NIHIL OBSTAT
Paris, le 10 février 1966
F. GRAFFIN, S.J.

IMPRIMATUR
Paris, le 19 février 1966
† Émile BLANCHET
Archevêque de Philippopolis
Recteur de l'Institut Catholique de Paris

577

F. GRAFFIN

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XXXI. — FASCICULE 2

# LES CANONS D'HIPPOLYTE

ÉDITION CRITIQUE DE LA VERSION ARABE,
INTRODUCTION ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

**René-Georges COQUIN**
Attaché de Recherche au C.N.R.S.

*Ouvrage publié avec le concours*
*du Centre National de la Recherche Scientifique*



PARIS
FIRMIN-DIDOT ET Cie, ÉDITEURS
LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB
1966

# INTRODUCTION

Les *Canons d'Hippolyte,* dont nous présentons l'édition critique de la version arabe, seule conservée, se présentent comme un recueil de 38 canons, terminé par un sermon. Cet ouvrage, qui reprend pour une bonne part, la *Tradition apostolique* d'Hippolyte de Rome, n'a longtemps été connu et utilisé que par l'Église copte, et c'est grâce aux canonistes de cette église, auprès de qui il paraît avoir eu un succès certain, qu'il nous est parvenu. Le premier à avoir fait connaître en Occident cette compilation qui touche à la liturgie, à la discipline ecclésiastique et même à la théologie, fut, à notre connaissance, le dominicain J. M. Vansleb, qui donna une traduction française des titres des *Canons*[1]. Son maître et ami Hiob Leutholf (Ludolfus) ayant remarqué que la table du *Senodos* éthiopien annonçait le texte des *Canons d'Hippolyte,* traduisit en latin les titres des 38 canons, donnés en français par Vansleb[2]. Cela suffit à faire naître le mythe d'une traduction éthiopienne des *Canons d'Hippolyte,* qui survit encore dans les manuels de Patrologie[3]; nous parlons d'un mythe, car aucun des onze manuscrits connus du *Senodos* éthiopien ne contient les *Canons d'Hippolyte* dans le corps de l'ouvrage, comme J. M. Hanssens l'a indiqué récemment[4].

Les *Canons d'Hippolyte* ne paraissent pas avoir attiré l'atten-

[1] J.M. Vansleb, *Histoire de l'Église d'Alexandrie.* Paris 1677, p. 280-282. La traduction, parfois fantaisiste, est faite sur le texte de Abū 'l-Barakāt.

[2] J. Ludolfus, *Ad suam historiam Aethiopicam commentarius.* Francfort 1691, p. 333-335.

[3] Ainsi : B. Altaner-H. Chirat, *Précis de Patrologie.* Mulhouse 1961, p. 102. J. Quasten, *Initiation aux Pères de l'Église,* tome 2. Paris 1957, p. 222-223; ce dernier va encore plus loin : « Il semble que la version arabe soit de troisième main et traduise plutôt le texte éthiopien que le grec ».

[4] J.M. Hanssens, *La Liturgie d'Hippolyte.* Roma 1959 (*Orient. Christ. Anal.* 155). L'auteur indique le ms. *Borg. aeth.* 2. comme contenant seul la mention des *Canons d'Hippolyte* dans la table initiale (p. 75). Nous pouvons ajouter les mss. *Berlin abess.* 23 et *Paris Nat. Abadie* 65. Hanssens donne la liste des mss. du *Senodos* éthiopien p. 40-41. Les seuls passages des *Canons d'Hippolyte* traduits en éthiopien l'ont été dans les traductions du Nomocanon de Ibn al-'Assāl et du traité de morale de Michel de Maliğ (*cf. infra,* p. 14-15, et note 23).

tion des orientalistes jusqu'en 1870, date à laquelle D. B. von Haneberg publia son édition du texte arabe accompagné d'une traduction latine[5]. Son travail était basé sur deux manuscrits, le *Barb. or.* 4 et le *Vat. ar. 149,* qui ne représentent en fait qu'une seule famille de manuscrits, celle de la collection canonique du prêtre Macaire. Malgré des erreurs de lecture et une traduction qui recherche l'élégance plutôt que la fidélité, cette édition était honnête pour l'époque. En 1891, H. Achelis améliora la traduction latine de Haneberg, avec le concours de deux arabisants, H. Vielhaber et L. Stern, qui se contentèrent du texte arabe édité par Haneberg[6]. Cette nouvelle publication ne représentait pas un progrès sérieux et l'on peut même dire qu'elle ne fit qu'embrouiller la question. Achelis en effet, était convaincu que les *Canons d'Hippolyte* étaient bien un ouvrage d'Hippolyte et la source la plus ancienne dont dérivaient tous les autres recueils apparentés : *Constitutions apostoliques, Constitutions par Hippolyte (Épitomé), Testamentum Domini, Constitution de l'Église égyptienne*[7]; le texte avait seulement été interpolé et bouleversé par la tradition manuscrite; l'ordre primitif de l'ouvrage devait être retrouvé dans la *Constitution de l'Église égyptienne.* Achelis élimina donc quelques passages des *Canons d'Hippolyte,* en particulier le sermon final[8], qu'il regardait comme des interpolations incompatibles avec l'époque d'Hippolyte, et modifia l'ordre du texte pour le faire coïncider avec celui de la *Constitution de l'Église égyptienne,* en donnant à cette nouvelle répartition des *Canons d'Hippolyte* une numérotation arbitraire. Nous n'avons pas retenu, dans la présente édition, cela allait de soi,

[5] D.B. VON HANEBERG, *Canones s. Hippolyti arabice e codicibus romanis cum versione latina, annotationibus et prolegomenis.* Munich 1870.

[6] H. ACHELIS, *Die ältesten Quellen des orientalischen Kirchenrechtes. I. Die Canones Hippolyti.* (*Texte und Untersuchungen* VI, 4). Leipzig 1891.

[7] Sur ces divers recueils et leurs relations avec la *Tradition apostolique*, on consultera B. BOTTE, *Les plus anciennes collections canoniques*, in *L'Orient Syrien* 5 (1960) 331-350.

[8] Il faut noter que ce sermon occupait une place insolite, en raison d'une interversion accidentelle, dans les manuscrits utilisés par Haneberg (comme dans tous ceux de la collection canonique de Macaire, *infra*, p. 10-11) : le sermon, dans cette collection, a été coupé en deux, et ces deux parties ayant été inversées, il a été inséré ainsi défiguré, dans le canon 30.



ni ce découpage ni cette numérotation artificiels qui n'ont aucune base dans la tradition manuscrite des *Canons d'Hippolyte.*

Quelques années plus tard, paraissait le remarquable ouvrage de W. Riedel sur les sources du droit de l'Église d'Alexandrie[9]. L'auteur y présentait entre autres une nouvelle traduction (allemande) des *Canons d'Hippolyte,* basée sur de nouveaux manuscrits : en dépouillant les collections canoniques coptes, Riedel avait en effet découvert non une traduction arabe différente, mais une famille de manuscrits dérivant d'un exemplaire qui n'avait pas subi les avatars de celui utilisé par le prêtre Macaire dans sa collection canonique. Cette nouvelle lignée était représentée par une collection canonique copte anonyme, dont un seul manuscrit est connu : le *Berlin ar.* 10181, et aussi par le Nomocanon de Michel de Damiette qui cite en très grande partie nos *Canons,* et dont Riedel utilisa le ms. *Berlin ar.* 10180. Malheureusement, Riedel n'a pas publié le texte arabe; il n'avait pas d'ailleurs collationné les manuscrits, mais s'était contenté de corriger l'édition de Haneberg en prenant pour base le *Berlin ar.* 10181[10]. Sa traduction n'est pas exempte de fautes de lecture : ainsi pour ne citer qu'un exemple, au canon 13, Riedel avait lu عزل au lieu de عدل et traduit « jeder, der... sich nicht mit *der Waffenlosigkeit* bekleidet[11] », au lieu de : « quiconque... ne revêt pas *la justice* de l'Évangile ». La traduction de Riedel représentait cependant un progrès considérable sur celle de Haneberg, mais comme elle est plus littérale et moins facile, elle ne fut guère citée; l'ouvrage de L. Duchesne[12], qui reproduisait la traduction de Haneberg révisée par Achelis, fut sans doute aussi

[9] W. RIEDEL, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien.* Leipzig 1900. (Nous citerons cet ouvrage par le sigle *KR.* déjà utilisé par G. Graf). W. Riedel a donné quelques corrections à sa traduction dans son article : *Bemerkungen zu den Kanones des Hippolytus*, in *Theologische Studien und Kritiken* 76 (1903) 338-342.

[10] Les variantes données en note sont parfois faussement attribuées, et Riedel a suivi en plus d'un endroit la traduction de Haneberg, sans tenir compte du ms. de Berlin.

[11] W. RIEDEL, *KR* p. 207, lin. 4.

[12] L. DUCHESNE, *Origines du culte chrétien*, Paris 1903, p. 524-543. Dans la 5e édition, l'auteur a remplacé le texte des *Canons d'Hippolyte* par celui de la *Tradition apostolique.*

pour quelque chose dans la plus grande diffusion de la première traduction[13].

À partir de 1910-1916, la destinée des *Canons d'Hippolyte* et leur succès auprès des historiens de la liturgie et de la discipline ecclésiastique, changea du tout au tout. Jusqu'alors en effet, nos *Canons* étaient invoqués comme le plus ancien règlement liturgico-canonique, malgré le jugement de F. X. Funk qui plaçait les *Canons* à l'extrémité de la descendance de ces règlements ecclésiastiques[14]. Mais, à cette date, deux savants, E. Schwartz[15] et R. H. Connolly[16] montrèrent indépendamment l'un de l'autre, que la source de ces anciens écrits canoniques était bien la *Constitution de l'Église égyptienne* (Ägyptische Kirchenordnung, Egyptian Church Order), laquelle n'était autre que la *Tradition apostolique* d'Hippolyte. Cette attribution à Hippolyte de Rome a bien, depuis, été contestée, mais avec peu de vraisemblance. Quoiqu'il en soit de l'authenticité de la *Tradition apostolique*, personne depuis les travaux de Schwartz et Connolly ne soutient plus que les *Canons d'Hippolyte* soient la première en date des compositions canoniques anciennes. Du même coup les *Canons* apparurent comme sans intérêt et tombèrent dans un certain discrédit; ils furent considérés le plus souvent comme un remaniement tardif du V^e^, voire du VI^e^ siècle. Si la valeur que les auteurs anciens attribuaient aux *Canons d'Hippolyte* était bien surfaite, la dépréciation dont ils sont maintenant l'objet n'est-elle pas aussi excessive? Récemment B. Botte[17] a tenté de réhabiliter les *Canons d'Hippolyte* et exprimé le vœu d'en voir

[13] F. Cabrol - H. Leclercq, *Monumenta Ecclesiae Liturgica*, tome I/2, reproduit aussi le texte de Haneberg-Achelis, mais à la différence de Duchesne rétablit l'ordre original. Il écarte cependant le sermon final, qui de ce fait ne peut être lu que dans Haneberg ou Riedel, ou aussi l'appendice de Achelis (*op. cit.* p. 281-293), qui le donne comme sermon d'Hippolyte!

[14] F.X. Funk, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, tome 2, Paderborn 1905, p. XII-XIV et XXV-XXVIII.

[15] E. Schwartz, *Ueber die pseudoapostolische Kirchenordnung*. (*Schriften der wissenschaftl. Gesellschaft in Strassburg* 6), Strasbourg 1910.

[16] R.H. Connolly, *The So-called Egyptian Church Order and derived Documents*. (*Texts and Studies* VIII, 4), Cambridge 1916.

[17] Communication au Congrès de Patristique d'Oxford en 1955, développée dans l'article : B. Botte, *L'origine des Canons d'Hippolyte*, in *Mélanges en l'honneur de Mgr Michel Andrieu*, Strasbourg 1956, p. 53-63.



paraître une édition critique, qui permette d'utiliser ce texte avec une garantie suffisante. Nous espérons que le présent travail répondra à ce souhait, en attendant qu'un heureux hasard nous fasse peut-être découvrir l'original grec, ou tout au moins sa version copte.

Il ne nous est pas possible dans le cadre de cette édition, d'étudier tous les problèmes que posent les *Canons d'Hippolyte*, soit en eux-mêmes, soit dans leurs relations avec la *Tradition apostolique* d'Hippolyte, et les documents qui en dérivent[18]. Nous nous contenterons d'examiner ici ce qui concerne l'origine de notre version arabe, objet de cette édition; ce qui nous amènera à donner une vue d'ensemble des collections canoniques qui nous ont transmis cette version, avant de décrire et de classer les manuscrits eux-mêmes. Pour préciser la valeur de cette version arabe, il sera nécessaire de préciser si les *Canons d'Hippolyte* ont bien été composés en grec, et si la version arabe suppose elle-même un substrat copte, en d'autres termes s'il faut admettre une version copte intermédiaire entre le grec de l'original et le texte arabe seul conservé aujourd'hui. Après quelques remarques sur les sources utilisées par l'auteur, nous essaierons de préciser la personnalité de celui-ci et de déterminer la date de composition et la patrie d'origine des *Canons d'Hippolyte*.

## I

## Origine de la version arabe.

### *Les Collections canoniques coptes.*

Contrairement aux autres remaniements : le VIII^e^ livre des *Constitutions apostoliques*, l'*Épitomé*, le *Testamentum Domini*,

[18] Le lecteur pourra se reporter aux bibliographies données par les encyclopédies et les patrologies; à celles citées ci-dessus (p. 5 note 3, ajoutons O. Bardenhewer, *Geschichte der altkirchlichen Literatur*, Fribourg en Br. tome II (2^e^ édition 1914) p. 598. Il convient d'y ajouter l'abondante bibliographie concernant la *Tradition apostolique* d'Hippolyte (patrologies de J. Quasten et de B. Altaner-H. Chirat en particulier) pour les problèmes connexes, et surtout la récente édition critique de B. Botte, *La Tradition apostolique de saint Hippolyte. Essai de reconstitution*. (*Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen*, 39) Münster en W. 1963.

et aussi aux versions orientales de la *Tradition apostolique*, les *Canons d'Hippolyte* ont eu une existence individuelle et indépendante : ils ne constituent jamais un des livres d'un recueil plus vaste, comme cela s'est produit pour le *Testamentum Domini* qui forme les deux premiers livres de l'*Octateuque de Clément*, et ses canons ne sont jamais comptés comme formant une série unique avec ceux d'un autre ouvrage, comme c'est le cas pour les versions orientales de la *Tradition apostolique*, incorporées dans les *Canons des Apôtres*. S'ils n'ont pas été assimilés, les *Canons d'Hippolyte* nous ont cependant été transmis par des collections canoniques coptes, chronologiques ou systématiques, que nous devons décrire sommairement.

COLLECTIONS CHRONOLOGIQUES

1. *Collection anonyme de Berlin*[19]. Cette collection nous a été conservée par un manuscrit unique non daté, le *Berlin ar.* 10181, ff. 51-219. Le compilateur a réuni des canons pseudo-apostoliques, des textes conciliaires, des compositions canoniques pseudo-patristiques (canons d'Athanase, d'Hippolyte, de Basile, de Jean Chrysostome, de Grégoire de Nysse), des ensembles de droit civil, tels les *Canons des Rois*, enfin des séries de canons édictés par les Patriarches Coptes des XI$^{e}$ et XII$^{e}$ siècles[20]; les derniers textes cités sont ceux de Cyrille Ibn Laqlaq, patriarche de 1235 à 1243. Malheureusement la fin du manuscrit manque.

2. *Collection de Macaire*[21]. Cette collection fut composée par un certain Macaire, prêtre du monastère de Jean Kolobos (Abū

[19] W. Riedel, *KR* 129-135 (donne une description détaillée de la collection). G. Graf, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur* (sera cité désormais sous le sigle *GCAL*), tome I, Rome 1944, p. 563. J.M. Hanssens, *La Liturgie d'Hippolyte* (*op. cit. supra* note 4), p. 73 affirme que le ms., écrit en 1307, est une copie d'un ms. du XII$^{e}$ siècle. Cette affirmation ne repose, malheureusement, que sur une erreur de lecture de la notice de Graf, citée ci-dessus. Nous examinerons la datation de ce manuscrit dans la description que nous en donnons plus loin (p. 17-18).

[20] Les Canons de ces Patriarches ont été édités et traduits par O.H.E. Burmester : pour Christodule dans *Le Muséon* 45 (1932) 71-83, pour Cyrille II dans *Le Muséon* 49 (1936) 245-288, pour Gabriel Ibn Turayk, voir ci-dessous note 25, pour Cyrille Ibn Laqlaq enfin dans *Bull. Société d'Archéol. Copte* 12 (1946-7) 81-136; 14 (1950-57) 113-150.

[21] W. Riedel, *KR* 121-129. G. Graf, *GCAL* I, 560-563.



Yuḥannas al-Qaṣīr) du Wādī 'n-Naṭrūn, vraisemblablement dans la première moitié du XIV$^{e}$ siècle. C'est une compilation du même type que la précédente et aussi développée. Elle nous est parvenue dans onze manuscrits, dont certains sont incomplets; trois ne sont que des copies de manuscrits anciens, faites au XVIII$^{e}$ siècle; six seulement parmi les originaux contiennent les *Canons d'Hippolyte*, les deux plus anciens étant de 1350 et 1353.

3. *Collection jacobite anonyme* (dénomination de Riedel)[22]. Parmi les collections mineures, l'une d'elles, représentée par le *Paris Nat. ar.* 238-239, manuscrit du XV$^{e}$ siècle, insère les *Canons d'Hippolyte* en tête de la série des canons apocryphes des Pères. Le contenu de cette collection est très semblable à ceux des deux collections précédentes.

COLLECTIONS SYSTÉMATIQUES

Nous ignorons, en raison de l'état actuel des documents de la littérature copte, s'il y eût des collections canoniques systématiques en langue copte. Nous constatons du moins dans la littérature en langue arabe, que les chrétiens d'Égypte ont senti rapidement la nécessité de grouper par sujets les textes canoniques faisant autorité, pour en rendre la consultation plus facile et la confrontation plus instructive. Ce genre littéraire du Nomocanon a même été particulièrement développé dans l'Église Copte, mais nous ne retiendrons ici que les Nomocanons de Gabriel Ibn Turayk, Michel de Damiette et Ibn al-'Assāl : seuls en effet, les ouvrages de ces trois auteurs méritent à proprement parler le nom de Nomocanon, qu'il faut réserver aux collections canoniques générales qui reproduisent textuellement les canons des Conciles et des Pères, en les groupant selon un classement systématique des matières traitées dans ces canons[23].

[22] W. Riedel, *KR* 136. G. Graf, *GCAL* I, 563.

[23] Nous n'avons pas tenu compte pour cette édition des *Canons d'Hippolyte*, des œuvres de Abū Ṣulḥ (Graf, *GCAL* II, 320-321), Michel de Maliğ (Graf, *GCAL* II, 414-427), Farağallāh al-Aḫmīmī (Graf, *GCAL* II, 427-428) et Ibn Buṭrus ar-Rāhib (Graf, *GCAL* II, 428-434) : les uns ne reproduisent pas fidèlement le texte des *Canons* ou ne le font que de seconde main, les autres en invoquent le témoignage sans en citer le texte.

1. *Gabriel Ibn Turayk*[24]. Ce patriarche d'Alexandrie (de 1131 à 1145) est bien connu pour son œuvre de rénovation et de réforme. On lui doit trois séries importantes de canons[25], la révision de deux livres liturgiques et sans doute aussi des traductions bibliques en arabe; on savait aussi par les témoignages de Michel de Damiette[26], Ibn al-ʿAssāl[27] et Abū 'l-Barakāt[28] qu'il avait composé un important Nomocanon en 74 chapitres, auquel était joint en appendice un compendium des Canons des Rois[29]. Nous avons eu la bonne fortune de retrouver récemment ce Nomocanon que l'on croyait perdu, dans un manuscrit de la Bibliothèque du Patriarche Copte du Caire[30]. Ce ms. est incomplet, car il s'arrête au chapitre 57, et il semble bien que même pour ces 57 premiers chapitres, ce manuscrit du Caire ne reproduise pas intégralement l'œuvre originale de Gabriel Ibn Turayk[31]. Ce témoin

[24] G. Graf, *GCAL* II, 324-327. Aux sources historiques données par Graf, on doit ajouter celles indiquées par E. Tisserant et G. Wiet. *Le Catalogue Patriarcal d'Abou'l-Barakât* (dans J. Maspéro. *Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, Paris 1923, Appendice III), p. 375, note 4. Il faut y joindre la notice qui est consacrée à ce patriarche dans l'*Histoire des Patriarches* de Sévère Ibn al-Muqaffaʿ, (notice composée par Michel Ibn Zurʿa); le texte en a été traduit par O.H.E, Burmester dans *Orientalia christ. period.* 1 (1935) 7 sq. On trouvera d'autres indications données par le même auteur dans *Le Muséon* 46 (1933) 43-45.

[25] O.H.E. Burmester, *The Canons of Gabriel Ibn Turaik, LXX Patriarch of Alexandria* (*First Series*) in *Orient. christ. period.* 1 (1935) 5-45 [32 canons]. Id. *The Canons of Gabriel Ibn Turaik, LXX Patriarch of Alexandria*, in *Le Muséon* 46 (1933) 43-54 [10 canons]. Id. *The Laws of Inheritance of Gabriel Ibn Turaik, LXX Patriarch of Alexandria*, in *Orient. christ. period.* 1 (1935) 315-327.

[26] Dans son Nomocanon, chapitre 34, article principal (*Paris Nat. ar.* 4728, f° 74r) et chapitre 72, titre (*Paris Nat. ar.* 4728, f° 177 v).

[27] Dans la préface de son Nomocanon (*Borg. ar.* 230, f° 16v de la pagination originale du ms.).

[28] Dans son encyclopédie *La Lampe des ténèbres* (*Paris Nat. ar.* 203, f° 74v-75v de la pagination originale).

[29] Ce compendium est reproduit par Michel de Damiette dans son Nomocanon, dont il constitue le chapitre 72.

[30] Il s'agit du ms. *Canon* 13 (numéro 442 dans le catalogue de G. Graf, numéro 570 dans celui de Simaika Pasha). On lira ci-dessous (p. 19) la description de ce manuscrit. Je dois à l'obligeant dévouement de M. Antoine Khater d'avoir obtenu un microfilm de ce ms.; qu'il veuille bien trouver ici l'expression de ma gratitude.

[31] Dans son chapitre 34 en effet, Michel de Damiette reproduit un texte des *Canons des Rois* d'après, dit-il, ce que contient le chapitre 9 du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk. Or le texte en question est beaucoup plus long dans le Nomocanon de Michel de Damiette que dans cet unique ms. du Caire du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk.



unique est cependant précieux : le texte des *Canons d'Hippolyte* y est semblable à celui des autres collections canoniques, ce qui montre bien que la traduction arabe des *Canons d'Hippolyte* existait déjà au début du XIIe siècle. Nous avons découvert ce nouveau témoin, alors que nous avions déjà achevé l'établissement du texte des *Canons*; comme ce Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk n'apporte aucune variante nouvelle, nous avons jugé inutile d'en surcharger l'apparat critique déjà abondant; en de rares passages cependant nous avons noté les variantes de ce Nomocanon, là où elles rejoignent celles qui sont propres à Michel de Damiette et montrent ainsi la dépendance de ce dernier par rapport à son prédécesseur.

2. *Michel de Damiette*[32]. Métropolite de Damiette sous les patriarches Marc Ibn Zurʿa (1166-1189) et Jean Ibn Abī Ġālib (1189-1216). Michel est connu surtout par sa polémique avec Marc Ibn al-Qanbar au sujet de la nécessité de la confession sacramentelle : Marc voulait rétablir l'usage, quelque peu tombé en désuétude, de la confession, tandis que Michel de Damiette soutenait que cet aveu des fautes à un prêtre n'était pas nécessaire pour obtenir le pardon des péchés graves. Nous n'avons aucune date précise de la vie de Michel de Damiette; nous savons seulement qu'il vivait encore, quand Marc mourut en 1208. Entre autres ouvrages, Michel de Damiette a composé probablement après 1188 (d'après la préface du manuscrit de Paris), un Nomocanon qui nous a été conservé dans trois manuscrits, dont deux seulement sont complets le *Berlin ar.* 10180 daté de 1211, et le *Paris Nat. ar.* 4728 daté de 1886. Ces deux manuscrits représentent deux recensions différentes, la plus ancienne étant donnée par le manuscrit de Paris. Le troisième manuscrit, le *Vat. ar.* 907 daté par Graf du XVe siècle, est très incomplet; il donne la même recension que le *Berlin ar.* 10180, mais reproduit certainement un ancêtre antérieur à ce dernier[33]. Nous avons déjà[34], à la

[32] W. Riedel, *KR* 89-115. G. Graf, *GCAL* II, 333-335.

[33] Dans son *Histoire de l'Église d'Alexandrie* (*supra* note 1), Vansleb cite parmi ses sources *La Collection des Canons d'Amba Michel, Archevêque de Damiette*, et ajoute aussitôt : *Je l'apportai d'Égypte, au premier voyage que j'y fis en l'année 1664*. Le *Vat. ar.* 907 ne peut être le manuscrit de Vansleb car le *Vat. ar.* 907

suite de Riedel, noté l'intérêt exceptionnel du Nomocanon de Michel de Damiette pour l'établissement du texte des *Canons d'Hippolyte.* Michel de Damiette, il est vrai, n'a pas cité tous les *Canons,* et n'a pas non plus reproduit intégralement ceux dont il invoquait l'autorité, mais si l'on fait un relevé par lignes de l'ensemble du texte des *Canons,* on constate que le Nomocanon de Michel de Damiette a reproduit plus des trois quarts de ce texte. Ce témoignage est précieux car le texte des *Canons d'Hippolyte* utilisé par Michel, dérive à n'en pas douter du même ancêtre que celui donné par la collection anonyme de Berlin [35]. Le texte des *Canons* cité par Michel de Damiette présente cependant des variantes originales, parfois des corrections stylistiques; ces variantes et corrections sont-elles dues à Michel lui-même? La découverte du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk impose quelque doute à ce sujet, car un bon nombre de ces variantes et corrections se lisent aussi dans le texte donné par Gabriel Ibn Turayk; en outre, plusieurs omissions sont identiques chez l'un et chez l'autre. Michel de Damiette aurait-il emprunté ses citations des *Canons d'Hippolyte* au Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk? Comme nous ne possédons pas le texte intégral du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk, il n'est pas possible de répondre avec certitude, mais nous pouvons au moins affirmer que Michel n'a pas modifié lui-même le texte des *Canons d'Hippolyte,* mais l'avait emprunté à une collection canonique antérieure, que ce soit le Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk, ou une autre collection dont Gabriel Ibn Turayk serait lui-même tributaire.

3. *Ibn al-'Assāl* [36]. L'un des trois écrivains de la famille Ibn al-'Assāl, aṣ-Ṣafī abū 'l-Faḍā'il très probablement, composa un Nomocanon qui est devenu le manuel quasi officiel de l'Église copte; traduit en ge'ez, sous le titre *Fetḥā Nagast* [37] au XIV^e^ siècle, il constitue le *Corpus iuris,* tant civil que religieux, de

est acéphale et ne peut être identifié que par comparaison avec les deux autres mss.; d'autre part son entrée à la Bibliothèque Vaticane est relativement récente. Qu'est devenu le manuscrit apporté par Vansleb?

[34] Cf. *supra,* p. 7.

[35] Cf. *supra,* p. 7, 10.

[36] W. Riedel, *KR* 115-119. G. Graf, *GCAL* II, 398-403. S. Jargy, *Ibn al-'Assal,* in *Dict. de Droit Canon.* 5 (1953), col. 1237-1242.

[37] I. Guidi, *Il « Fetha Nagast » o Legislazione dei Re,* Rome, 2 vols, 1897 (texte), 1899 (traduction).



l'Éthiopie. D'après le colophon du *Brit. Museum ar. Suppl.* 23, (*or.* 1331), aṣ-Ṣafī Ibn al-'Assāl avait achevé son ouvrage le 15 mai 1236, mais ce Nomocanon nous est parvenu en deux recensions différentes, la première, appelée recension A par Graf, n'étant représentée que par trois manuscrits (dont le *Brit. Mus. or.* 1331); la seconde recension, recension B, diffère de la première non seulement par les textes reproduits, en moins grand nombre et parfois différents, mais aussi par la répartition de la matière et le nombre des chapitres. Cette deuxième recension fut achevée en septembre 1238. Or nous savons que aṣ-Ṣafī Ibn al-'Assāl était le conseiller canonique et le secrétaire du patriarche Cyrille Ibn Laqlaq : lors du synode de 1238 [38], c'est lui qui en prépara le projet et en rédigea les actes. Il est donc vraisemblable que son Nomocanon fut une œuvre de commande : la première rédaction (que nous appelons recension A) fut sans doute jugée insuffisante par le patriarche, et aṣ-Ṣafī dut remettre son travail sur le métier et composer une deuxième rédaction (notre recension B) moins longue et plus pratique: c'est du moins l'hypothèse qui nous semble le mieux rendre compte des données manuscrites et historiques. Pour l'établissement du texte des *Canons d'Hippolyte,* le Nomocanon de Ibn al-'Assāl présente peu d'intérêt [39] : le nombre des canons cités est insignifiant, Ibn al-'Assāl l'avoue lui-même dans la préface de sa première rédaction [40], et le texte n'est pas toujours reproduit fidèlement, mais assez souvent donné *ad sensum* ou même glosé. Nous n'avons donc retenu les variantes du Nomocanon de Ibn al-'Assāl que dans de très rares passages.

Nous devons faire mention aussi, bien que ce ne soit pas une collection canonique, de l'encyclopédie théologique d'Abū 'l-Barakāt, intitulée *La lampe des ténèbres,* car dans son livre 5, où il dresse un abondant *Catalogue des canons reçus et des conciles transmis* [41], Abū 'l-Barakāt a transcrit le titre et la table

[38] La date exacte de ce synode varie selon les documents : les uns indiquent le 3 septembre, d'autres le 14 ou le 17. Ce synode a peut-être comporté plusieurs sessions.

[39] W. Riedel, *KR* 196. Riedel lui-même avait renoncé à se servir des citations de Ibn al-'Assāl.

[40] *Borg. ar.* 230, f° 15v (pagination originale du ms.).

[41] *Paris Nat. ar.* 203, f° 43v-82r; dans l'édition de 'Ayyād 'Ayyūb aš-Šayḫ (cf. *infra,* p. 21), p. 84-160.

complète des *Canons d'Hippolyte,* tels que nous les lisons dans le ms. *Berlin ar.* 10181. Nous avons pour cette raison fait état du texte d'Abū 'l-Barakāt, pour l'établissement critique de cette table initiale donnée par le seul manuscrit de la collection anonyme de Berlin.

### *Description des manuscrits.*

Nous n'avons pas à donner ici une description complète des manuscrits, puisqu'aussi bien les *Canons d'Hippolyte* n'y occupent qu'une très petite place, ce que nous avons dit des collections canoniques coptes l'aura assez montré. Les renseignements sur l'aspect extérieur des manuscrits seront limités à l'essentiel.

Les manuscrits sont rangés suivant l'ordre alphabétique des lieux de dépôt. Le sigle du manuscrit que nous utiliserons dans l'apparat critique sera indiqué en marge; nous avons conservé pour les deux manuscrits de Berlin utilisés par Riedel le même sigle que ce dernier, pour permettre la comparaison entre sa traduction et la présente édition.

#### ALEP

— Bibliothèque Maronite, *Cod.* 193.
XVIII$^{e}$ siècle. Copie du *Barb. or.* 4.

Collection canonique de Macaire (*cf. supra*, p. 10-11).

N'a pas été collationné.

IBR. ḤARFŪŠ, *Notre bibliothèque Maronite d'Alep,* in *al-Mašriq,* 17 (1914), p. 359.

#### BERLIN

**M** — Staatsbibliothek, *Cod. ar.* 10180 (Diez A. quart. 117) (actuellement en dépôt à l'Universitätsbibliothek de Tubingue).
f° 30$^{r}$-422$^{v}$. (22 3/4 × 15 1/3; 17 1/2 × 9 cm). Colophon daté : 20 Abīb 927 A.M. (14 Juillet 1211 [42]) à Alexandrie.

C'est le manuscrit le plus ancien du Nomocanon de Michel de Damiette, mais il représente avec le *Vat. ar.* 907, ce que nous appellerons la recension B, le *Paris Nat. ar.* 4728 reproduisant une autre recension, que nous désignons par A.

Collationné sur microfilm.

W. AHLWARDT, *Verzeichnis der arabischen Handschriften der Kgl. Bibliothek in Berlin,* Band IX, Berlin 1897, p. 532-539.

W. RIEDEL, *KR* 91-115. Riedel a traduit l'introduction et donné l'analyse détaillée du Nomocanon. Il a omis de noter que les canons 4 et 10 des *Canons d'Hippolyte* sont aussi utilisés par Michel de Damiette.

FR. J. COELN, *The Nomocanonical Literature of the Copto-Arabic Church of Alexandria,* in *The Ecclesiastical Review* 56 (1917) 121-123. Cöln donne une traduction latine du chapitre 1.

G. GRAF, *GCAL* II, 333.

**R** — Staatsbibliothek, *Cod. ar.* 10181 (actuellement en dépôt à l'Universitätsbibliothek de Tubingue).
f° 51$^{r}$-219$^{r}$ (18-19 × 11 1/2 cm). Le ms. n'est pas daté : la fin manque.

Collection anonyme de Berlin (*cf. supra*, p. 10).

Les *Canons d'Hippolyte* sont insérés parmi les décrets pseudo-patristiques, entre les canons attribués à S. Athanase et ceux mis sous le nom de S. Basile, évêque de Césarée de Cappadoce : f° 123$^{r}$-140$^{r}$.

Graf assure que le manuscrit a été achevé en l'année 1050 des martyrs (1334 A.D.) [43]. Riedel donne la date de 1340, à la page 129 de son livre, et indique ca. 1332, à la page 196 [44]. Le catalogue dressé par Ahlwardt [45] reproduit les dates données à la fin de certaines sections, le compilateur ayant vraisemblablement copié les colophons que portaient les copies qu'il a transcrites. La date donnée par Graf : 1050 A.M./1334 A.D. est ainsi donnée au f° 93$^{v}$, et vaut pour le texte

[42] Et non 15 Juillet 1210. comme l'indique Riedel, *KR* p. 91 (et 1215 à la page 196 !) cf. M. CHAINE, *La Chronologie des temps chrétiens de l'Égypte et de l'Éthiopie,* Paris 1925.



[43] G. GRAF, *GCAL* I, 563.

[44] W. RIEDEL, *KR* 129 et 196.

[45] Nous indiquons la référence à ce catalogue à la fin de la notice consacrée à ce manuscrit (*infra*, p. 19).

qui précède, les *Lois de l'Ancien Testament*. Les *Canons d'Athanase* qui précèdent immédiatement les *Canons d'Hippolyte* ont un colophon daté de 1055 A.M./1338/9 A.D. Le colophon que l'on peut lire à la fin des *Canons d'Hippolyte* n'est malheureusement pas daté. Le voici :

كل من وقف عليها يذكر الناقل والمهتم والمقتنى بالرحمة يذكره الرب في ملكوته ويعلم انني ما فهمت معنى اكثرها وكتبته كما وجدته في النسخة المنقول منها . فمن وجد غلطا فيصلحه والرب يعوضه عن تعبه بغفر الخطايا آمين .

Que quiconque s'arrêtera à ces *(canons)* se souvienne du copiste, de celui qui s'*(en)* est soucié et les a acquis ; que le Seigneur, avec miséricorde, se souvienne de lui dans son royaume. Qu'il sache que je n'ai pas compris le sens de nombre d'entre eux, mais je l'*(sic)*ai écrit comme je l'ai trouvé dans la copie que j'ai transcrite. Que celui qui trouvera une faute la corrige, et que le Seigneur le dédommage de sa peine par le pardon des péchés. Amen.

Ce colophon est-il la traduction arabe d'un colophon copte ou bien a-t-il été ajouté par quelque copiste antérieur et simplement recopié par le compilateur de cette collection canonique de Berlin ? Aucun indice ne permet de préciser ce point, car on ne relève dans ce colophon aucun copticisme caractérisé. Mais, si ce colophon ne nous donne pas de date, on doit noter que les colophons de différents textes de cette compilation canonique donnent des dates s'étalant entre 1262 et 1338/9. Il est donc vraisemblable que le compilateur du *Berlin ar.* 10181 a copié un manuscrit des *Canons d'Hippolyte* de la fin du XIII^e^ ou du début du XIV^e^ siècle.

Riedel a le premier remarqué que le texte donné par ce manuscrit de Berlin est de loin supérieur à celui de la collection de Macaire, publié par Haneberg d'après deux mss. du Vatican. Il n'est pas cependant irréprochable, et on ne peut lui faire totalement confiance ; il comporte quelques omissions, dont la plus importante à la fin du canon 29 — il s'agit d'un passage repris presque textuellement à la *Tradition apostolique* —, est certainement due au copiste de



notre manuscrit, car le texte s'arrête brusquement au bas du folio 134^r^. Mais le plus souvent l'accord entre Michel de Damiette et la collection de Macaire permet de corriger les fautes du *Berlin ar.* 10181.

Collationné sur microfilm.

W. AHLWARDT, *Verzeichnis der arabischen Handschriften der Kgl. Bibliothek in Berlin,* Band IX, Berlin 1897, p. 539-546 (*Canons d'Hippolyte,* p. 542).

W. RIEDEL, *KR* 129-134 (collection anonyme de Berlin) ; 193-230 *(Canons d'Hippolyte)*.

G. GRAF, *GCAL* I, 563 ; 602-605.

LE CAIRE

**G** — Bibliothèque Patriarcale Copte, *Cod. ar. Canon* 13 (n° 442 du catalogue de Graf, 570 de celui de Simaika Pasha).

81 ff. Petit in-quarto. Non daté (XVIII^e^ siècle selon Graf).

Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk.

Ce manuscrit est acéphale ; d'après la pagination originale, les folios 1 et 2 manquent. Le texte commence par une citation de la *Didascalie* (c. 35) sous la rubrique *Des lumières de l'église,* qui termine le chapitre 1. Le manuscrit est aussi défectueux : il s'arrête au cours du chapitre numéroté 46. L'identification de ce manuscrit est possible grâce à la table des chapitres du Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk, donnée par Abū 'l-Barakāt dans *La lampe des ténèbres*[46]. À partir du chapitre 30, la numérotation des chapitres fait défaut ; elle reprend au chapitre 38, mais si le libellé des titres correspond à la table d'Abū 'l-Barakāt, la numérotation diffère. Les chapitres numérotés 46 à 50 dans Abū 'l-Barakāt manquent dans le manuscrit du Caire. Le dernier chapitre numéroté 46 en chiffres coptes, et au cours duquel s'achève le manuscrit, correspond au chapitre 57 de la table transcrite par Abū 'l-Barakāt.

G. GRAF, *Catalogue des manuscrits arabes chrétiens conservés au Caire.* (*Studi e Testi* 63), Città del Vaticano 1934, p. 163-164.

[46] *Paris Nat. ar.* 203, f° 74^v^-75^v^ ; éd. de 'AYYĀD 'AYYŪB AŠ-ŠAYḪ (cf. *infra*, p.21), p. 156-158.

M. Simaika Pasha & Yassa 'Abd al-Masih, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate, the principal Churches of Cairo and Alexandria and the Monasteries of Egypt*, vol. II, fasc. 1, Le Caire 1942, p. 254.

— Bibliothèque Patriarcale Copte, *Cod. ar. Canon* 1 (n° 582 du catalogue de Simaika Pasha).
177 ff., 31 × 22, 24 lignes par page. Non daté.

L'analyse du manuscrit donnée par Simaika Pasha révèle un exemplaire de la collection canonique de Macaire, car le contenu est à peu de chose près le même que celui du *Paris Nat. ar.* 251.

N'a pu être collationné.

M. Simaika Pasha & Yassa 'Abd al-Masih, *Catalogue of the Coptic and Arabic Manuscripts in the Coptic Museum, the Patriarchate...*, vol. II, fasc. 1, Le Caire 1942, p. 261.

LONDRES

— British Museum, *Add.* 7211 (Coll. Rich) (arab. christ. 19).
270 ff. Petit in-quarto. Daté 26 Paône 1399 A.M. (20 juin 1683 A.D.).

Collection canonique de Macaire (1° partie seule). Les *Canons d'Hippolyte* sont aux ff. 210ʳ-220ʳ (pagination originale du ms.).

Ce manuscrit tardif ne figure pas dans l'apparat critique de notre édition, car il ne présente aucune variante digne d'intérêt. Le texte qu'il transmet est celui du groupe que forment les mss. *Paris Nat. ar.* 238 (J), *Oxford Bodl. Hunt* 61 (O) et *Vat. ar.* 149 (V) ; assez souvent ce ms. du British Museum donne les leçons propres au ms. d'Oxford, mais il faudrait une étude comparative de l'ensemble de ces deux mss. pour être en mesure d'affirmer que le premier n'est qu'une copie du second.

[W. Cureton], *Catalogus codicum manuscriptorum orientalium qui in Museo Britannico asservantur. Pars secunda*, Londres 1846, p. 20-24.

OXFORD

O — Bodleian Library, *Cod. ar. Hunt* 31 (Catalogue Uri n° 61).
293 ff. Daté : 1397 A.M. (1681 A.D.).



Collection canonique de Macaire (1° partie) les *Canons d'Hippolyte* se lisent aux ff. 220ʳ-231ʳ.

Collationné sur microfilm.

J. Uri, *Bibliothecae Bodleianae codicum mss. orientalium Catalogus. Pars prima*, Oxford 1787, p. 39 (dans la seconde partie dont la pagination commence avec les *Codices Syriaci*).

W. Riedel, *KR* 121-129.

G. Graf, *GCAL* I, 562-563.

PARIS

K — Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 203.
296 ff. 27 × 18. Écrit entre 1363 et 1369.

Titre et table des *Canons d'Hippolyte* : f° 53ʳ-54ʳ.

Le *Paris Nat. ar.* 203 est l'un des plus anciens manuscrits connus et des plus complets de l'encyclopédie d'Abū 'l-Barakāt, intitulée *La Lampe des ténèbres et l'Exposition du service*. Au livre 5, dans son *Catalogue des Canons reçus et des Conciles transmis*, l'auteur a transcrit le titre et la table des *Canons d'Hippolyte*, tels que les donne le *Berlin ar.* 10181. Il remplace parfois la fin des titres les plus longs par *et ce qui suit*. Les *Canons d'Hippolyte* sont placés en tête des textes pseudo-patristiques, avant ceux de Basile, Chrysostome, et Athanase.

Collationné sur place.

Baron de Slane, *Catalogue des Manuscrits Arabes de la Bibliothèque Nationale*, Paris 1883-1895, p. 50-51.

W. Riedel, *KR* 15-80, donne la liste complète des textes canoniques sur lesquels Abū 'l-Barakāt fournit une notice.

G. Graf, *GCAL* II, 438-442.

Abu 'l-Barakat Ibn Kabar, *Livre de la Lampe des Ténèbres et de l'Exposition (lumineuse) du service (de l'Église)*, éd. L. Villecourt, E. Tisserant, G. Wiet, Paris 1928 (*Patrologia Orientalis* XX, fasc. 4). Seuls les livres 1 et 2 de l'ouvrage ont été publiés et traduits. Dans son introduction, L. Villecourt donne à la page 588, un tableau des textes canoniques cités par Abū 'l-Barakāt dans son livre 5.

C Ibn Kabar, *Miṣbāḥ az-ẓulma li 'īḍāḥ al ḫidma (La lampe des ténèbres pour l'exposition du service)*, éd. 'Ayyad 'Ayyub as-Šayh, Antuni Miha'il, Kamil Ibrahim Mansur. Pre-

mière partie (livre 1 à 5), Le Caire 1950. La notice concernant les *Canons d'Hippolyte* se lit p. 136-137. Édition non critique.

**J** — Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 238.
385 ff. 21 × 14. Les cahiers sont de différentes époques selon de Slane, le manuscrit serait du XV^e siècle d'après Graf[47].

Collection canonique copte jacobite (désignation de Riedel). Les *Canons d'Hippolyte* (f° 231^r-259^r) sont en tête du groupe : *Canons d'Hippolyte, de Basile, d'Athanase.*

Cette collection canonique est de même type que la collection anonyme de Berlin et celle de Macaire. Le texte des *Canons d'Hippolyte* est identique à celui de la collection de Macaire.

Collationné sur microfilm.

Baron de Slane, *Catalogue des Manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale,* Paris 1883-1895, p. 61-62.

W. Riedel, *KR* 136.

G. Graf, *GCAL* I, 563.

— Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 245.
216 ff., 26,5 × 18. Fin du XIII^e siècle.

Nomocanon de aṣ-Ṣafī abū 'l-Faḍā'il Ibn al-'Assāl, recension B.

Dans son introduction, Ibn al-'Assāl indique les sources canoniques qu'il cite dans le cours de son ouvrage; la notice consacrée aux *Canons d'Hippolyte* est ainsi rédigée : *En douzième* (lieu), *les Canons d'Hippolyte, patriarche de Rome; leur nombre est de 38 canons; les Coptes les ont traduits et ils sont utiles. Anba Gabriel les cite dans les Canons qu'il a rassemblés*[48]. Comme on le verra plus loin, à propos du *Borg. ar.* 230, l'introduction de la recension A est plus explicite.

Collationné sur place.

Baron de Slane, *Catalogue des Manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale,* Paris, 1883-1895, p. 65.

[47] G. Graf, *GCAL* I, 563.

[48] Il faut donc corriger la notice du catalogue de de Slane qui indique *les 12 canons du pape Hippolyte de Porto.*



Ǧirgis Filuta'us 'Awad, *al-Maǧmū' aṣ-ṣafawī,* Le Caire 1908.

Murqus Ǧirgis, *Kitāb al-Qawānīn,* Le Caire 1927.

W. Riedel, *KR* 115-119

G. Graf, *GCAL* II, 398-403.

S. Jargy, *Ibn al-'Assal,* in *Dict. de Droit Canon,* 5 (1953), col. 1237-1242.

**P** — Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 251.
366 ff., 34,5 × 25. Daté de 1069 A.M. (1353 A.D.).

Collection canonique de Macaire. Les *Canons d'Hippolyte* se trouvent f° 162^v-171^r. Ce manuscrit nous paraît être l'un des meilleurs de cette collection.

Collationné sur microfilm.

Baron de Slane, *Catalogue des Manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale,* Paris 1883-1895, p. 66-68.

W. Riedel, *KR* 121-129.

G. Graf, *GCAL* I, 562, 605[49].

**A** — Bibliothèque Nationale, *Cod. ar.* 4728.
197 ff., 35 × 25. Daté du 14 Paône 1602 A.M. (8 Juin 1886 A.D.) à al-'Aqṣur (Louxor).

Nomocanon de Michel de Damiette. Ce manuscrit, quoique récent, donne une recension antérieure à celle du *Berlin ar.* 10180 : l'ordre est assez différent et les textes sont plus nombreux que dans celui-ci; plusieurs des *Canons d'Hippolyte* qui manquent dans le ms. de Berlin, en particulier le 19^e traitant de l'initiation chrétienne, s'y trouvent intégralement et selon un texte conforme, sauf quelques retouches, à celui de la collection anonyme de Berlin.

Collationné sur microfilm.

É. Blochet, *Catalogue des manuscrits arabes des nouvelles acquisitions (1884-1924),* Paris 1925, p. 10.

R. Griveau, *Notices des manuscrits arabes chrétiens entrés à la Bibliothèque Nationale depuis la publication du catalo-*

[49] G. Graf, *GCAL* I, 605, indique le *Paris Nat. ar.* 252 comme contenant les *Canons d'Hippolyte.* Il n'en est rien : ce manuscrit est une copie — du *Vat. ar.* 149-150 (?) — exécutée en 1664 à la demande de Vansleb; celui-ci fit omettre certains textes *propter certas causas* dit-il; les *Canons d'Hippolyte* font partie de ces omissions.

*gue*, in *Revue de l'Orient chrétien*, 14 (1909), p. 177. (L'analyse du manuscrit annoncée ici par R. Griveau n'a pas été publiée).
G. Graf, *GCAL* II, 333.
Fr. J. Coeln, *The Nomocanonical Literature of the Copto-Arabic Church of Alexandria*, in *The Ecclesiastical Review* 56 (1917) 121-122.

VATICAN

**B** — Bibliothèque Vaticane, *Cod. Barb. or.* 4 (olim VI, 33). 187 ff. Daté de 1066 A.M. (1350 A.D.).
Collection canonique de Macaire. Le manuscrit est incomplet : il s'arrête après la première série (13 canons) des *Canons de Basile*. Les *Canons d'Hippolyte* se lisent f° 176ᵛ-186ʳ. Ce manuscrit est assez médiocre : les omissions par homoioteleuton sont assez fréquentes.
Collationné sur microfilm.
W. Riedel, KR 121-129.
G. Graf, *GCAL* I, 562.

**S** — Bibliothèque Vaticane, *Cod. Borg. ar.* 230. 248 ff. Fin du XIIIᵉ siècle.
Nomocanon de aṣ-Ṣafī abū 'l-Faḍā'il Ibn al-'Assāl, recension A.
Voici l'importante notice que l'auteur consacre aux *Canons d'Hippolyte* dans son introduction (comparer avec celle du *Paris Nat. ar.* 245, *supra* p. 22), au f° 15ᵛ, lin. 1-7 :

الثالث عشر. قوانين ابوليتس بطريرك رومية الاحق بالرسل وعرب اسمه ابوليدس وعدتها ثمانية وثلاثون قانونا وهي قوانين جيدة مطابقة للقوانين الرسولية وعنى باخراجها القبط خاصة ويتبين ذلك من وجودها في نسخهم دون غيرها ومن استشهاد البطريرك انبا غبريال بها فيالقوانين التي جمعها ولم تجعل لها في هذا الكتاب علامة تدل عليها لقلة استعالها فيه لوقوع الغنى عنها بما تقدمها .



En treizième (lieu), les Canons d'Hippolyte, patriarche de Rome, celui qui a le plus mérité des Apôtres. Son nom a été arabisé en Ibūlīdis. Leur nombre est de 38 canons; ce sont des canons excellents, qui concordent avec les Canons des Apôtres. Les Coptes seuls les ont traduits, cela est évident par leur existence dans les manuscrits des Coptes et dans aucun autre, et par l'utilisation qu'en fait le patriarche Anba Gabriel dans les canons qu'il a rassemblés. On n'a pas placé en ce livre de sigle pour indiquer cette source en raison de la rareté de son utilisation; ce qui les précèdera permettra de s'en passer.

Ce texte de Ibn al-'Assāl est précieux : il nous montre d'abord la fragilité de l'hypothèse toute gratuite d'A. Baumstark[50], qui voulait voir le nom du pape Jules dans l'arabe Ibulidis[51]. Il nous assure de plus qu'à l'époque de Ibn al-'Assāl, les *Canons d'Hippolyte* ne se lisaient que dans les collections canoniques coptes, ce que nous constatons encore aujourd'hui, même avec nos moyens d'information plus étendus que ceux de Ibn al-'Assāl. Quant aux canons rassemblés par Gabriel Ibn Turayk, et dans lesquels sont cités les *Canons d'Hippolyte*, ce ne peut être que le Nomocanon de ce patriarche, car dans les trois séries de canons promulgués par Gabriel Ibn Turayk, aucune citation ou allusion n'est faite aux *Canons d'Hippolyte*[52]. Dans les rares passages où le texte des *Canons d'Hippolyte* transcrit par Ibn al-'Assāl, a été utilisé pour la présente édition, c'est ce ms. *Borg. ar.* 230 qui a été cité : comme nous l'avons noté au commencement de cette notice, il nous donne la recension A du Nomocanon de Ibn al-'Assāl, qui a l'avantage d'être plus développée que la recension B (ms. *Paris Nat. ar.* 245 en particulier), et d'être aussi la première en date.

[50] A. Baumstark, *Kanones des Hippolytos oder Kanones des Julius?* in *Oriens Christ.* 2 (1902) 191-196.

[51] De plus comme il est maintenant prouvé que la *Tradition Apostolique* a servi de base à l'auteur des *Canons d'Hippolyte*, l'hypothèse de Baumstark est insoutenable; on ne peut davantage trouver des idées ou une quelconque doctrine apollinariste dans nos *Canons*.

[52] Ces trois séries de canons décrétés par Gabriel Ibn Turayk ont été édités et traduits par O.H.E. Burmester, cf. *supra*, note 25.

Collationné sur microfilm.

E. Tisserant, *Inventaire sommaire des manuscrits arabes du fonds Borgia à la Bibliothèque Vaticane,* Rome 1924 [in *Miscellanea Francesco Ehrle,* vol. 5], p. 22.

W. Riedel, *KR* 115-119.

G. Graf, *GCAL* II, 398-403.

S. Jargy, *Ibn al-ʿAssal,* in *Dict. de Droit Canon,* 5 (1953), col. 1237-1242.

V — Bibliothèque Vaticane, *Cod. Vat. ar.* 149.

302 ff. in folio magno. Daté de 1088 A.M. (1372 A.D.).

Collection canonique de Macaire (1e partie). On lit les *Canons d'Hippolyte* aux f° 128r-134r.

Collationné sur microfilm.

J. Sim. Assemani, *Bibliotheca Orientalis,* tome I, Rome 1719, p. 619.

A. Mai, *Scriptorum veterum nova collectio,* tome IV, 2e partie, Rome 1831, p. 275-278.

W. Riedel, *KR* 121-129.

G. Graf, *GCAL* I, 562.

— Bibliothèque Vaticane, *Cod. Vat. ar.* 635.

203 ff. in-quarto, XVIIIe siècle (copie du *Vat. ar.* 149).

Collection canonique de Macaire. Les *Canons d'Hippolyte* sont aux ff° 1r-17r.

N'a pas été collationné.

A. Mai, *Scriptorum veterum nova collectio,* tome IV, 2e partie, Rome 1831, p. 573.

W. Riedel, *KR* 153-154.

G. Graf, *GCAL* I, 562.

— Bibliothèque Vaticane, *Cod. Vat. ar.* 907.

144 ff. XVe siècle.

Nomocanon de Michel de Damiette (fragmentaire).

Ce manuscrit donne la même recension (nous l'appelons B) que le *Berlin ar.* 10180, mais reproduit un manuscrit plus ancien et meilleur, car en quelques endroits, les *Canons d'Hippolyte* y sont donnés plus complètement, ainsi dans le canon 22 et au début du canon 38. Nous n'avons indiqué que ces passages, pour ne pas surcharger l'apparat critique.



étant donné que pour l'ensemble, le texte de ce manuscrit n'offre pas de variantes avec celui de Berlin.

Collationné sur microfilm.

W. Riedel, *Der Katalog der christlichen Schriften in arabischer Sprache von Abū l-Barakāt,* in *Nachrichten der K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Philol.-hist. Klasse,* 1902 (Heft 5), p. 688, note 1.

G. Graf, *GCAL* II, 333.

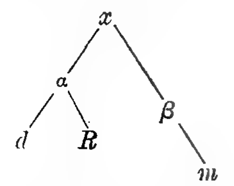
Fr. J. Coeln, *The Nomocanonical Literature of the Copto-Arabic Church of Alexandria,* in *The Ecclesiastical Review,* 56 (1917) 121.

### *Classement des Manuscrits.*

Nous disposons, notre description des manuscrits l'a montré, de trois collections canoniques, pour établir le texte des *Canons d'Hippolyte* : la collection anonyme de Berlin, la collection de Macaire et le Nomocanon de Michel de Damiette. Les indices qui révèlent la priorité et la valeur du texte transmis par la collection anonyme de Berlin ont été relevés par Riedel[53], nous n'avons pas à y revenir et notre apparat le montrera clairement. Nous ne pouvons cependant suivre aveuglément cette collection conservée en un seul manuscrit qui ne manque pas de fautes : omissions par homoioteleuton ou par distraction du copiste, points diacritiques fautifs, dittographies. Michel de Damiette a heureusement reproduit dans son Nomocanon, un texte des *Canons d'Hippolyte* ayant certainement le même ancêtre que celui transmis par la collection anonyme de Berlin : l'apparat critique le montre à l'évidence, et les seules variantes que l'on rencontre, rarement d'ailleurs, sont des corrections de style destinées à rendre ce texte arabe

53 W. Riedel, *KR* 195-200. A l'encontre des défauts signalés par Riedel dans la collection de Macaire : le bouleversement du sermon final (voir, ci-dessus, note 8), et plusieurs omissions qui rendent le texte des *Canons* obscur, nous pouvons ajouter en faveur du texte de la collection de Berlin le fait suivant : dans les passages où l'auteur des *Canons d'Hippolyte* a suivi de près la *Tradition apostolique* d'Hippolyte, le texte de la collection de Berlin est presque toujours celui qui se rapproche le plus de la *Tradition apostolique,* ce qui montre bien que cette collection de Berlin nous a conservé un texte plus fidèle à l'archétype des *Canons d'Hippolyte.*

un peu moins barbare [54]. Par contre le texte fourni par la collection de Macaire tranche assez nettement sur celui de la collection anonyme de Berlin et du Nomocanon de Michel de Damiette : ses bévues ne se comptent pas. G. Dib [55] avait déjà remarqué que le texte arabe de la *Didascalie* comme celui du *Testamentum Domini* dans la collection de Macaire, était très défectueux; on peut en dire autant du texte des *Canons d'Hippolyte,* et conclure que Macaire n'a pas eu la main heureuse. Si nous voulons résumer les relations entre nos trois collections canoniques, pour ce qui concerne le texte des *Canons d'Hippolyte,* nous pouvons proposer le stemma suivant, où *x* désignant l'archétype de la version arabe des *Canons d'Hippolyte,* α indique l'ancêtre commun à la collection anonyme de Berlin et au Nomocanon de Michel de Damiette, β celui de la collection de Macaire; *R* est le sigle du *Berlin ar.* 10181, *d* celui du Nomocanon de Michel de Damiette et *m* celui de la collection de Macaire :




Si nous avons trois documents, ceux-ci ne représentent en réalité que deux témoins : α et β. Représentent-ils deux recensions ou si l'on préfère, deux versions arabes différentes? On doit répondre par la négative, car les variantes sont trop peu importantes : nous n'avons que deux formes d'une traduction unique. Cela simplifie l'établissement du texte : l'accord de *d* avec *R* contre *m* nous fait remonter à α et très probablement à *x*. L'accord de *R* avec *m* nous permet de déceler les corrections du texte de Michel de Damiette; enfin la concordance entre *d* et *m,* montre le plus souvent une corruption de *R*. Quand *R* et *m* sont les seuls témoins, nous avons suivi la leçon de *R,* sauf dans de très

[54] Ces modifications apportées au texte des *Canons d'Hippolyte* ne sont pas dues à Michel de Damiette lui-même, mais à une collection antérieure à laquelle il a emprunté son texte des *Canons* (cf. *supra*, p. 14).

[55] G. Dib, *Versions arabes du Testamentum Domini Jesu Christi*, in *Revue de l'Orient chrétien* 10 (1905) 418-423,



rares passages, où *R* est de toute évidence défectueux, comme pour la finale du canon 29 (*cf. supra* à propos du *Berlin ar.* 10181, p. 18-19). Mais dans ce dernier cas, quand *R* et *m* sont seuls à nous donner le texte, nous sommes moins sûrs de remonter à l'archétype de la version arabe.

## II

## Valeur de la version arabe.

*La version arabe suppose un substrat copte.*

Les auteurs qui se sont intéressés aux *Canons d'Hippolyte* ont répété à l'envie que notre ouvrage avait été composé en grec, puis traduit en copte, et du copte en arabe, mais aucun n'a apporté de preuve à cette affirmation. W. E. Crum [56] a bien signalé, dans une note passée inaperçue, que le titre des *Canons d'Hippolyte* était placé, fait bien insolite, en tête d'un manuscrit sahidique des *gnomè* du Concile de Nicée, le *Paris Nat. copte* 129/14, f° 75ʳ, que Crum date de la fin du Xᵉ ou du commencement du XIᵉ siècle. Nous avons reproduit ce titre sahidique qui correspond au titre donné après la table des canons dans le *Berlin ar.* 10181. Il montre au moins qu'il a bien existé un texte sahidique; mais la seule critique interne montre que notre version arabe a bien été faite sur le copte, car les copticismes y sont très nombreux. Nous n'en citerons que quelques exemples choisis parmi les plus patents; le lecteur pourra relever les autres que nous signalons dans les notes de notre traduction :

— On remarque à plusieurs reprises, l'emploi du nom à l'état indéterminé, dans des contextes où la langue arabe demande la détermination par l'article; ainsi au canon 12 (p. 96, l. 10) لا يبعثوا لهم كلاما مقدسا *qu'on ne leur révèle pas* une *parole sainte.* De même au canon 38 (p. 144, l. 14) : يكون مثل واحد دخل الى حمام *il est comme quelqu'un qui est entré dans* un *bain,* et dans ce même canon, nous lisons plus loin (p. 152, l. 10) : لا تحبوا فضة يا محبي الله *n'aimez pas* un *argent, amis de Dieu.* Cet usage de l'indétermina-

[56] A. Achelis [& W.E. Crum], *The* Ⲅⲛⲱⲙⲁⲓ *of the Synod of Nicaea,* in *Journ. of Theol. Studies,* 2 (1900-01) 121-129, *praes.* 129, n. 4.

tion, insolite en arabe, est une particularité de la langue copte.

— En copte, le pronom réfléchi se rend simplement par le pronom personnel affixe, ainsi ⲫⲡⲁϩⲧϥ̄ signifie *il se prosterne*; mais en arabe, on doit utiliser un mot introduisant le pronom affixe, comme نفس, ou une forme verbale réfléchie, la 7ᵉ, ou une racine ayant elle-même ce sens pronominal. Or nous lisons au can. 38 (p. 156, l. 2) الذى اسقطه et le contexte exige le sens : *celui qui s'est prosterné*. La même construction se retrouve au can. 19 (p. 114, l. 2) : ويلبسه ثيابه *et il se revêt de ses vêtements*.

— Le passif, en copte, est rendu le plus souvent par la 3ᵉ personne du masculin pluriel, tandis que l'arabe possède un véritable passif. Fréquemment, le traducteur arabe a rendu le « passif » copte par un pluriel masculin, ce qui n'a aucun sens; ainsi au can. 38 (p. 150, l. 4-5) : هذا يكون على يمينه يتلوا مع الملائكة *celui-là sera à sa droite* (le Christ). *ils réciteront avec les anges*, ce qui n'offre aucun sens. Ce pluriel est insolite et le verbe utilisé aussi, car le verbe ⲧⲁⲩⲟ a les deux sens d'*envoyer* et de *réciter*. Il faut donc comprendre : *il sera envoyé avec les anges*. Parfois aussi c'est le cas contraire : ce qui était bel et bien un pluriel masculin a été traduit par un passif arabe, comme au canon 38 (p. 152, l. 8) : ويجعل ان يقال للحجارة تصير ذخائر *et il* (le démon) *fait qu'il soit dit aux pierres de devenir des biens*, ce qui doit être rétabli : *il leur fait dire aux pierres de devenir des biens*.

— Le copte disposant d'un nombre assez restreint d'adjectifs, y supplée par divers procédés. On en relève quelques-uns traduits littéralement, ainsi ما في السموات rend le copte ⲛⲉⲧϩⲛ̄ⲙⲡⲏⲩⲉ : les (choses) célestes (can. 36, p. 142, l. 5).

— Le verbe copte ⲥⲱϣⲉ > ϣⲱϣⲉ, qui signifie *aller* sert, par suite d'une ellipse, à traduire l'idée d'obligation. Or, nous lisons au can. 14 (p. 100, l. 3) : لا يمض نصراني يصير جنديا *qu'un chrétien n'aille pas devenir soldat*[57], ce qui doit se comprendre : *il ne faut pas qu'un chrétien devienne soldat*.

— Il faut noter enfin que les mots grecs simplement transcrits en caractères arabes sont laissés au nominatif, quelque soit leur fonction dans la phrase, ce qui révèle l'usage bien connu du copte; si la traduction avait été faite directement du grec en arabe, le

[57] En français l'expression peut passer, en arabe elle n'a pas de sens.



traducteur aurait gardé dans sa transcription, la désinence correspondant à la fonction des mots. Ainsi au canon 3 (p. 84, l. 14, 16) κύριον et κυρίῳ sont transcrits κύριος.

A ces contresens syntaxiques ou morphologiques, nous pourrions ajouter ceux d'origine sémantique. Nous avons relevé ci-dessus le verbe ⲧⲁⲩⲟ traduit en arabe dans le can. 38 (sermon final) par *réciter* dans un contexte où il ne pouvait avoir que son second sens d'*envoyer*. Ces fausses traductions du texte arabe, dues à une double signification de mots coptes, ont été notées dans notre index arabe-chrétien. Sans doute, bien des mots arabes ont été chargés dans les communautés chrétiennes, d'acceptions nouvelles par influence de la langue primitive de ces groupes, le copte ou le syriaque, mais bon nombre des termes que nous rencontrons avec une signification particulière dans la version arabe des *Canons d'Hippolyte* ne peuvent être rattachés au vocabulaire arabe-chrétien et ne s'expliquent que par une traduction maladroite et servile d'un substrat copte.

Il nous semble donc bien établi que le texte arabe, seul conservé aujourd'hui, des *Canons d'Hippolyte*, est une traduction faite sur le copte; nous pouvons même préciser, sur un texte en dialecte sahidique. La version biblique citée dans les *Canons d'Hippolyte* est, en effet, conforme au texte sahidique, dans un passage où la version bohaïrique est notablement différente : dans le sermon final (canon 38, p. 152, l. 9-10), la citation de *Luc* 12, 15 est la traduction littérale de la version sahidique : *Ce n'est pas si les biens de quelqu'un abondent qu'il trouvera sa vie en eux*[58], tandis que la version bohaïrique du même verset est : *La vie ne consisterait pas pour un homme dans l'abondance qu'il a*[59]. On remarque d'autre part à plusieurs reprises, une confusion entre les préfixes verbaux sahidiques et bohaïriques; le traducteur était sans doute familier du dialecte bohaïrique, mais connaissait imparfaitement le sahidique. Ces deux indices montrent bien, croyons-nous, que notre version arabe a été faite sur un texte copte sahidique.

[58] G.W. Horner, *The Coptic Version of the New Testament in the southern dialect*, Oxford 1911, vol. 2, p. 242.

[59] G.W. Horner, *The Coptic Version of the New Testament in the northern dialect*, Oxford 1911, vol. 2, p. 174 (la traduction de Horner est inexacte).

*Le texte original était-il grec?*

Cette question est plus délicate, car si l'ouvrage a été composé en grec, c'est à travers une double traduction qu'il nous a été transmis. Les indices révélateurs du grec primitif nous paraissent cependant probants. Le lecteur remarquera tout d'abord que les mots grecs simplement transcrits en caractères arabes sont nombreux; on sait que le copte a fait de très larges emprunts au vocabulaire grec, emprunts qui ont fini par ne plus être sentis comme étrangers par les coptes eux-mêmes; on pourrait donc supposer que les mots grecs subsistant dans la version arabe étaient simplement des termes utilisés couramment par les coptes. Cela peut être vrai de quelques noms techniques comme *παράκλητος*, *εὐχαριστία*, *ἐξορκίσμος*, *κλῆρος*, *ἀναγνώστης*, *ὑποδιάκων*, mais ne peut expliquer la présence dans notre version arabe de plusieurs mots grecs qu'il est difficile de rattacher au vocabulaire grec assimilé par la langue copte, ainsi les mots *κυνηγός*, *πωλεύτης* (can. 12), *ἄσωτος* (can. 15), *ἀνάλημψις* (can. 33). D'autre part, les passifs suivis d'un complément d'agent sont trop nombreux pour que le copte soit l'original. En outre, le sermon final comporte des développements qui ne s'expliquent bien que dans un texte composé en grec; ainsi celui sur *ceux qui aiment les biens* devient clair à partir du grec *φιλοχρήματος* ou *φιλοκτήματος* (p. 152, l. 7-8). Enfin, un contresens dans le canon 17, nous montre bien que le texte original était grec; nous traduisons littéralement le texte arabe de ce passage : *Qu'elle* (la femme libre) *se préoccupe des prémices des offrandes au lieu d'un* monde *vain, car tu n'en trouveras pas une parée de pierres précieuses, aussi belle que celle qui n'est belle que par son caractère et sa perfection* (p. 104, l. 4-5). Le contexte montre clairement que le double sens de *monde* et de *parure* du grec *κόσμος* est à l'origine de ce contresens, or le mot *κόσμος* au sens de *parure* ne paraît pas avoir été assimilé dans le vocabulaire copte au point d'être utilisé spontanément par un auteur écrivant en copte : dans les versions de l'Ancien Testament (*κόσμος* au sens de *parure* n'est pas employé dans le Nouveau Testament), le copte a utilisé quatre mots autochtones pour traduire *κόσμος* dans ce sens de *parure,* et a très rarement conservé le mot grec[60]. Il est donc très probable

[60] W.E. Crum, *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939, s.v. ⲥⲁ (col. 315 a), ⲥⲟϩⲗⲥⲉϩ (col. 332 a), ⲙⲛ̄ⲧⲥⲟϭⲛ̄ (col. 388 b), ⲧⲥⲁⲛⲟ (col. 435 b).



que le texte copte sur lequel le traducteur arabe a fait ce contresens, n'était pas une composition originale, mais la traduction copte d'un ouvrage écrit primitivement en grec.

*Que représente la version arabe par rapport à l'original?*

La version arabe des *Canons d'Hippolyte* nous l'avons vu (*supra,* p. 13), remonte au moins au XII[e] siècle, et les historiens et patrologues situent le texte original au V[e] ou même VI[e] siècle. Quoiqu'il en soit de cette dernière datation sur laquelle nous reviendrons, l'espace de temps qui sépare l'apparition de l'ouvrage primitif de sa traduction en arabe, — la seule version dont nous avons des témoins manuscrits — est considérable. Deux questions viennent donc à l'esprit : cette version arabe n'est-elle pas un texte interpolé, et si elle ne l'est pas, est-elle une traduction fidèle et complète de l'œuvre primitive?

Le premier qui voulut voir dans les *Canons d'Hippolyte* un texte interpolé fut Achelis (*supra,* p. 4), mais cette opinion n'était qu'une conséquence de sa thèse générale selon laquelle les *Canons d'Hippolyte,* œuvre d'Hippolyte lui-même, était la source canonique la plus ancienne dont dépendaient tous les recueils apparentés : tout ce qui était incompatible avec l'époque d'Hippolyte devait donc être considéré comme interpolation. Depuis les travaux parallèles de E. Schwartz et de R. H. Connolly, déjà cités[61], il est universellement reconnu que les *Canons d'Hippolyte* ne sont qu'un remaniement de la *Tradition apostolique,* et l'unité générale de l'ouvrage n'est plus discutée. Connolly a bien montré que le sermon final lui-même était authentique, et non pas une addition postérieure comme le voulait Achelis, les idées développées dans ce sermon étant bien dans la ligne des tendances de l'auteur des *Canons d'Hippolyte*[62]. W. Riedel cependant a estimé que l'introduction, c'est-à-dire le canon 1, et les titres des Canons n'étaient pas primitifs, mais avaient été ajoutés par le traducteur arabe[63]. W. Riedel avait en effet préparé avec la collaboration de W. E. Crum pour les fragments

[61] Cf. *supra,* notes 15 et 16.
[62] R.H. Connolly, *The So-called Egyptian Church Order and derived Documents,* Cambridge 1916, p. 121-128.
[63] W. Riedel, *KR* 200.

coptes, l'édition des *Canons d'Athanase*[64], or ces canons pseudo-athanasiens se présentent comme un texte suivi dans le copte et ce fait est confirmé par le témoignage d'Abū 'l-Barakāt, qui affirme que ces *Canons d'Athanase* ont été répartis en *canons* par le traducteur arabe, Michel évêque de Tanīs[65]. Riedel estimait donc sans autre argument, qu'il devait en être de même pour les *Canons d'Hippolyte*. Cette hypothèse toute gratuite ne résiste pas à un examen attentif. Le titre des *Canons d'Hippolyte* nous a été conservé en copte : *Ceux-ci sont les Canons de l'Église qu'a écrits Hippolyte, archevêque saint de Rome*[66]. Il serait bien invraisemblable que ce titre soit dû au traducteur copte : seul, le rédacteur de l'original grec a pu rédiger ce titre, sinon il faudrait supposer un traducteur copte, connaissant la *Tradition apostolique* comme une œuvre d'Hippolyte et ayant remarqué les emprunts faits à cet ouvrage par les *Canons d'Hippolyte*. Bien plus, le texte même des titres des Canons révèle qu'ils ont été composés en grec. Dans la liste de ces titres qui précède nos canons, nous pouvons lire en effet, comme titre du canon 13 : *Celui qui a un* honneur *et ne fait pas la justice de l'Évangile...*; dans le corps de l'ouvrage, le titre et le texte de ce canon portent un autre mot : *Celui qui a une autorité...*; cette équivalence des termes arabes *honneur* et *autorité* ne peut s'expliquer qu'à partir d'un texte grec, seul le grec τιμή ayant les deux sens d'*honneur* et d'*autorité*; le copte ⲧⲁⲉⲓⲟ qui traduit τιμή dans le Nouveau Testament n'a par lui-même que le sens d'*honneur, vénération*. Le libellé du canon 35 révèle aussi que les titres ont été composés par le rédacteur original, et non par un traducteur postérieur. Voici ce titre : *Du diacre présent à une agape en l'absence d'un prêtre, qu'il le remplace pour la prière et la fraction du pain, pour l'eulogie et non pour le corps...*

[64] W. Riedel et W.E. Crum, *The Canons of Athanasius of Alexandria*, (*Text and Translation Society*), Londres 1904.

[65] Dans l'édition du Caire 1950 (citée ci-dessus p. 21) p. 143. Une note semblable se lit à la suite des *Canons d'Athanase* dans la collection canonique de Macaire; elle est reproduite dans l'édition citée de W. Riedel et W.E. Crum, p. 59 (texte arabe) et 69 (traduction anglaise).

Ce Michel, évêque de Tanis, est aussi connu comme continuateur de l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* de Sévère Ibn al-Muqaffaʿ : G. Graf, *GCAL*, II, 301, 305.

[66] cf. *infra*, p. 79.



Cette dernière incise *pour l'eulogie et non pour le corps* ne se lit pas dans le corps du canon 35, et elle est tirée d'un passage de la *Tradition apostolique* antérieur à celui remanié par ce canon 35; seul, l'auteur du texte original des *Canons d'Hippolyte* a pu ainsi rapprocher dans un même titre, deux passages très courts, assez éloignés l'un de l'autre dans le texte de la *Tradition apostolique* qu'il remaniait. Quant au canon 1, il est bien authentique et a lui aussi été composé en grec; l'examen que nous ferons de ce canon 1, en traitant de la datation de l'ouvrage, le montrera clairement : la théologie exprimée dans ce canon coïncide bien avec les idées de l'auteur. Nous n'avons donc aucun indice sérieux qui nous permette d'affirmer que notre version arabe des *Canons d'Hippolyte* serait un texte interpolé.

Si les traducteurs n'ont rien ajouté d'important à l'œuvre originale, nous l'ont-ils cependant conservée dans son intégralité? Cette question doit être examinée, car les collections canoniques coptes nous ont transmis des documents dont la version arabe est plus courte que la version copte; c'est le cas des *Canons d'Athanase* mentionnés ci-dessus. Certes la perte de la version copte des *Canons d'Hippolyte* ne nous permet pas de répondre à cette question avec pleine certitude. On doit cependant remarquer que notre version arabe ne peut être une transposition libre ou un résumé de la version copte perdue : ce texte arabe est en effet trop souvent un calque servile jusqu'à l'obscurité, pour ne pas être fidèle à son modèle copte, ce que nous avons déjà dit et les notes jointes à notre traduction le montrent assez clairement. Mais la traduction copte malheureusement perdue, était-elle fidèle elle-même à l'original grec? Il est plus difficile de le préciser. On doit cependant remarquer que les *Canons d'Hippolyte* sont une adaptation libre de la *Tradition apostolique* d'Hippolyte, or si nous comparons attentivement notre version arabe des *Canons d'Hippolyte* et la *Tradition apostolique,* nous constatons que celle-ci se retrouve toute entière ou peu s'en faut, sous une forme ou sous une autre, dans cette traduction arabe des *Canons d'Hippolyte*. De tous les remaniements de la *Tradition apostolique : Constitutions apostoliques, Épitomé, Testamentum Domini,* c'est celui qui reprend le plus de passages à sa source; quelques sections de la *Tradition apostolique* ne nous sont même conservées que par la version arabe des *Canons d'Hip-*

*polyte* et un seul autre témoin de la *Tradition apostolique* [67]. Il n'est pas jusqu'à certaines incohérences des *Canons d'Hippolyte* qui ne s'expliquent quand on se reporte au texte de la *Tradition apostolique,* ce dernier ayant suggéré à l'auteur des *Canons* quelques prescriptions nouvelles qui ont été simplement intercalées dans le texte plus ou moins remanié de la *Tradition apostolique.* Ainsi au canon 18, ce qui concerne les catéchumènes se trouve mêlé étrangement à des prescriptions originales relatives aux sages-femmes et aux accouchées, mais si l'on se reporte à la *Tradition apostolique,* on remarque que ce sont les règles visant les catéchumènes qui ont incité l'auteur des *Canons d'Hippolyte* à parler des sages-femmes et des accouchées; s'il formule de nouvelles règles les concernant, c'est seulement pour les assimiler aux catéchumènes, c'est-à-dire leur interdire de prier avec les fidèles et de participer aux mystères, tant qu'elles n'ont pas été purifiées. Si nous retrouvons dans cette version arabe des *Canons d'Hippolyte,* la presque totalité du texte, transcrit ou remanié, de la *Tradition apostolique,* nous sommes donc assurés de posséder dans cette traduction arabe, l'intégralité des *Canons d'Hippolyte,* car il faudrait supposer que seules, les prescriptions nouvelles ajoutées par l'auteur des *Canons* ont pu être mutilées au cours de la transmission de l'ouvrage, ce qui tiendrait du miracle. On peut donc considérer la présente version arabe des *Canons d'Hippolyte* comme une traduction de l'original grec sans interpolations ni amputations importantes.

Est-ce à dire que l'ouvrage primitif n'a subi, au cours des siècles, aucun dommage? Nous n'oserions l'affirmer, car en ce qui concerne le texte lui-même, nous ne disposons d'aucun point de comparaison, puisque nous n'avons retrouvé aucun fragment grec, ni copte en dehors du titre général de l'œuvre; nous pouvons du moins comparer le plan de notre version arabe des *Canons d'Hippolyte* à celui bien établi, de la *Tradition apostolique.* Le

[67] Ce sont les chapitres 6 (numérotation de l'éd. Botte), pour la doxologie des bénédictions (conservée par la traduction latine et les *Can. d'Hipp.*); 22, sur la synaxe dominicale (conservé par l'éthiopien et les *Can. d'Hipp.*); 24, sur les dons aux malades (qui subsiste dans l'éthiopien, et aussi, mais très adapté, dans les *Can. d'Hipp.* et le *Testamentum*). Pour bien d'autres passages, les *Canons d'Hippolyte* sont un témoin précieux et des plus fidèles, en particulier pour le chapitre 21, *de la tradition du baptême.*



tableau qui suit permettra au lecteur de se rendre compte des divergences entre les deux ouvrages. Les numéros donnés pour la version latine de la *Tradition apostolique* sont ceux de la récente édition critique de B. Botte; nous les mettons entre crochets ([...]) quand cette version latine présente une lacune. Les lettres placées en exposants pour les *Canons d'Hippolyte* indiquent les paragraphes de notre édition à l'intérieur d'un même canon.

| *Tradition apostolique* (Version latine) | *Tradition apostolique* (Version éthiopienne) | *Canons d'Hippolyte* |
|---|---|---|
| Prologue | 39 | 23 |
| — | — | 1 |
| 2 à 21 ([9] à [20]) | 21 à 34 | 2 à 19 |
| fin du chap. 21 | 34 (vers la fin) | 29$^{e}$ et 30$^{a}$ |
| [22] | 34 | 30$^{b-c}$ |
| — | — | 31 |
| [23] | 35$^{a}$ | 32$^{a}$ |
| — | — | 32$^{b}$ |
| [24] | 36$^{e}$ | 32$^{c}$ |
| [25] | 36$^{f}$ à 37$^{a}$ | 32$^{d}$ |
| [26] | 35$^{b}$, 37$^{b}$, 36$^{a}$ | — |
| — | — | 33$^{a}$ |
| 27 | 36$^{b}$ | 33$^{b}$ |
| 28 | 36$^{c}$ | 33$^{c}$ à 35$^{a}$ |
| 29 | 36$^{d}$ | 35$^{b}$ |
| 30 | 38 | 35$^{c}$ |
| 31 | 39 | 36$^{a-b}$ |
| 32 | 39 | 36$^{c}$ |
| — | — | 20 |
| — | — | 21 |
| 33 | 40 | 22 |
| 34 | 41 | 24$^{a}$ |
| 35 (doublet de 41) | 42 | — |
| 36 | 43 | 28$^{a}$ |
| 37 | 44 | 28$^{b}$ |
| 38 | 44 | 29$^{a}$ |
| — | — | 29$^{b}$ |
| — | — | 29$^{c}$ |
| [39] | 45 | (21$^{a}$?, 37?) |
| [40] | 46 | 24$^{b}$ et 25$^{a}$ |
| 41 | 47 | 25$^{b}$, 26 et 27 |
| 42 | 47 | 29$^{d}$ |
| 43 | 47 | — |

Ce tableau fait apparaître plusieurs déplacements plus ou moins importants. L'un d'eux est commun aux *Canons d'Hippolyte* et à la version éthiopienne de la *Tradition apostolique* : le prologue de celle-ci est en effet situé dans la version éthiopienne au début du canon 39 [68], soit avant le canon 40 qui parle du jeûne pascal; or le canon 23 qui adapte librement ce prologue dans les *Canons d'Hippolyte* est placé après le canon 22 qui traite du jeûne de la Pâque. Les *Canons d'Hippolyte* et la version éthiopienne de la *Tradition apostolique* dérivent donc très probablement d'un même exemplaire grec où le prologue avait déjà été déplacé. L'origine d'un autre déplacement mineur est plus délicate à déterminer : il s'agit des chapitres 40 et 41 de la version latine de la *Tradition apostolique* (canon 46 et début du canon 47 de l'éthiopien) qui parlent du cimetière et des heures de prière et qui ont été intercalés dans les *Canons d'Hippolyte,* entre les chapitres 34 et 36 (canons 41 et 43 de la version éthiopienne). Faut-il attribuer ce déplacement à la version copte ou à la traduction arabe des *Canons d'Hippolyte,* ou au contraire à l'exemplaire grec de la *Tradition* utilisé par l'auteur des *Canons*? Il est singulier en effet qu'au même endroit soit inséré, aussi bien dans la version latine que dans l'éthiopienne de la *Tradition apostolique*, un doublet du chapitre 41 sur les heures de prière. On peut donc se demander si les chapitres 40 et 41 n'occupaient pas la place de l'actuel chapitre 35 dans le texte primitif de la *Tradition apostolique*. Mais le déplacement le plus massif est celui qu'a subi le bloc des chapitres 21 (à partir de la prescription de l'arcane) à 32, dont l'ensemble est reporté à la fin de l'ouvrage : le plan de la troisième partie (dont la structure apparaît assez mal il est vrai) de la *Tradition apostolique* se trouve ainsi renversé : les règles qui concernent les personnes : catéchumènes, évêque, prêtre et diacre, veuves et vierges, viennent en dernier lieu. Cette transposition doit-elle être imputée à la version arabe, à la traduction copte ou à l'auteur lui-même, ou encore à l'exemplaire de la *Tradition apostolique* que ce dernier a eu sous les yeux? Cette dernière éventualité nous semble la plus probable : les titres des *Canons,* nous l'avons dit, remontent vraisemblablement à l'œuvre primitive et ces titres correspondent bien au texte que nous avons conservé; si ce

[68] Dans l'édition H. Duensing (cf. *infra*, p. 66) 78-80.



déplacement des chapitres 21 à 32 de la *Tradition* n'existait pas déjà dans la copie utilisée par l'auteur des *Canons,* on n'expliquerait pas pourquoi celui-ci aurait, du long chapitre 21 traitant de l'initiation chrétienne, détaché les dernières phrases consacrées à l'arcane pour les joindre beaucoup plus loin, à la fin du chapitre 42, dont le sujet est le signe de croix. On ne peut toutefois exclure absolument l'hypothèse d'un déplacement accidentel de feuillets dans un exemplaire de la version copte, et l'intervention d'un copiste postérieur remaniant légèrement les titres pour remettre un peu d'ordre dans ce texte devenu disparate. Il semble bien au reste que les titres, en de rares endroits, ont été un peu déplacés. Ainsi le canon 8 qui traite du don de guérison, se termine par une prescription visant le prêtre dont la femme vient d'accoucher, ce qui serait mieux à sa place au début du canon suivant, dont la première partie concerne le prêtre qui change de résidence. De même, nous lisons à la fin du canon 17 consacré à la femme de condition libre, une remarque empruntée à la *Tradition apostolique* et ayant trait aux catéchumènes; or cette notice devrait plutôt venir en tête du canon 18 qui débute par la prière des catéchumènes. On pourrait aussi relever la fin du canon 29 dont le sujet se rattache au commencement du canon 30, et la dernière phrase du canon 33, qui traite du même sujet que le canon 34. Le texte primitif de la *Tradition apostolique* ne comportant vraisemblablement pas de divisions ni de titres, l'auteur des *Canons d'Hippolyte* a peut-être établi une répartition approximative : la place qu'il a donnée aux prescriptions de son crû et les redites que celles-ci présentent nous inclinent à le croire. L'hypothèse de déplacements accidentels et d'un certain remaniement des titres par quelque copiste ultérieur ne peut cependant être écartée avec certitude.

Compte tenu des diverses remarques que nous venons de faire, la version arabe des *Canons d'Hippolyte* nous apparaît donc dans son ensemble, comme une traduction fidèle et vraisemblablement complète de l'ouvrage primitif.

## III

## Sources.

La source la plus largement utilisée par l'auteur des *Canons d'Hippolyte,* la chose est bien connue, est la *Tradition apostoli-*

*que.* Le terme de *source* est ici trop faible, car il s'agit en fait d'un véritable remaniement. L'auteur n'a du reste pas caché la provenance de la plus grande partie de son œuvre, puisque, dans le titre même qu'il lui a donné, il fait allusion à la fois à *Hippolyte, archevêque de Rome,* et à des *traditions apostoliques.* L'adaptation se révèle servile et cependant assez libre : l'auteur des *Canons* a en effet suivi fidèlement le plan de la *Tradition apostolique,* abstraction faite des déplacements dont nous avons parlé et qu'il ne faut sans doute pas lui imputer ; assez souvent, comme au canon 19 qui traite de l'initiation chrétienne, il s'est contenté d'ajouter ses propres prescriptions au texte de la *Tradition* ; nous avons déjà remarqué aussi que de tous les remaniements c'est celui où l'on retrouve sous une forme ou sous une autre le plus grand nombre de passages de la *Tradition apostolique.* On doit cependant noter qu'il est parfois difficile de reconnaître le passage de la *Tradition* dans l'adaptation qu'en a faite l'auteur des *Canons d'Hippolyte* ; celui-ci en effet prend beaucoup de liberté vis-à-vis de son modèle, soit par des omissions caractéristiques, soit par des modifications qui transforment complètement le texte de la *Tradition apostolique.*

Les plus anciens règlements canonico-liturgiques qui dérivent de la *Tradition apostolique* : *Canons des Apôtres* en Égypte et plus tard en Éthiopie, *Testamentum Domini* et *Constitutions apostoliques* en Syrie, montrent la diffusion et le succès de la *Tradition apostolique* ; ils nous prouvent aussi, comme le palimpseste de Vérone qui contient outre la version latine de la *Tradition,* celles des *Canons apostoliques* et de la *Didascalie,* que la *Tradition apostolique* n'a pas circulé à l'état isolé, mais comme un des éléments d'une collection canonique — la plus ancienne sans doute — dont le palimpseste *Veronensis* LV (53) demeure le témoin, et dont plusieurs indices montrent l'utilisation par les traducteurs ou adaptateurs orientaux de la *Tradition apostolique*[69]. L'auteur des *Canons d'Hippolyte* a-t-il trouvé le texte de



la *Tradition* déjà incorporé à une collection tripartite[70] ou bien a-t-il utilisé un exemplaire isolé de la *Tradition apostolique* ? En d'autres termes trouvons-nous dans les *Canons d'Hippolyte* des indices qui nous révèlent que leur auteur a eu sous les yeux une collection contenant la *Didascalie* et les *Canons apostoliques* en même temps que la *Tradition apostolique* ? La réponse à cette question nous paraît devoir être affirmative. Le portrait du chrétien parfait que trace le sermon final des *Canons d'Hippolyte* semble bien inspiré de la première partie des *Canons apostoliques*[71] (canons 4 à 10 de la version arabe[72]), de même la remarque du canon 26 sur l'inquiétude des chrétiens dans la prière est à rapprocher du canon 11 des *Canons apostoliques*[73] qui recommande au fidèle de chasser toute anxiété quant à l'efficacité de sa prière. La dépendance de l'auteur des *Canons d'Hippolyte* par rapport à la *Didascalie* est encore plus assurée : le canon 22 exhorte les chrétiens à participer à la souffrance du Christ en des termes fort semblables au texte de la *Didascalie* :

| *Didascalie,* 19 (éd. Funk, I, p. 244) | *Canons d'Hippolyte,* c. 22 (présente édition, p. 121) |
|---|---|
| Si ille (Christus) propter nos ita passus est, ut salvaret nos in ipsum credentes, neque erubuit : quare nos non imitamur eius passiones, ipso nobis tolerantiam largiente, idque nos- | ... le Seigneur de tout, l'impassible a souffert pour nous, afin que par sa patience des souffrances nous échappions à la souffrance que nous méritons à cause de nos péchés. Nous aussi, |

[69] B. Botte, *Les plus anciennes collections canoniques,* in *L'Orient Syrien,* 5 (1960) 331-350. L'auteur des *Constitutions apostoliques* a utilisé à la fois la *Didascalie* et la *Tradition apostolique,* et des indices sérieux montrent qu'il a aussi connu les *Canons apostoliques.* Dans les *Canons des Apôtres,* on constate que la *Tradition apostolique* est jointe aux *Canons apostoliques* comme dans le palimpseste de Vérone, ce qui ne peut être l'effet du hasard. L'auteur du *Testamentum Domini* a probablement connu aussi la *Tradition apostolique* soudée aux *Canons apostoliques.*

[70] B. Botte désigne ainsi le groupement du *Veronensis* : *Didascalie, Canons apostoliques, Tradition apostolique.*

[71] Appelés aussi *Constitution de l'Église apostolique.* Le texte grec a été édité par P. de Lagarde, *Reliquiae iuris eccles. antiquissimae graece,* Leipzig 1856, p. 74-79, et A. Harnack, *Die Lehre der zwölf Apostel,* (*Texte und Untersuchungen* II, 2) Leipzig 1884, p. 225-237 ; la version copte par P. de Lagarde, *Aegyptiaca,* Göttingen 1883, p. 239-248, et la version arabe par J. et A. Périer, *Les 127 Canons des Apôtres,* (*Patrol. Orient.* t. 8) Paris 1912, p. 573-590.

[72] J. et A. Périer, *Les 127 Canons des Apôtres...* p. 576-581.

[73] *Ibid.* p. 581.

| | |
|---|---|
| tra causa, ut liberemur a morte ignis? Ipse enim nostra causa sustinuit, nos autem propter nos ipsos. | prenons part à la souffrance qu'il a acceptée pour nous afin d'avoir part avec lui dans son royaume. |

Ce même canon 22 des *Canons d'Hippolyte* prescrit que pendant la semaine de la Pâque, la seule nourriture autorisée soit *le pain et le sel seulement et l'eau*; le canon 38 demande que *pendant la nuit de la résurrection de notre Seigneur, on ait grand soin que personne absolument ne dorme jusqu'au matin*[74]; ces deux prescriptions sont empruntées au chapitre 21 de la *Didascalie* : *... a decima, quae est secunda sabbati, diebus paschae ieiunabitis atque pane et sale et aqua solum utemini... Congregati estote in unum et insomnes ac vigilantes totam noctem precantes ac orantes...*[75] La date elle-même à laquelle les *Canons d'Hippolyte* placent le jeûne pascal : *pendant la semaine de la Pâque des Juifs*[76], est aussi un emprunt fait par l'auteur à la *Didascalie* : *Oportet... fratres, dies paschae vos accurate inquirere et ieiunium vestrum facere cum omni diligentia. Incipite vero, cum fratres vestri, qui e populo sunt, pascham faciunt... Iuxta numerum lunae secundum computationem nostram, secundum computationem Hebraeorum fidelium...*[77] Le contexte des *Canons d'Hippolyte* comme celui de la *Didascalie*, montre bien que selon la pensée de l'auteur, les souffrances et la mort du Christ s'étant accomplies pendant une semaine pascale déterminée par le comput des Juifs, c'est aussi durant la semaine où les Juifs célèbrent maintenant leur Pâque que les chrétiens doivent commémorer la Passion du Christ. Si la dépendance de l'auteur des *Canons d'Hippolyte* par rapport aux *Canons apostoliques* apparaît seulement comme vraisemblable, l'influence de la *Didascalie* sur les *Canons d'Hippolyte* est au contraire bien assurée.

Peu après avoir publié sa traduction des *Canons d'Hippolyte,*

[74] Dans la présente édition p. 121 et p. 145.
[75] F.X. Funk, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*, Paderborn 1905, tome 1, p. 288, lin. 16-21.
[76] Canon 22, *infra*, p. 121.
[77] F.X. Funk, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum*... tome I, p. 286, lin. 1-2; 6-8.



W. Riedel[78] a signalé que certaines prescriptions de nos *Canons* présentaient des analogies avec plusieurs passages du traité pseudo-athanasien intitulé *Λόγος σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον*[79]. On ne peut sans doute donner beaucoup d'importance à plusieurs de ces rapprochements : ainsi ceux qui concernent les heures de prière et la symbolique de la Passion à propos de ces heures ne sont pas convaincants, car ce thème se trouve dans d'autres ouvrages, la *Tradition apostolique* pour n'en citer qu'un[80]. Voici les autres passages du traité sur la virginité qui présentent quelque ressemblance avec les *Canons d'Hippolyte*; nous suivons ici l'ordre du traité sur la virginité.

| *Traité sur la virginité*[81] | *Canons d'Hippolyte* |
|---|---|
| VII (p. 42. lin. 1-5) *σὺ οὖν, δούλη τοῦ Χριστοῦ... ἐὰν νηστεύσῃς, ἅγνισον σεαυτὴν ἀπὸ πάσης φιλαργυρίας, ὅτι ὁ ἀγαπῶν ἀργύριον οὐ δύναται τὸν θεὸν ἀγαπᾶν. «Ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἐστιν ἡ φιλαργυρία».* | **can. 38** (*infra* p. 153) Toi aussi, ascète, *(si)* tu jeûnes d'un jeûne volontaire, n'accepte pas ses pensées... C'est pourquoi, n'aimez pas l'argent, amis de Dieu, car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent... *(la φιλαργυρία est la première tentation de l'ascète comme de Jésus : le démon cherche à faire rompre le jeûne pour entraîner dans la φιλαργυρία).* |

[78] Article cité ci-dessus note 9.
[79] Édité par E. von Glotz sous ce titre dans *Texte und Untersuchungen*, tome 29, fasc. 2 a, Leipzig 1905, p. 35-60. E. von Glotz considérait l'ouvrage comme authentique; M. Aubineau a montré qu'il ne saurait être attribué à Athanase : *Les écrits de saint Athanase sur la virginité*, in *Rev. d'Ascét. et de Myst.* 31 (1955) 140-173.
[80] On trouvera les textes parallèles relatifs aux heures de prière et à leur symbolique dans les notes du commentaire donné par E. von Glotz à son édition, *op. cit.* p. 102-110. Il s'agit d'un thème trop fréquent pour que nous puissions en prendre argument quant à la parenté du traité sur la virginité avec les *Canons d'Hippolyte*.
[81] Les références données ici sont celles de l'édition von Glotz.

| | |
|---|---|
| VIII (p. 42, lin. 6-12) *Τὴν κενοδοξίαν καὶ τὴν ἀλαζονείαν ἰσχυρῶς φεῦγε, ἐὰν ὑποβάλῃ σοι ὁ λογισμὸς ὅτι μεγάλη γέγονας καὶ καλή, προβεβηκυῖα τῇ ἀρετῇ, μὴ πιστεύσῃς αὐτῷ... ἐὰν δὲ ὑποβάλῃ σοι ὁ λογισμὸς λέγων, ὅτι μὴ θέλε κοπιᾶν οὕτως δυσκόλως, δύνασαι σωθῆναι, οὐκ ἀκούσεις αὐτοῦ.* | **Can. 38** (*infra* p. 155) Quand le malin voit que la fidélité de quelqu'un est telle, alors lui arrive la deuxième tentation... Il lui dit : « La vertu est pénible » et « toi ne reste pas à supporter cette fatigue pour toute la terre. »... Mais ils ne sont pas restés *(sur le faîte du temple, c'est-à-dire la perfection des vertus)*, parce qu'ils n'ont pas acquis les vertus pour Dieu mais pour une vaine gloire... Si quelqu'un n'est pas vigilant... il tombera dans l'idolâtrie... au point qu'il pensera que lui seul est prédestiné, et qu'il est meilleur que le reste des gens : c'est là l'orgueil, impur pour Dieu. |
| XII (p. 46, lin. 8-9) *Ἀνατέλλων ὁ ἥλιος βλεπέτω τὸ βιβλίον ἐν ταῖς χερσί σου...* | **Can. 27** (*infra* p. 127) Chaque jour où on ne prie pas à l'église, prends un Livre et y lis; que le soleil voie le Livre sur tes jambes à chaque aurore. |
| XXII (p. 57, lin. 12; 18-19) *Ἐὰν ἅγιος ἔλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν σου, ... λήψῃ δὲ ὕδωρ καὶ νίψεις τοὺς πόδας αὐτοῦ...* | **Can. 38** (*infra* p. 157) ... hâtons-nous d'aller vers les serviteurs de Dieu et servons-les, car Abigaïl a dit à David : « Voici ta servante, prête à devenir pour toi une servante qui lavera les pieds de tes serviteurs. » Lavons, nous aussi, les pieds des saints... |



Cette confrontation ne permet aucune conclusion sur une dépendance de l'un de ces ouvrages par rapport à l'autre : ces passages en effet sont trop brefs et trop peu caractéristiques, et une source commune reste possible; d'autre part, la date et la patrie d'origine du traité pseudo-athanasien n'ont pas été jusqu'à présent établis. Nous devions cependant noter ici ces similitudes entre les *Canons d'Hippolyte* et le *Λόγος σωτηρίας πρὸς τὴν παρθένον*, même s'il ne nous est pas possible de déterminer la nature exacte et l'origine de ces analogies[82].

Deux passages des *Canons d'Hippolyte* offrent aussi une singulière ressemblance avec deux textes d'un auteur du IV[e] siècle, Évagre le Pontique (346-399). Il ne sera pas inutile de confronter ces passages :

| Évagre | *Canons d'Hippolyte* |
|---|---|
| *Παραίνεσις πρὸς παρθένον*.[83] (p. 146, lin. 7-8) *Ἀνατέλλων ὁ ἥλιος βλεπέτω τὸ βιβλίον ἐν ταῖς χερσί σου, καὶ μετὰ δευτέραν ὥραν τὸ ἔργον σου...* | **Can. 27** (*infra* p. 127) Chaque jour où on ne prie pas à l'église, prends un Livre et y lis; que le soleil voie le Livre sur tes jambes à chaque aurore... |
| *Περὶ διαφόρων πονηρῶν λογισμῶν*[84]. (col. 1200 A - 1201 B). *Τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων τῇ πρακτικῇ, πρῶτοι κατὰ τὸν πόλεμον συνίστανται οἱ τὰς τῆς γαστριμαργίας* | **Can. 38** (*infra* p. 151-157) il est nécessaire que soit éprouvé celui qui cherche la perfection, comme a été éprouvé notre Seigneur Jésus-Christ par ces trois |

[82] W. Riedel lui-même n'a pas voulu se prononcer sur la priorité de l'un ou de l'autre des ouvrages en question, mais paraît admettre l'origine alexandrine du traité sur la virginité (*art. cit.* p. 341).

[83] Ed. H. Gressmann, *Nonnenspiegel und Mönchsspiegel des Euagrios Pontikos*, (*Texte und Untersuchungen* 39, 4 b) Leipzig 1913.

[84] P.G. 79, 1199-1228 (parmi les œuvres de Nil d'Ancyre).

*ἡδονὰς, ἤτουν ὀρέξεις πεπιστευμένοι, καὶ οἱ τὴν φιλαργυρίαν ἡμῖν ὑποβάλλοντες, καὶ οἱ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν ἡμᾶς ἐκκαλούμενοι. Οἱ δ'ἄλλοι πάντες κατόπιν τούτων βαδίζοντες, τοὺς ὑπὸ τούτων τιτρωσκομένους διαδέχονται. Οὐκ ἔστι γὰρ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας τοὺ πνεύματος τῆς πορνείας, μὴ ὑπὸ τῆς γαστριμαργίας καταπεσόντα · καὶ οὐκ ἔστι ταράξαι θυμὸν, μὴ ὑπὲρ βρωμάτων, ἢ χρημάτων, ἢ δόξης ἀλόγων ἐπιθυμιῶν μαχόμενον · καὶ οὐκ ἔστι τὸν τῆς λύπης δαίμονα διαφυγεῖν, τουτῶν πάντων στερηθέντα, ἢ μὴ δυνηθέντα τυχεῖν · οὐδὲ ἀποφεύξεται τὴν ὑπερηφανίαν τις, τὸ πρῶτον γέννημα τοῦ διαβόλου, μὴ τὴν τῶν κακῶν πάντων ῥίζαν ἐξορίσας φιλαργυρίαν, εἴπερ καὶ πενία ἄνδρα ταπεινοῖ, κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα · καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον περιπεσεῖν δαίμονι, μὴ πρότερον ὑπ' ἐκείνων τῶν πρωτοστατῶν κατατρωθέντα, διὸ καὶ τοὺς τρεῖς τούτους λογισμοὺς ὁ διάβολος τότε τῷ Σωτῆρι προσήγατε. Πρῶτον μὲν τοὺς λίθους ἄρτους γενέσθαι παρακαλῶν, ἔπειτα δὲ τὸν κόσμον ὅλον ἐπαγγελλόμενος εἰ πεσὼν προσκυνήσει · καὶ τρίτον εἰ ἀκούσοι δοξασθήσεσθαι λέγων, μηδὲν ἐκ τοῦ τηλικούτου πτώματος πεπονθότα, ὧν ὁ Κύριος ἡμῶν κρείττων φανεὶς, εἰς τοὐπίσω τῷ διαβόλῳ χωρεῖν προσέταττε, διὰ τούτων καὶ ἡμᾶς διδάσκων, ὡς οὐκ ἔστιν ἀπώσασθαι τὸν διάβο-*

tentations, qui sont la gourmandise, l'orgueil et la cupidité... — Le tentateur s'est soucié de notre Sauveur, alors qu'il jeûnait et lui a dit : « Si tu es le fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent pain ». Toi aussi, ascète, si tu jeûnes d'une jeûne volontaire, n'accepte pas ses pensées... (= *γαστριμαργία*)... Cette parole « que ces pierres deviennent pain » a une autre interprétation, car il égare ceux qui aiment les biens et leur fait dire aux pierres de devenir des biens, et ils aiment les biens, des pierres et du sable... N'aimez pas l'argent, amis de Dieu, car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent (= *φιλαργυρία*) ... ... alors lui arrive la deuxième tentation. En effet, il l'a placé sur le faîte du temple, c'est-à-dire la perfection des vertus... Ils n'y sont pas restés parce qu'ils n'ont pas acquis les vertus pour Dieu, mais pour une vaine gloire (=*κενοδοξία*)... Si quelqu'un n'est pas vigilant... il tombera dans l'idolâtrie... au point qu'il pensera que lui seul est prédestiné... c'est là l'orgueil, impur pour Dieu...



*λον, μὴ τῶν τριῶν τούτων καταφρονήσαντας λογισμῶν.*

Celui-là en vérité est celui qui s'est prosterné et l'a adoré, car il n'a pas connu la parole du Seigneur... « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu. » (= *ὑπερηφανία*)...

Le premier de ces textes parallèles, *que le soleil levant voie le Livre dans tes mains,* ne saurait être retenu, puisque nous le lisons aussi dans le *Traité sur la virginité* attribué à Athanase ; ce n'est vraisemblablement qu'un lieu commun. Le second passage au contraire méritait d'être relevé. Nous n'avons en effet trouvé qu'un seul autre témoin de cette interprétation ascétique de la tentation de Jésus, Jean Cassien (360-435) dans sa 5ᵉ *conférence* où il expose la théorie des huit vices capitaux. On doit noter que l'exégèse de Cassien concorde mieux avec celle de l'auteur des *Canons d'Hippolyte* :

> In his tribus vitiis etiam dominum salvatorem legimus fuisse temptatum, gastrimargia cum dicitur ei a diabolo : dic ut lapides isti panes fiant ; cenodoxia : si filius Dei es, mitte te deorsum : superbia, cum ostendens illi omnia regna mundi et eorum gloriam dicit : haec tibi omnia dabo, si cadens adoraveris me... [85]

Ici en effet comme dans les *Canons d'Hippolyte,* la troisième tentation, celle de possession de tous les royaumes, est interprétée comme une tentation d'orgueil, tandis qu'Évagre y voit une tentation de *φιλαργυρία.* Il est probable que ces trois auteurs sont tous tributaires pour cette interprétation des milieux ascétiques égyptiens. Il faut remarquer toutefois que l'auteur des *Canons d'Hippolyte* ne fait aucune allusion à la théorie des huit vices génériques et nous présente donc une exégèse beaucoup moins développée, vraisemblablement plus primitive.

Nous devons enfin mentionner ici un document, certainement égyptien celui-là, dont plusieurs passages présentent des ressemblances frappantes avec nos *Canons.* Il s'agit des *gnômè* attri-

[85] Jean Cassien, *Conférences,* éd. E. Pichery, (*Sources chrétiennes* 42) Paris 1955, p. 193.

buées par la tradition copte au Concile de Nicée[86]. Bon nombre de ces sentences disciplinaires offrent un air de parenté assez remarquable par leur esprit avec nos *Canons d'Hippolyte*. Nous relevons ici celles dont la rédaction est plus proche du texte des *Canons d'Hippolyte*.

| *Gnômè du Concile de Nicée*[87] | *Canons d'Hippolyte* |
|---|---|
| (p. 37) ⲧⲉⲥϩⲓⲙⲉ ⲇⲉ ⲉⲧⲕⲟⲥⲙⲉⲓ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲉⲡⲏⲓ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲁⲑⲏⲧ ⲡⲉ ⲡⲉⲥⲉⲓⲱⲧ ⲙⲛ̄ ⲡⲉⲥϩⲁⲓ. ⲧⲁⲓ ⲇⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲓⲙⲓⲛⲉ ⲛⲁⲥⲱⲣⲙ̄ ⲛ̄ⲧⲉⲥϯⲩⲭⲏ. ⲟⲩⲥϩⲓⲙⲉ ⲉⲥϯⲛⲟⲩⲃ ⲉⲣⲟⲥ ⲉⲧⲉⲕⲕⲗⲏⲥⲓⲁ ⲙⲁⲗⲓⲥⲧⲁ ⲉⲧⲉⲧⲟⲩⲱⲛϩ̄ ⲙ̄ⲙⲟⲥ ⲉⲃⲟⲗ ⲟⲩⲣⲉϥϣⲙ̄ϣⲉ ⲉⲓⲇⲱⲗⲟⲛ ⲧⲉ[88]. | **Can. 17** (*infra* p. 103) Qu'une femme libre ne porte pas de bijoux à l'église, même si c'est un ordre de son mari. |
| (p. 37-38) ⲧⲉⲧⲫⲟⲣⲉⲓ ⲛ̄ϩⲉⲛⲗⲟⲟⲩ ⲉϫⲛ̄ ⲧⲉⲥⲁⲡⲉ ⲉⲥⲟⲩⲱⲛϩ̄ | **Can. 17** (*infra* p. 103) Qu'elle ne laisse pas sa che- |

[86] Ces *gnômè* attendent encore leur édition critique. Les fragments Borgia (actuellement dans les bibliothèques de Naples et du Vatican) ont été en partie édités et traduits par G. Zoega. *Catalogus codicum copticorum manuscriptorum qui in Museo Borgiano Velitris asservantur*, Rome 1810, nº CLIX (p. 248 et 256) et nº CCXXXIX (p. 573-577), puis de manière plus complète par E. Révillout, *Le Concile de Nicée d'après les textes coptes. Nouvelle série de documents. (Le manuscrit Borgia)*, Paris 1876 ; les papyri de Turin ont été publiés par E. Révillout, *Le concile de Nicée d'après les textes coptes. Première série de documents*, Paris 1873, p. 25-79, et F. Rossi, *I papiri copti del Museo egizio di Torino, transcritti e tradotti*, vol. I, fasc. 2, Turin 1887, p. 34-61 (texte) ; 84-92 (trad. italienne) ; les feuillets de Paris enfin sont reproduits dans la dissertation de J. Lammeyer, *Die sogenannten Gnomen des Conzils von Nicaea. Ein homiletischer Traktat des 4. Jahrhunderts unter Zugrundelegung erstmaliger Edition des koptisch-sahidischen Handschriftenfragments der Bibliothèque Nationale zu Paris, copte-sahidique 129, 14 (75-82), ins Deutsche übersetzt und untersucht*, Beyrouth 1912. Un très court passage de ces *gnomè* se lit sur un ostrakon : W.E. Crum, *Coptic ostraca from the collections of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others*, Londres 1902, nº 16.

[87] Nous citons les *gnomè* d'après l'édition de F. Rossi, en indiquant la page de l'ouvrage mentionné ci-dessus (note 86).

[88] Si la femme se pare pour la maison de Dieu, son père et son mari sont des insensés ; une telle femme perdra son âme. Une femme qui porte des bijoux à l'église, surtout si elle en fait parade, est une idolâtre.



| | |
|---|---|
| ⲉⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲧⲉⲥⲙⲛ̄ⲧⲁⲑⲏⲧ ⲁⲩⲱ ⲧⲉⲧⲉⲣⲉ ⲛⲉⲥϥⲱ ⲃⲏⲗ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ ⲉϥⲟ ⲛ̄ϣⲕⲓⲗ ⲉⲥⲕⲗⲗⲉⲓ ⲛ̄ϩⲉⲛⲁⲑⲏⲧ[89]. | velure dénouée, c'est-à-dire ondoyante dans la maison de Dieu. Qu'elle ne porte pas de franges sur la tête lorsqu'elle veut participer aux saints mystères. |
| (p. 42-43) ⲧⲉⲩϣⲟⲣⲡ̄ ... ⲛ̄ⲥⲡⲟⲩⲇⲏ ⲡⲉ ⲧⲱⲟⲩⲛ ⲉϩⲧⲟⲟⲩⲉ ⲛ̄ⲥⲉϥⲓ ⲙ̄ⲡϫⲱⲱⲙⲉ ⲛ̄ⲥⲉⲱϣ[90]. | **Can. 27** (*infra* p. 127) Chaque jour où on ne prie pas à l'église, prends un Livre et y lis ; que le soleil voie le Livre sur tes jambes à chaque aurore. |
| (p. 45) ⲟⲩⲣⲱⲙⲉ ⲉϥⲡⲟⲣⲛⲉⲩⲉ ⲉⲩ<ⲛ̄>ⲧⲉϥⲥϩⲓⲙⲉ ⲙ̄ⲙⲁⲩ ⲟⲩⲁⲧϣ<ⲁⲩ> ⲁⲩⲱ ⲟⲩϩⲁⲧⲃ̄ϣⲏⲣⲉ ⲡⲉ[91]. | **Can. 16** (*infra* p. 103) Un chrétien qui a une concubine, surtout si elle a obtenu avec lui un enfant, s'il se marie avec une autre, c'est un homicide... |
| (p. 48) ⲡⲉⲧⲛⲁⲣ̄ϩⲁⲉ ⲭⲱⲣⲓⲥ ⲁⲛⲁⲅⲕⲏ ⲁϥⲣ̄ϩⲁⲉ ⲉⲡⲉⲥⲙⲟⲩ[92]. | **Can. 21** (*infra* p. 119) Que celui qui traîne derrière le clergé, sauf maladie, et ne s'est pas pressé, soit retranché. |
| (p. 60) ⲟⲩⲡⲣⲟⲥⲫⲟⲣⲁ ⲙⲁⲣⲉⲥϣⲱⲡⲉ ⲛⲁⲕ ϩⲙ̄ ⲡⲏⲓ ⲙ̄ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ. ⲁⲩⲱ ⲧⲁⲡⲁⲣⲭⲏ ⲛ̄ⲛ̄ⲅⲉⲛⲏⲙⲁ ⲁⲣⲓϣⲟⲣⲡ̄ ⲉⲣⲟⲟⲩ ⲛ̄ⲅⲧⲁⲁⲩ ⲙ̄ⲡⲟⲩⲏⲏⲃ[93]. | **Can. 32** (*infra* p. 137) Si quelqu'un veut faire une oblation, s'il n'y a pas de prêtre présent dans |

[89] Celle qui porte des franges sur la tête montre sa sottise, et celle dont la chevelure est dénouée, c'est-à-dire ondoyante, attire les insensés.

[90] Que leur (= vierges) premier souci soit de se lever dès le matin, de prendre le Livre et de lire.

[91] Un homme qui commet l'adultère, alors qu'il a une femme, est dépravé et infanticide.

[92] Celui qui arrivera en retard sans nécessité, manque la bénédiction.

[93] Fais ton offrande dans la maison de Dieu, et hâte-toi d'apporter au prêtre les prémices des fruits.

l'église, que le diacre le remplace...

**Can. 36** (*infra* p. 141) Que celui qui a des prémices des fruits de la terre les apporte à l'église... Que le prêtre qui les reçoit rende grâces à Dieu...

Il serait sans doute difficile de déceler entre ces deux textes une dépendance étroite et directe, mais l'ensemble des *gnômè* révèle une situation religieuse, des tendances morales et disciplinaires très semblables à celles que réflètent les *Canons d'Hippolyte.* Ces deux documents sont sans aucun doute des productions d'une même communauté chrétienne, élaborées selon toute vraisemblance vers la même époque.

Que pouvons-nous conclure de cette confrontation des *Canons d'Hippolyte* avec ces différents textes ? La dépendance des *Canons d'Hippolyte* par rapport à la *Tradition apostolique* d'Hippolyte est hors de question, tant le fait est évident. Que l'auteur des *Canons d'Hippolyte* se soit inspiré aussi de la *Didascalie* nous semble assuré et il nous paraît probable qu'il en est de même pour les *Canons apostoliques.* Les ressemblances au contraire que nous avons relevées avec le traité pseudo-athanasien *de virginitate,* les deux ouvrages d'Évagre, les *gnômè* coptes du Concile de Nicée, révèlent sans doute une ambiance commune, des préoccupations analogues, mais ne sauraient être assez caractéristiques pour nous permettre d'affirmer une relation directe entre ces divers écrits et l'auteur des *Canons d'Hippolyte.*

## IV

### Auteur, date de composition et patrie d'origine.

L'attribution des *Canons* à *Hippolyte, archevêque de Rome,* nous pensons l'avoir montré, est certainement due au rédacteur lui-même des *Canons,* mais quel écrivain éprouva le besoin de



se dissimuler sous le patronage d'Hippolyte pour mieux accréditer son remaniement de la *Tradition apostolique*? Le texte grec original ne nous étant pas parvenu, il serait vain de vouloir donner la paternité des *Canons d'Hippolyte* à quelque auteur connu. Nous pouvons du moins essayer de préciser quelques points de la personnalité du rédacteur des *Canons* : la comparaison de ces derniers avec le texte de la *Tradition apostolique* fait ressortir en effet quelques traits saillants de cette personnalité, tant par les omissions que par les additions personnelles faites au texte de la *Tradition apostolique.*

Un premier point se dégage très nettement : l'auteur des *Canons d'Hippolyte* était certainement prêtre, car ses tendances presbytérales apparaissent clairement en plusieurs passages. Au canon 2, il prescrit de choisir *un des évêques et des prêtres* pour prononcer la formule d'ordination du nouvel évêque; le canon 4 demande d'accomplir l'ordination du prêtre en tout point comme celle de l'évêque et précise que *le prêtre est égal à l'évêque en toute chose excepté le siège* (épiscopal) *et l'ordination*; notre auteur affirme au canon 5 que le diacre est le serviteur de l'évêque *et des prêtres* en tout chose[94]. Cette volonté de souligner et parfois d'accroître les pouvoirs du prêtre se manifeste dans bien d'autres passages; nous citerons seulement dans la suite des *Canons,* le passage le plus caractéristique, au canon 34 : *Si l'évêque n'est pas présent, et le prêtre présent, qu'ils* (= les participants de l'agape) *se tournent vers lui, parce qu'il est plus élevé qu'eux en Dieu; qu'ils l'honorent de l'honneur qui est rendu à l'évêque et n'osent pas lui résister.*

Ce prêtre semble bien avoir attaché une grande importance à sa fonction d'enseignant. Le canon 9 nous paraît révélateur à cet égard : si un prêtre change de résidence, et que la ville d'où il vient soit trop éloignée pour que l'on puisse en interroger l'évêque, on devra examiner si ce prêtre *est instruit — c'est là le signe des prêtres —, et après cela qu'on l'agrège et qu'on lui donne un honneur double.* Cette prescription est certes inspirée de saint Paul (*I Tim.* 5, 17) mais montre bien les conceptions de l'auteur. Il est probable que ce prêtre, jaloux de

[94] Une prescription semblable est formulée par les *Const. Apost.* III, 20, 2; VIII, 46, 10 (éd. Funk, p. 217 et 561).

ses prérogatives, a joué un certain rôle de théologien au sein de son église et a même participé personnellement à un concile réuni pour combattre des hérétiques, comme il apparaît clairement dans le canon 1. Ce passage en effet commence par une définition dogmatique relative à la Trinité dont les trois personnes sont égales en tout, et au Christ, qui est *le Verbe, le Fils de Dieu,* qui *n'a ni commencement ni fin,* et *qui est le créateur de toute créature, des visibles et des invisibles.* Le canon continue par une condamnation d'hérétiques qui ont mal parlé sur le Verbe de Dieu et que le concile a décidé de *retrancher de l'Église,* en remettant leur sort entre les mains de Dieu qui jugera toute créature avec justice. Le texte de ce canon s'achève par une mise en garde adressée à tous les fidèles de ne pas suivre ces hérétiques. Comme l'a remarqué B. Botte, « il est impossible de ne pas voir dans cette assemblée le concile de Nicée[95] ». Ajoutons que notre auteur, ici comme dans le reste de son ouvrage se considère comme l'égal des évêques : *nous avons établi ceci, ... nous nous sommes rassemblés le plus grand nombre possible, ... nous les avons retranchés parce qu'ils ne sont pas en accord avec les Livres saints, la parole de Dieu, ni avec nous, nous les disciples des Livres,* et se pose ainsi en docteur de la foi au même titre que les évêques. Ces tendances presbytérales et dogmatisantes expliquent pour une bonne part que l'auteur ait voulu couvrir son œuvre du patronage d'Hippolyte.

Un second trait nous paraît se détacher clairement de l'ensemble des *Canons* : l'inclination de l'auteur à remettre en vigueur certaines prescriptions de l'Ancien Testament. Cela est évident dans le texte du canon 18, qui reprend les règles de purification du Lévitique à l'égard de la femme accouchée. Notre auteur va même jusqu'à considérer la sage-femme comme impure pendant une période qu'il fixe à la moitié de celle de la mère[96]. Dans deux autres passages, les précisions ajoutées au texte de la *Tradition apostolique* trahissent la même tendance judaïsante : ce dernier prescrivait en effet au soldat et au magistrat candidats au baptême un engagement de ne pas tuer,

[95] B. Botte, *op. cit.* (ci-dessus note 17) p. 56.

[96] Malgré nos recherches, nous n'avons pu découvrir la source à laquelle notre auteur aurait emprunté cette extension à la sage-femme des règles de pureté légale prescrites par le Lévitique pour l'accouchée.



et écartait momentanément du baptême la femme catéchumène en période menstruelle, mais sans préciser le motif de ces prescriptions; l'auteur des *Canons d'Hippolyte* au contraire prend soin d'indiquer ses raisons : le soldat ne doit pas se charger *du péché du sang* (canon 14) et la femme catéchumène attendra *jusqu'à ce qu'elle soit purifiée* (canon 19). On pourrait même se demander si le rédacteur des *Canons* n'était pas un juif converti : la *Tradition apostolique* pour justifier la prière de la sixième heure demandait au chrétien d'*imiter la voix de celui qui priait et qui obscurcit toute la création pour les Juifs incrédules*[97]; les *Canons* nous expliquent simplement que *c'est le moment où fut troublée toute la création à cause du mal que lui firent les Juifs* (canon 25). Un peu après, la *Tradition apostolique* prescrit la prière au chant du coq, *car à cette heure, les fils d'Israël ont renié le Christ que nous, nous connaissons par la foi*[98], justification que l'auteur des *Canons* remplace par une citation de Marc : *Soyez vigilants, car vous ne savez pas à quel moment viendra le maître, le soir ou au milieu de la nuit ou au chant du coq ou le matin*[99]. La citation de Paul (*Gal.*, 6, 16) par laquelle commence la conclusion des *Canons* : *Quiconque gardera ces canons, que la paix du Seigneur et sa miséricorde soient sur lui et sur tout l'Israël de Dieu* a peut-être été choisie à dessein pour souligner la continuation des deux Testaments. L'incise enfin, assez étrange en elle-même, du canon 8 : *Le prêtre, lorsque sa femme a enfanté, ne sera pas retranché,* ne serait-elle pas une réaction de l'auteur contre une règle à laquelle il avait été soumis avant de devenir chrétien ? Le rédacteur des *Canons d'Hippolyte* nous apparaît donc par ces quelques indices, comme un prêtre très conscient de ses pouvoirs et de sa mission doctrinale, assez enclin à faire appliquer les prescriptions de pureté légale de l'Ancien Testament[100] et peut-être issu lui-même de la communauté juive.

[97] Éd. B. Botte, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 90; lin 12-14.

[98] *Ibid.* p. 96, lin. 10-15.

[99] Cette substitution est certainement intentionnelle, car ce faisant, l'auteur remplace une citation de Matthieu faite par la *Tradition apostolique* dans ce passage, par le texte parallèle de Marc, qui contrairement à celui de Matthieu, fait mention du chant du coq.

[100] L'auteur réagissait ainsi, et cela vaut d'être souligné, contre la *Didascalie* (ch. 15-22, éd. F.J. Funk, *op. cit.* (ci-dessus note 77) p. 346-380).

Mais nous est-il possible de préciser à quelle époque et dans quelle contrée du monde chrétien vivait ce prêtre? Sans nous permettre de parvenir à des certitudes, le texte des *Canons* contient des éléments suffisants pour déterminer au moins approximativement la place de cet ouvrage dans le temps et dans l'espace. Ici aussi la comparaison des *Canons d'Hippolyte* avec la *Tradition apostolique* est instructive. Bon nombre d'additions ou de modifications propres au texte des *Canons* nous contraignent en premier lieu à placer leur composition après la paix de l'Église. L'ensemble de l'ouvrage en effet révèle une période où l'empire a fait la paix avec les chrétiens, sans que le paganisme ait pour autant désarmé, ce qui crée des situations nouvelles auxquelles il faut faire face. Ce changement est particulièrement sensible dans le passage qui traite des candidats au baptême : la *Tradition apostolique* examine les différentes professions ou situations sociales jugées incompatibles avec l'engagement chrétien : souteneur, fabricant d'idoles, acteur de théâtre etc...[101]; l'auteur des *Canons* reprend ces exclusions, mais les adapte à son époque (canons 10 à 15) en prévoyant le cas de chrétiens déjà baptisés exerçant ces professions : à trois reprises, il indique que ces pécheurs devront être excommuniés et soumis à la pénitence. Le cas du soldat et du magistrat est caractéristique : le premier devait, selon la *Tradition apostolique*, promettre de ne pas tuer, et le second renoncer à sa charge, s'ils voulaient être baptisés[102]; pour le rédacteur des *Canons* le magistrat devra *revêtir la justice de l'Évangile,* et le soldat ne pas *se charger du péché du sang,* sinon ils seront retranchés du troupeau (canons 13 et 14) ce qui trahit une situation de fait : des chrétiens occupent des fonctions officielles, et ce qui était jugé au III[e] siècle incompatible avec une vie chrétienne n'est plus considéré comme tel. Cette évolution est également sensible en ce qui concerne le maître d'école : la *Tradition apostolique* l'autorisait, à défaut d'autre gagne-pain, à enseigner; les *Canons* lui enjoignent au contraire une attitude positive: (qu'il) *manifeste à tout moment à ceux qu'il enseigne, et confesse que ce sont des démons ceux que les Gentils nomment dieux et di(se) devant eux chaque jour qu'il n'y a pas de divinité excepté le Père, le Fils et l'Esprit-Saint,* exigence qui serait

[101] Éd. B. Botte, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 34-38.
[102] *Ibid.* p. 36.



impensable avant la paix constantinienne. La rédaction des *Canons d'Hippolyte* ne peut donc être antérieure à l'avènement de Constantin.

Pouvons-nous aussi donner un *terminus ad quem* à la composition des *Canons*? R. H. Connolly jugeait l'ouvrage « not earlier than the middle of the fourth century, and perhaps dating from the fifth or sixth century[103] ». Un examen attentif des *Canons d'Hippolyte* ne permet pas, croyons-nous, de souscrire à ce jugement[104]. La conception de leur rédacteur quant à la vie des ascètes nous empêche en effet de placer la composition des *Canons* au delà du IV[e] siècle, car c'est un mode de vie monastique encore primitif que l'auteur nous présente dans la seconde partie du sermon final. Il apparaît bien dans ces conseils et exhortations donnés à l'ascète que celui-ci fait partie de la communauté chrétienne et n'a pas fui au désert : il doit subvenir à ses propres besoins et donner aux pauvres du travail de ses mains, ne pas regarder les femmes ni manger avec elles; sa contribution à l'église locale consiste dans les offrandes, la prière fréquente, le jeûne fréquent; une de ses tentations majeures est d'acquérir les vertus pour une vaine gloire. Il n'est pas davantage fait mention d'un abbé, d'une règle ou d'une vie commune. Il est bien peu probable qu'une forme rudimentaire de vie ascétique, telle que notre auteur la connaît, se soit maintenue après l'expansion de l'anachorétisme à Scété et au Wādī 'n-Naṭrūn, et du cénobitisme inauguré par Pakhôme, soit à la fin du IV[e] siècle.

Un autre passage des Canons d'Hippolyte a été interprété parfois comme prescrivant une sorte de consécration à la vie monastique, mais la comparaison de ce canon 7 avec le parallèle de la *Tradition apostolique* éclaire la pensée du rédacteur des *Canons*. La *Tradition* prescrivait en effet : *On n'imposera pas la main à une vierge, mais sa décision seule la fait vierge*[105]. Les *Canons* reprennent cette phrase après avoir parlé du sous-diacre, mais lui donnent un tout autre sens : *Qu'il ne soit pas ordonné encore célibataire et s'il n'a pas d'épouse, à moins que ses voisins ne*

[103] R.H. Connolly, *op. cit.* (ci-dessus note 16) p. 132-133.
[104] Nous reprenons ici les arguments développés par B. Botte dans l'article déjà cité (ci-dessus note 17) en y ajoutant les quelques corrections qu'impose l'établissement critique du texte des *Canons*.
[105] Éd. B. Botte, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 32.

*témoignent pour lui et n'attestent qu'il s'est tenu éloigné des femmes pendant le temps de sa maturité. Qu'on n'impose pas la main à quelqu'un dans l'état de célibataire, à moins qu'il n'atteigne sa maturité, n'entre dans † l'âge mur † et ne soit estimé (digne) quand on témoigne pour lui.* Il est question ici non de l'état de virginité, mais des ordres majeurs : l'auteur des *Canons* ayant interdit qu'on *impose la main* au lecteur et au sous-diacre, tout comme la *Tradition apostolique,* il serait surprenant qu'il ait pu prescrire une consécration à la vie monastique par une impositions des mains. Mais étant peu favorable au célibat des clercs, après avoir formulé ses réserves quant à l'ordination d'un sous-diacre célibataire, il étend aux ordres majeurs ce qu'il vient de dire du sous-diacre. Ce canon 7 ne prouve donc pas que l'auteur ait eu sous les yeux une vie monastique organisée et assimilée aux degrés de la hiérarchie ecclésiastique.

Les prescriptions des *Canons d'Hippolyte* à l'égard de certaines professions et le genre de vie des ascètes auxquels ils s'adressent nous obligent à en situer la rédaction après 313, mais pas au-delà du dernier quart du IV^e siècle. Les préoccupations théologiques de leur auteur nous permettront de restreindre encore ce laps de temps [106]. Sans doute le rédacteur n'a exprimé sa théologie qu'en deux passages assez courts (canon 1, exposé sur la foi et canon 19, symbole baptismal), mais cela est suffisant pour saisir la doctrine de leur auteur et le situer dans l'histoire du développement de la théologie trinitaire. C'est en effet sur la Trinité et plus précisément sur l'égalité parfaite des trois personnes que l'auteur insiste. Cette préoccupation théologique apparaît bien par comparaison avec le texte de la *Tradition apostolique,* car en trois endroits où la *Tradition* ne disait rien ou bien se contentait de mentionner le Christ, l'auteur des *Canons* place une formule trinitaire. Ainsi la formule de syntaxis est : *Je crois et je me soumets à toi et à tout ton service, ô Père, Fils et Esprit-Saint;* le catéchumène doit être baptisé *au nom du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint, Trinité égale,* (ces deux dernières formules n'ont aucun équivalent dans la *Tradition apostolique*) ; la formule de l'onction postbaptismale faite par le prêtre qui était

[106] Nous faisons nôtres ici les arguments exposés par B. Botte (art. cité, note 17) en les complétant parfois.



dans la *Tradition*: *Je t'oins d'huile sainte au nom de Jésus-Christ* [107], est devenue dans les *Canons* : *Je t'oins au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint.* Cette insistance à faire mention de la Trinité ne saurait être l'effet d'un hasard. On aura remarqué l'expression singulière *Trinité égale* qui termine la formule baptismale et dont nous avons l'explicitation au canon 1. On pourrait en effet se demander quel était le terme grec de l'original : était-ce *ὁμοούσιος* ou *ὅμοιος*? Les textes ne manquent pas où le terme arabe مساو ou متساو sans complément rend *ὁμοούσιος* [108], mais dans le contexte du canon 1 cela est impossible, car notre auteur s'exprime ainsi : *Nous disons, nous que la Trinité, égale et parfaite en honneur, est égale en gloire.* Les compléments *honneur* et *gloire* qui précisent l'adjectif *égale* excluent *ὁμοούσιος*. Par cette profession de foi : *la Trinité ... est égale en gloire,* l'auteur entendait certainement s'opposer aux ariens dont la formule était précisément, au témoignage d'Athanase lui-même : *τριάς ἐστι δόξαις οὐχ ὁμοίαις* [109]. Le rédacteur est donc un nicéen, qui se garde toutefois de parler de l'*ὁμοούσιος*; son œuvre doit donc se situer vraisemblablement entre les conciles de Nicée (325) et de Constantinople (381).

Le symbole énoncé dans les interrogations faites au catéchumène avant la triple immersion, nous donne encore quelques précisions sur la pensée théologique de l'auteur. Nous reproduisons ce passage en soulignant les additions qu'il présente par rapport au texte parallèle de la *Tradition apostolique* :

[107] Éd. B. Botte, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 50.

[108] Ainsi dans le texte de syntaxis inséré dans les versions copte et arabe de la *Tradition apostolique,* nous lisons ⲧⲉⲧⲣⲓⲁⲥ ⲛ̄ϩⲟⲙⲟⲟⲩⲥⲓⲟⲛ et الثالوث المتساوية : W. Till & J. Leipoldt, *Der koptische Text der Kirchenordnung Hippolyts.* (*T.u.U.* 58) Berlin 1954, p. 20, lin. 5. A. & J. Périer, *Les 127 Canons des Apôtres.* (*Patrol. Orient.* VIII, fasc. 4) Paris 1912, p. 604, lin. 2. De même dans le *Missel Copte,* éd. 1898, p. 6 et 9; dans H. Munier, *La Scala copte 44 de la Bibliothèque Nationale de Paris.* (*Bibl. d'Etudes coptes 2*) Le Caire 1930, p. 42 et 103; dans Abū 'l-Barakāt, *La Lampe des ténèbres,* livre 15, du baptême (Ms. *Paris, Nat. ar.* 203, f° 191^r (pagination originale) : formule d'une des onctions de la confirmation : *la Trinité sainte consubstantielle,* donnée en copte et en arabe; dans A. Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta,* Rome 1643, p. 47 (= Scala de Abū 'l-Barakāt).

[109] *Lettre sur les synodes de Rimini et de Séleucie,* 15 : P.G. 26/708 A. On lit sous la plume d'Athanase une expression équivalente à celle des *Canons d'Hippolyte* : *μία δόξα τῆς ἁγίας τριάδος* dans les *Discours contre les Ariens,* 2, 23 : P.G. 26/196 B.

(Canon 19)

Crois-tu en Dieu le Père tout-puissant?
Crois-tu en Jésus-Christ, Fils de Dieu, qu'a enfanté
la vierge Marie par l'Esprit-Saint,
*qui est venu pour le salut du genre humain,*
qui a été crucifié du temps de Ponce Pilate,
qui est mort et est ressuscité des morts le troisième jour,
est monté aux cieux,
s'est assis à la droite du Père,
et viendra juger les vivants et les morts?
Crois-tu en l'Esprit-Saint,
*le Paraclet,*
*répandu par le Père et le Fils?*

Ce symbole très sobre est resté fidèle à sa source, puisqu'il ne s'en écarte qu'en deux endroits. L'addition *qui est venu pour le salut du genre humain* est probablement empruntée au symbole de Nicée[110], mais la modification la plus caractéristique concerne le Saint-Esprit. Bien que cette finale du symbole soit mal attestée en raison des divergences que présentent les témoins, la *Tradition apostolique* n'avait probablement que : *Crois-tu en l'Esprit-Saint dans la Sainte Église!*[111] De quels symboles le rédacteur des *Canons* s'est-il inspiré pour modifier ainsi le texte de la *Tradition*? La formule des *Canons d'Hippolyte* appelle l'Esprit le Paraclet et fait mention de son envoi par le Père et le Fils[112], or les symboles rédigés au cours des Conciles particuliers tenus entre Nicée (325) et Constantinople (381) présentent eux-mêmes ces deux points caractéristiques. Ce sont les deuxième,

[110] *τὸν δι'ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα καὶ σαρκωθέντα* : H. DENZINGER & A. SCHÖNMETZER, *Enchiridion Symbolorum*, Barcelone-Fribourg en B. 1963, nº 125.

[111] Ed. B. BOTTE, *op. cit.* (ci-dessus note 18) p. 50. *Dans la sainte Église* n'est pas ici article de foi, mais complément de lieu (BOTTE *ibid.* p. 51 note 1). P. NAUTIN cependant rattache ce complément à l'Esprit, tandis que B. BOTTE y voit la conclusion de tout le symbole : l'acte de foi n'est possible que *dans la sainte Église.*

[112] Le premier éditeur des *Canons d'Hippolyte*, B. VON HANEBERG, avait traduit *procedentem a Patre et Filio*, ce qui nous paraît insoutenable; nous justifions notre traduction *répandu par le Père et le Fils* dans la note 17 de ce canon 19 (ci-dessous p. 113).



troisième et quatrième formules d'Antioche 341[113], la prétendue formule de Sardique élaborée par Osius de Cordoue en 343[114], les formules des synodes successifs de Sirmium de 351 à 359[115], celle enfin de Constantinople 360[116]. Voici le passage de la troisième formule d'Antioche 341, relatif au Saint-Esprit :

> *(πιστεύω) καὶ εἰς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸν παράκλητον, τὸ πνεῦμα τῆς ἀληθείας* (Jean 15/26), *ὃ καὶ διὰ τοῦ προφήτου ἐπηγγείλατο ὁ θεὸς ἐκχέειν ἐπὶ τοὺς ἑαυτοῦ δούλους* (Joël 2/28) *καὶ ὁ κύριος ἐπηγγείλατο πέμψαι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὃ καὶ ἔπεμψεν, ὡς αἱ Πράξεις τῶν Ἀποστόλων μαρτυροῦσιν* (Act. 2/3)[117].

Plusieurs parmi ces symboles sont plus explicites sur l'action de l'Esprit, telle la quatrième formule d'Antioche 341 :

> *δι' οὗ (= τὸ Πνεῦμα) καὶ ἁγιασθήσονται αἱ τῶν εἰλικρινῶς εἰς αὐτὸν (= ὁ Κύριος) πεπιστευκότων ψυχαί*[118].

L'exposé de foi rédigé par le concile d'Alexandrie, réuni par Athanase en 362 voulant affirmer la divinité du Saint-Esprit contre les premiers pneumatomaques, peut aussi être rapproché de ces symboles et de nos *Canons* :

> Quant à l'Esprit-Saint, nous croyons que c'est un Esprit divin, un Esprit saint, un Esprit Paraclet parfait; Il est incréé Celui qui a parlé dans la Loi, les Prophètes et les Apôtres, Celui qui est descendu au-dessus du Jourdain[119].

[113]. ATHANASE, *Lettre sur les synodes de Rimini et de Séleucie*, 24, P.G. 26/721. Les textes de ces différents symboles sont commodément rassemblés par A. HAHN & G.L. HAHN, *Bibliothek der Symbole und Glaubensregeln der alten Kirche*, Breslau (3e édition) 1897, p. 184-188.

[114] A. HAHN et G.L. HAHN, *op. cit.*, p. 189, lin. 21-23.

[115] *Ibid.*, p. 196, lin. 23 - p. 197, lin. 2; p. 201, lin. 15-17; p. 205, lin. 4-9.

[116] *Ibid.*, p. 209, lin. 9-13.

[117] *Ibid.*, p. 187, lin. 2-5.

[118] *Ibid.*, p. 188, lin. 3.

[119] E. RÉVILLOUT, *Le Concile de Nicée d'après les textes coptes et les diverses collections canoniques. Premier fascicule. Nouvelle série de documents.* Paris 1876, p. 30 (texte copte). Dans le second symbole de foi, plus développé, qu'il propose dans son *Ancoratus*, ch. 120, ÉPIPHANE DE SALAMINE paraît bien avoir reproduit, à une inversion près, ce passage du concile d'Alexandrie de 362 : éd. K. HOLL, G.C.S. 25 (1915), p. 148.

L'article du symbole des *Canons d'Hippolyte* relatif au Saint-Esprit présente donc un développement, encore embryonnaire, semblable à celui des synodes provinciaux, qui n'étaient pas tous anti-nicéens, tenus entre 341 et 362. On doit noter aussi que ce symbole n'a aucune des additions propres au concile de Constantinople de 381 : l'Esprit-Saint n'est pas appelé *seigneur,* ni *vivificateur,* ni *procédant du Père,* il n'est pas dit qu'*il doit être adoré et glorifié avec le Père et le Fils.* Les Canons d'Hippolyte ont donc été rédigés très vraisemblablement avant 381.

Un point particulier de l'organisation liturgique nous permet de réduire encore cette datation. Lorsqu'il parle des jeûnes, aux canons 20 et 22, l'auteur distingue en effet deux types de jeûne : d'une part, le jeûne hebdomadaire du mercredi et du vendredi et le jeûne de la quarantaine, qui ont un caractère ascétique, et d'autre part, le jeûne de la semaine pascale, commémoraison historique et préparation à la célébration de la Pâque. Bien que l'auteur n'indique pas à quelle époque de l'année a lieu la sainte quarantaine, il présente celle-ci comme une institution indépendante de la semaine pascale. Or nous savons, par le témoignage d'Abū 'l-Barakāt, que l'église d'Alexandrie observait primitivement un jeûne de quarante jours après la fête de l'Épiphanie, pour suivre à la lettre le récit évangélique [120]. Ce témoignage est corroboré par les *Canons attribués à Athanase,* vraisemblablement composés dans la première moitié du IV<sup>e</sup> siècle, qui distinguent eux aussi très nettement le jeûne quadragésimal de la semaine pascale [121]. C'est Athanase, ses lettres festales en font foi, qui introduisit la sainte quarantaine dans le cycle pascal. Sa première lettre ne parle en effet que du jeûne pascal de six jours, comme le faisait Denys (248-265) [122]. A partir de 330 au contraire,

[120] *La lampe des ténèbres*, ms. *Paris Nat. ar.* 203, f° 208r, 209v et 222v (pagination originale).

[121] W. Riedel et W.E. Crum, *The Canons of Athanasius of Alexandria* (*Text and Translation Society*), Londres 1904, p. 31, 38, 125.

[122] Ch. L. Feltoe, *Διονυσίου Λείψανα*, (*Cambridge Patristic Texts* 3), Cambridge 1904, p. 101-102.

Les lettres festales d'Athanase nous sont parvenus, outre quelques fragments grecs, dans deux collections, l'une syriaque éditée par W. Cureton, *The Festal Letters of Athanasius*, Londres 1848, l'autre copte publiée par L.Th. Lefort, *Saint Athanase, Lettres festales et pastorales en copte* (C.S.C.O. 150-151), Louvain 1955. Le passage de la première lettre que nous invoquons n'est conservé qu'en syriaque, éd. Cureton, p. (19), lin. 9 sq.



Athanase prescrit un jeûne de six semaines avant la semaine pascale, mais continue, vestige de l'ancienne discipline, à indiquer la date des six jours de jeûne qui précèdent la célébration pascale [123]. Cette innovation d'Athanase ne fut pas acceptée sans résistances : la lettre à Sérapion qui accompagne la lettre festale de 340, nous le révèle, mais elle nous apprend aussi que le carême, préparation à Pâques, était célébré par l'évêque intrus Grégoire lui-même [124]. Au reste, ce que nous connaissons du caractère d'Athanase et de l'organisation très centralisée de l'église d'Alexandrie nous inclinent à penser que les réfractaires à cette nouveauté, au moins dans le clergé, n'ont pas dû être très nombreux, ni persévérer longtemps. L'organisation du jeûne quadragésimal, telle que la présentent les *Canons d'Hippolyte,* suggère donc que ceux-ci ont été composés avant 340.

Il faut se rappeler enfin que le canon 1 fait mention d'une très nombreuse réunion d'évêques et de prêtres, rendue nécessaire par les propos d'hérétiques *sur le Verbe de Dieu,* assemblée, nous l'avons vu, qui ne peut être autre que le concile de Nicée. Si les *Canons d'Hippolyte* avaient été composés après 340, le rédacteur n'eût pas manqué de parler aussi des errements des premiers pneumatomaques. Il ne mentionne au contraire que les erreurs doctrinales relatives au Christ, hérésies dangereuses dont il entend prévenir les fidèles, *pour qu'ils ne tombent pas dans une mort mauvaise, comme des hérétiques.* Cette dernière phrase pourrait bien être une allusion à la mort tragique d'Arius survenue en 336, la veille de sa réhabilitation solennelle à Constantinople, événement qui fut regardé comme un signe providentiel par les nicéens [125]. La composition des *Canons d'Hippolyte* serait ainsi à placer entre 336 et 340.

Plusieurs des indices que nous avons relevés pour tenter de situer dans le temps la rédaction des *Canons d'Hippolyte* valent également pour leur localisation dans le patriarcat d'Alexandrie.

[123] Éd. W. Cureton, p. (25) lin. 20 sq.; p. (31), lin. 21 sq. etc...

[124] Éd. W. Cureton, p. 25-26 (en lettres syriaques), et traduction anglaise dans la préface, p. XLIX-L.

Sur le rôle d'Athanase dans cette nouvelle organisation du jeûne quadragésimal, on consultera L.Th. Lefort, *Les lettres festales de S. Athanase*, dans *Bulletin des Lettres de l'Acad. Roy. de Belgique* 39 (1953) 643-656.

[125] Athanase, *Lettre à Sérapion* (356/358) sur la mort d'Arius : P.G. 25/685-690.

Nous avons noté des traits de ressemblance entre nos *Canons* et plusieurs documents, qui, même s'ils ne sont pas égyptiens, ont été fortement influencés par les institutions ou les écrivains d'Égypte. L'interprétation ascétique de la tentation de Jésus que nous lisons dans le sermon final paraît bien être d'origine égyptienne, comme en témoignent Évagre et Cassien, et les similitudes relevées entre les *Canons d'Hippolyte* et les *gnômè* coptes du concile de Nicée trahissent une origine commune. Certaines formules de notre auteur comme *Dieu qui a jeûné pour nous* (canon 20) ou *le Seigneur de tout, l'impassible a souffert pour nous* (canon 22) paraissent plus conformes aux tendances théologiques des alexandrins que des antiochiens. D'autre part, le jeûne de quarante jours observé indépendamment de la Pâque n'est attesté qu'en Égypte. Il faut remarquer enfin que les *Canons d'Hippolyte* n'ont été conservés que par les collections canoniques coptes. Dans les trois collections chronologiques (ci-dessus p. 10-11) et dans l'encyclopédie théologique d'Abū 'l-Barakāt, ils font d'ailleurs partie d'un ensemble pseudo-patristique, qui est propre à l'Église copte : les *Canons d'Athanase,* les *Canons d'Hippolyte* et les *106 Canons de Basile*[126]. Comme les Melkites ont été grands propagateurs de textes canoniques, il serait bien invraisemblable que cet ensemble et par conséquent, les *Canons d'Hippolyte* qui en font partie, aient vu le jour dans le patriarcat d'Antioche et n'y aient laissé aucune trace. On peut donc tenir pour assuré que les *Canons d'Hippolyte* ont été rédigés par un égyptien.

A cette origine alexandrine une objection subsiste cependant, que nous ne pouvons passer sous silence. L'auteur des *Canons d'Hippolyte* en effet place la Pâque chrétienne *pendant la semaine de la Pâque des Juifs* (canon 22). Or les Alexandrins au IV^e^ siècle ne suivaient plus aveuglément le comput des Juifs. Le concile de Nicée avait imposé la pratique d'Alexandrie et Athanase précise dans sa *Lettre aux Africains*[127] que la Syrie, la Cilicie et la Mésopotamie s'étaient conformées jusqu'en 325 aux calculs juifs. Il ajoute dans sa *lettre sur les Synodes*[128] que les Syriens obéirent au concile, mais que Ciliciens et Mésopotamiens restèrent partagés. L'auteur des *Canons d'Hippolyte* nous paraît avoir simplement suivi ici le texte de la *Didascalie,* comme nous l'avons remarqué déjà, sans s'apercevoir que telle n'était pas exactement la pratique de son église, et que parfois la date de la Pâque différait notablement de celle des Juifs, puisque ceux-ci ne tenaient plus compte de l'équinoxe. Il faut ajouter que dans la suite de ce même canon 22, le rédacteur des *Canons d'Hippolyte* fait allusion par deux fois, à une fixation de la Pâque, ignorée d'un fidèle vivant *dans une région où il n'y a pas de chrétien,* ce qui semble révéler l'usage selon lequel l'évêque d'Alexandrie faisait connaître chaque année, par une lettre festale, la date de la Pâque.

126 Une autre série de *Canons de Basile,* beaucoup plus courte (13 canons), est commune aux Melkites et aux Coptes.

127 *Ep. ad Afros,* 2 : P.G. 26/1032 CD.

128 *De synodis,* 5 : P.G. 26/688 BC.



***

La langue de cette version arabe des *Canons d'Hippolyte* n'a rien de classique, car le traducteur a calqué très littéralement le texte copte qu'il avait sous les yeux. Nous n'avons, cela allait de soi, apporté aucune correction à ce texte, pour tenter de le rendre moins barbare. Nous avons toutefois régularisé les verbes à l'inaccompli, que les copistes ont très souvent transcrits de manière fautive, ainsi تفعلون pour يفعلن, ou les verbes à 2^e^ ou 3^e^ radicale faible, comme فليعولهم pour قليعلهم. Nous avons également corrigé les confusions fréquentes dans les manuscrits entre les pronoms masculin pluriel et féminin pluriel, le copte et l'arabe parlé égyptien ne faisant pas cette distinction. Ces corrections minimes sont d'ailleurs assez souvent faites déjà par l'un ou l'autre manuscrit. Il nous a paru inutile d'en surcharger l'apparat critique, sauf lorsque cela modifie réellement le sens. Nous avons donc suivi dans cette édition les règles établies par R. Blachère et J. Sauvaget[129], laissant de côté ce qui n'avait qu'un intérêt purement paléographique.

***

Les *Canons d'Hippolyte* ne nous sont parvenus qu'à travers deux traductions consécutives dans deux langues dont la struc-

129 R. Blachère et J. Sauvaget, *Règles pour éditions et traductions de textes arabes,* Paris 1945.

ture et le vocabulaire sont très différents du grec original, et aussi entre elles. Nous ne saurions trop recommander aux patrologues et aux historiens de la liturgie de n'utiliser ce texte qu'avec prudence et circonspection.

Nous nous sommes efforcé de conserver dans notre traduction l'ordre de la phrase arabe, n'ajoutant que le minimum de mots exigés pour la clarté ou la correction; ces chevilles ont d'ailleurs été mises en italique et entre parenthèses, cela afin de permettre aux non-arabisants de se rendre compte de la structure du texte arabe. Nous avons essayé, dans la mesure du possible, de rendre le même mot arabe constamment par le même terme français. La traduction de ce genre de texte exige, croyons-nous, plus d'exactitude que d'élégance.

⁂

Nous devons, en terminant, exprimer ici notre reconnaissance à ceux qui nous ont aidé de leurs conseils ou de leur collaboration, en premier lieu, dom Bernard Botte, directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie de Paris, qui a suscité et dirigé notre travail, et l'a accepté en 1962 comme thèse pour le diplôme de Maîtrise de l'Institut, le R.P. A. Van Lantschoot et Mgr J. M. Sauget, *scriptores* de la Bibliothèque Vaticane, le R.P. M. Cappuyns, bibliothécaire de l'Université de Louvain, qui ont bien voulu examiner certains manuscrits ou nous en procurer les microfilms.

Notre gratitude va aussi à M. A. Guillaumont, notre directeur de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, à M. O. H. E. Khs-Burmester, professeur au Caire et au R.P. M. de Fenoyl qui ont accepté de relire tout notre travail et nous ont suggéré de très précieuses mises au point.

La présente publication, nous devions le rappeler, n'eût été possible sans une généreuse contribution du Centre National de la Recherche Scientifique et l'accueil bienveillant que le R.P. F. Graffin a bien voulu faire à cette édition dans la *Patrologia Orientalis* dont il assure la direction.

René-Georges Coquin,
Attaché de Recherche au C.N.R.S.



## BIBLIOGRAPHIE

Nous n'indiquons ici que les études qui conservent un intérêt réel depuis les travaux de E. Schwartz et R. H. Connolly concernant la *Tradition Apostolique.*

Les éditions des différents témoins de la *Tradition Apostolique* sont données ci-dessous, au début de notre Concordance de ces témoins.

H. Achelis, *Die ältesten Quellen des orientalischen Kirchenrechtes.* I. *Die Canones Hippolyti* (*Texte und Untersuchungen* VI, 4), Leipzig 1891.

B. Botte, *L'origine des Canons d'Hippolyte,* in *Mélanges en l'honneur de Mgr Andrieu,* Strasbourg 1956, p. 53-63.

— *Les plus anciennes collections canoniques,* in *L'Orient Syrien,* 5 (1960) 331-350.

— *La Tradition Apostolique de saint Hippolyte. Essai de reconstitution* (*Liturgiewissenschaftliche Quellen und Forschungen,* 39), Münster en W. 1963.

R. H. Connolly, *The so-called Egyptian Church Order and derived Documents* (*Texts and Studies,* VIII, 4), Cambridge 1916.

G. Graf, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur,* 5 vol. (*Studi e Testi* 118, 133, 146-147, 172), Città del Vaticano 1944-1953.

D. B. von Haneberg, *Canones s. Hippolyti arabice e codicibus romanis cum versione latina, annotationibus et prolegomenis,* Munich 1870.

G. V. Jourdan, *«Agape» or «Lord's supper». A study of certain passage in the Canons of Hippolytus,* in *Hermathena* n° 64 (novembre 1944) 32-43.

A. Malvy, *L'onction des malades dans les Canons d'Hippolyte et les documents dérivés,* in *Rech. de Sc. Rel.* 9 (1919) 222-229.

W. Riedel, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien,* Leipzig 1900.

— *Bemerkungen zu den Kanones des Hippolytus,* in *Theologische Studien und Kritiken,* 76 (1903) 338-342.

Les remarques linguistiques sont basées sur les ouvrages suivants :

W. E. CRUM, *A Coptic Dictionary,* Oxford 1939.

A. KIRCHER, *Lingua Aegyptiaca restituta,* Rome 1643 (publication de deux grammaires et de deux vocabulaires coptes-arabes).

L. TH. LEFORT, M. WILMET et R. DRAGUET, *Concordance du Nouveau Testament sahidique,* 5 vols. (C.S.C.O. 124, 173, 183, 185, 196), Louvain 1950-1960.

H. MUNIER, *La Scala copte 44 de la Bibliothèque Nationale de Paris, I. Transcription (Bibl. d'Études coptes* 2), Le Caire 1930.

---

## CONCORDANCE DES TÉMOINS DE LA *TRADITION APOSTOLIQUE*

L = Traduction latine du palimpseste de Vérone, éd. E. HAULER, *Didascaliae apostolorum fragmenta veronensia latina,* Leipzig 1900.

S = Traduction sahidique, éd. W. TILL et J. LEIPOLDT, *Der koptische Text der Kirchenordnung Hippolyts (T.u.U.* 58), Berlin 1954.

A = Traduction arabe, éd. A. et J. PERIER, *Les 127 Canons des Apôtres* (Canons 21 à 47), (*Patrol. Or.* VIII, fasc. 4), Paris 1912.

E = Traduction éthiopienne, éd. H. DUENSING, *Der äthiopische Text der Kirchenordnung des Hippolyt (Abhandlungen d. Akademie d. Wissenschaften in Göttingen, Dritte Folge* 32), Göttingen 1946.

Cap = *Les Constitutions Apostoliques,* livre 8, éd. F. X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum,* vol. 1, Paderborn 1905, p. 460 sq.

Ep = *L'Épitomé des Constitutions Apostoliques,* éd. F. X. FUNK, *Didascalia et Constitutiones Apostolorum,* vol. 2, Paderborn 1905, p. 72-96.

T = *Testamentum Domini,* éd. I. E. RAHMANI, *Testamentum Domini Iesu Christi,* Mayence 1899.



| *Canons d'Hippolyte* | | L | S | A | E | Cap | Ep | T |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. | De la foi | — | — | — | — | — | — | — |
| 2. | Des évêques | 68, 14 | 31 | 21 | 21 | 4 | 3 | I, 21 |
| 3-a. | Or. consécrat. épisc. | 68, 26 | — | — | 21 | 5 | 4 | I, 21 |
| -b. | Liturgie euchar. | 69, 27 | — | — | 21 | 12 | — | I, 23 |
| -c. | Offr. de l'huile | 71, 1 | — | — | 21 | — | — | I, 24 |
| -d. | Doxologie | 71, 16 | — | — | — | — | — | — |
| 4. | Des prêtres | 71, 20 | 32 | 22 | 22 | 16 | 5-6 | I, 29-30 |
| 5. | Des diacres | 72, 6 | 33 | 23 | 23 | 17 | 7-8 | I, 38 |
| 6. | Des confesseurs | lacune | 34 | 24 | 24 | 23 | 14 | I, 39 |
| 7-a. | Lecteur | lacune | 35 | $26^{a}$ | $26^{a}$ | 22 | 13 | I, 45 |
| -b. | Sous-diacre | lacune | 36 | $26^{c}$ | $26^{c}$ | 21 | 11-12 | I, 44 |
| -c. | Célibat | lacune | 38 | $26^{b}$ | $26^{b}$ | 24 | 15 | I, 46 |
| 8-a. | Dons de guérison | lacune | 39 | $26^{d}$ | $26^{d}$ | 26 | 17 | I, 47 |
| -b. | Prêtre marié | — | — | — | — | — | — | — |
| 9-a. | Prêtre étranger | — | — | — | — | — | — | — |
| -b. | Veuves | lacune | 37 | 25 | 25 | 25 | 16 | I, 40 |
| 10. | Candid. au bapt. | lacune | 40 | 27 | 27 | $32_{1-3}$ | $22_{1-3}$ | II, 1 |
| 11. | Fabricants d'idol., | lacune | 41 | 27 | 27 | $32_{8}$ | $22_{8}$ | II, 2 |
| 12. | Interd. de métiers | lacune | 41 | 28 | 28 | $32_{9}$ | $22_{9}$ | II, 2 |
| 13. | Magistrat, soldat, | lacune | 41 | 28-27 | 28-27 | $32_{10}$ | $22_{10}$ | II, 2 |
| 14. | Soldats | lacune | 41 | 28 | 28 | — | — | II, 2 |
| 15. | Occupations interd. | lacune | 41 | 28 | 28 | $32_{7,11}$ | $22_{7,11}$ | II, 2 |
| 16. | Concubine | lacune | 41 | 29 | 29 | $32_{12-13}$ | $22_{12-13}$ | II, 2 |
| 17-a. | Femme libre | — | — | — | — | — | — | — |
| -b. | Catéchumène | lacune | 42 | 30 | 30 | $32_{16}$ | $22_{16}$ | II, 3 |
| 18-a. | Prière des catéch. | lacune | 43 | 31 | 31 | — | — | II, 4 |
| -b. | Sages-femmes | — | — | — | — | — | — | — |
| -c. | Séparation des femm. | lacune | 43 | 31 | 31 | — | — | II, 4 |
| -d. | Imposition aux cat. | lacune | 44 | 32 | 32 | — | — | II, 5 |
| -e. | Voile des jeun. filles | lacune | 43 | 31 | 31 | — | — | II, 4 |
| -f. | Accouchées | — | — | — | — | — | — | — |
| 19-a. | Catéchum. martyr | lacune | 44 | 32 | 32 | — | — | II, 5 |
| -b. | Prépar. du bapt. | lacune | 45 | 33 | 33 | — | — | II, 6-7 |
| -c. | Baptême | 73, 1 | 46 | 34 | 34 | — | — | II, 8-10 |
| 20-a. | Du jeûne | — | — | — | — | — | — | — |
| -b. | Pain exorcisé | — | — | — | — | — | — | — |
| 21. | Réunion quotid. | — | — | — | — | — | — | — |
| 22. | Jeûne pascal | 77, 5 | 55 | 40 | 40 | — | — | II, 20 |
| 23. | De l'enseignement | 67, 31 | — | — | 39 | 3 | — | — |
| 24-a. | Visite des malades | 77, 17 | 56 | 41 | 41 | — | — | II, 21 |
| -b. | Dortoir d. malades | lacune | 61 | 46 | 46 | — | — | II, 23 |
| 25-a. | Econome d. malades | lacune | 61 | 46 | 46 | — | — | II, 23 |

| *Canons d'Hippolyte* | | L | S | A | E | Cap | Ep | T |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| -b. | Heures de prière | 77, 24 | 57 | 42 | 42 | $32_{18}$ | $22_{18}$ | II, 24 |
| 26. | Réunions à l'église | 79, 1 | 62 | 47 | 47 | $34_{1\text{-}10}$ | $24_{1\text{-}10}$ | II, 25 |
| 27. | Prière domestique | | | | | | | |
| 28-a. | Jeûne eucharist. | 77, 32 | 58 | 43 | 43 | — | — | — |
| -b. | Interd. de l'euchar. | 78, 3 | 59 | 44 | 44 | — | — | — |
| 29-a. | Vigilance s. l'euch. | 78, 8-9 | 60 | 44 | 44 | — | — | — |
| -b. | Silence dans le sanct. | — | — | — | — | — | — | — |
| -c. | Balayage du sanct. | — | — | — | — | — | — | — |
| -d. | Signe de croix | 78, 15<br>80, 15 | 62 | 47 | 47 | — | — | — |
| -e. | Arcane | lacune | 46 | 34 | 34 | — | — | — |
| 30-a. | Catéchumènes | lacune | 46 | 34 | 34 | — | — | — |
| -b. | Communion domin. | lacune | — | — | 34 | — | — | II, 10 |
| -c. | Communion du prêtre | | | | | | | |
| 31. | Communion par le d. | — | — | — | — | — | — | II, 10 |
| 32-a. | Jeûne des veuves | lacune | 47 | 35 | 35 | — | — | — |
| -b. | Oblation par le diac. | — | — | — | — | — | — | — |
| -c. | Aumône | lacune | — | — | 36 | — | — | II, 11 |
| -d. | Agape | lacune | — | — | 36 | — | — | II, 11 |
| 33-a. | *Ἀνάλημψις* | — | — | — | — | — | — | — |
| -b. | Exclusion des catéch. | 75, 5 | 49 | $36^b$ | 36 | 34 | 24 | — |
| -c. | Discipline de l'agape | 75, 10 | 50 | $36^c$ | 36 | — | — | II, 13 |
| 34. | Discipline de l'agape | | | 37 ? | | | | |
| 35-a. | Rôle du diacre | 75, 29 ? | 50 | — | 37 | — | — | II, 13 |
| -b. | Action de grâces | 76, 4 | 51 | — | 36 | — | — | II, 13 |
| -c. | Repas des veuves | 76, 7 | 52 | 38 | 38 | — | — | II, 11 |
| 36-a. | Offrande des prém. | 76, 14 | 53 | 39 | 39 | $40_{1\text{-}4}$ | — | II, 14, 16 |
| -b. | Bénéd. des prém. | | | | | | | |
| -c. | Fruits à offrir | 76, 29 | 54 | 39 | 39 | — | — | II, 16 |
| 37. | Liturgie épiscop. | lacune | $60^b$ ? | 45( ?) | 45( ?) | — | — | — |
| 38-a. | Nuit pascale | — | — | — | — | — | — | — |
| -b. | Sermon | — | — | — | — | — | — | — |



## TABLE DES SIGLES

A = *Paris Nat. ar.* 4728 (Nomocanon de Michel de Damiette)
B = *Barb. or.* 4 (Collection de Macaire)
G = *Le Caire, Patr. Copte, Canon* 13 (Nomocanon de Gabriel Ibn Turayk)
J = *Paris Nat. ar.* 238 (Collection anonyme de Paris)
K = *Paris Nat.* 203 (La Lampe des ténèbres d'Abū 'l-Barakāt)
M = *Berlin ar.* 10180 (Nomocanon de Michel de Damiette)
O = *Oxford Bodl. Hunt* 31 (Collection de Macaire)
P = *Paris Nat. ar.* 251 (Collection de Macaire)
R = *Berlin ar.* 10181 (Collection anonyme de Berlin)
S = *Borg. ar.* 230 (Nomocanon de aṣ-Ṣafī Ibn al-'Assāl)
V = *Vat. ar.* 149 (Collection de Macaire)

d = Nomocanon de Michel de Damiette : mss. A et M.
m = Collection de Macaire et collection anonyme de Paris : mss. B J O P et V.

C = Abu 'l-Barakat, *La Lampe des ténèbres,* éd. 'Ayyād 'Ayyūb aš-Šayḫ, Le Caire 1950 (cf. introduction, p. 21).

*KR* = W. Riedel, *Die Kirchenrechtsquellen des Patriarchats Alexandrien,* Leipzig 1900.
*GCAL* = G. Graf, *Geschichte der christlichen arabischen Literatur,* 5 vol. (*Studi e Testi* 118, 133, 146-147, 172), Città del Vaticano 1944-1953.

## Note sur l'apparat.

L'apparat critique est positif, en d'autres termes la leçon de chaque témoin est donnée explicitement, chaque fois qu'il y a divergence entre les trois témoins R, d et m, ou entre R et m, quand d fait défaut.

L'apparat est négatif : seule est transcrite la leçon propre à un seul témoin contre les autres, quand il s'agit d'une variante de m seul contre l'accord de R et d, ou quelquefois de R seul contre l'accord de d et m, ou aussi quand il s'agit d'une variante d'un seul manuscrit.

| | |
|---|---|
| † ... † | indique un passage que nous ne pouvons améliorer. |
| [...] | mot dont le contexte exige la suppression. |
| <...> | mot qu'il faut ajouter pour rendre le texte intelligible. |
| *(digne)* | dans la traduction : mot ajouté pour la clarté de la phrase française. |
| (κύριος) | mot grec simplement transcrit en caractères arabes. |
| *s.p.* | *sine punctis* : le terme arabe est dépourvu de points diacritiques dans les manuscrits, ce qui en rend le sens peu sûr. |

# LES CANONS D'HIPPOLYTE

## TEXTE ET TRADUCTION

# <قوانين ابوليدس>

بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد [1]

القوانين التي وضعها ابوليدس مقدم اساقفة رومية كاوامر [2] الرسل من جهة سيدنا يسوع المسيح وعدتها ثمانية وثلاثون قانونا [3]

## <فهرست>

الاول . لاجل الامانة المقدسة .

الثاني . لاجل الاساقفة .

الثالث . الصلاة على من ترتب [4] اسقفا وترتيب القداس .

الرابع . لاجل قسمة القسيس .

الخامس . لاجل قسمة الشماس .

السادس . لاجل الذين يعاقبون على الامانة .

السابع . لاجل اصطفاء الاغنستسيين والابودياقيين [5] .

الثامن . لاجل مواهب الشفاء .

التاسع . لاجل قسيس يسكن في موضع ليس له ولاجل كرامة الارامل .

العاشر . لاجل الذين يصيرون نصارى .

الحادي عشر . لاجل من يعمل الاصنام والاوثان صائغا [6] كان او مصورا .

الثاني عشر . النهي عن عدة افعال لا يقبل فاعلها الا بعد التوبة .

Testes : R K C.

[1] له المجد دائما وعلينا رحمته الى الابد آمين *add.* V له المجد دئما آمين *add.* O. — [2] كامر C — [3] القوانين ... قانونا *hic titulus et index canonum sequens leguntur in* R *tantum et apud Abū 'l-Barakāt, in opere dicto « Lucerna tenebrarum ».* — [4] يصير *secund. manu* K. — [5] الاغنستسيين والابودياقيين R الاغنستس والابودقون KC — [6] صائغا R صانعا KC

# <Les Canons d'Hippolyte>

Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, Dieu unique. Canons (*κανών*) que composa Hippolyte, archevêque [1] de Rome, selon les traditions des Apôtres, par notre Seigneur Jésus-Christ. Leur nombre est de 38 canons.

## <*Table*>

1. De la sainte foi.
2. Des évêques.
3. Prière sur celui qui a été ordonné évêque et ordonnance de la Liturgie.
4. De l'ordination du prêtre.
5. De l'ordination du diacre.
6. De ceux qui sont châtiés à cause de la foi.
7. Du choix des lecteurs (*ἀναγνώστης*) et des sous-diacres (*ὑποδιάκων*) [2].
8. Des dons de guérison.
9. Du prêtre qui habite dans un lieu étranger et de la fonction [3] des veuves.
10. De ceux qui deviennent chrétiens.
11. De celui qui fabrique des idoles et des images, qu'il soit orfèvre [4] ou peintre.
12. Interdiction de plusieurs occupations : que celui qui s'y adonne ne soit accueilli qu'après la pénitence.

[1] Litt. chef des évêques, traduction normale du grec *ἀρχιεπισκοπός*. Cette appellation d'*ἀρχιεπισκοπός* donnée à l'évêque de Rome témoigne de l'antiquité du titre des *Canons d'Hippolyte*, car ce fut le titre réservé généralement, jusqu'à la fin du V[e] siècle, aux évêques des sièges appelés ensuite patriarcaux.

[2] du lecteur et du sous-diacre KC.

[3] Litt. honneur, trad. de *τιμή*.

[4] fabricant KC.

الثالث عشر . لاجل سلطان او جندي بان لا يقتلوا[7] جملة ولو اؤمروا[8] ولا يلبسوا تيجانا ومن له كرامة ولا يفعل العدل الذي في الانجيل يفرق ولا يصل مع الاسقف .

الرابع عشر . لا يصر نصراني جنديا .

الخامس عشر . عدة[9] افعال لا يجب فعلها .

السادس عشر . لاجل نصراني له سرية ويتزوج عليها .

السابع عشر . لاجل الامرأة الحرة وما تفعله .

الثامن عشر . لاجل القوابل وانعزال الرجال عن النساء[10] في الصلاة[11] والعذارى يغطين رؤوسهن ولاجل النساء اللاتي يلدن .

التاسع عشر . لاجل متعظ يقتل[12] على الاستشهاد قبل المعمودية[13] يدفن مع الشهداء ولاجل المتعظين والشروط التي يعملها المتعظون عند المعمودية واستحلاف[14] وترتيب قداس المعمودية وتقديس قداس الجسد والدم .

العشرون . لاجل صوم الاربعاء والجمعة والاربعين[15] .

الحادي والعشرون . لاجل اجتاع جميع الكهنة والشعب الى[16] الكنيسة[17] كل يوم .

الثاني والعشرون . لاجل الاسبوع الذي للفصح الذي لليهود يتجنب فيه الفرح ولاجل ما يؤكل فيه ولاجل من كان في غربة ولم يعرف البصخة[18] .

الثالث والعشرون . لاجل التعليم انه اعظم من البحر ويجب السعي في طلبه[19] .

الرابع والعشرون . لاجل افتقاد الاسقف للمرضى واذا صلى مريض في كنيسة[20] وله بيت يمض اليه .

الخامس والعشرون . لاجل اقامة[21] وكيل المرضى من قبل الاسقف ولاجل اوقات الصلاة .

[7] يقتلوا R يقبلوا KC — [8] hic desinit KC — [9] في praem. KC — [10] الرجال [عن النساء . النساء عن الرجال K — [11] hic desinit KC — [12] يقتل K يقبل RC — [13] hic desinit KC — [14] legend. الاستحلاف — [15] يوما المقدسة add. KC



13. Du magistrat et du soldat : qu'ils ne tuent[5] en aucun cas, même s'ils en recevaient l'ordre. Qu'ils ne mettent pas de couronnes. Celui qui a une fonction[3] et ne fait pas la justice de l'Évangile, qu'il soit retranché et ne prie pas avec l'évêque.

14. Qu'un chrétien ne devienne pas soldat.

15. De plusieurs occupations qu'on ne doit pas exercer.

16. Du chrétien qui a une concubine et se marie avec une autre.

17. De la femme libre : ce qu'elle *(doit)* faire.

18. Des sages-femmes et de la séparation des hommes et des femmes dans la prière; que les jeunes filles voilent leurs têtes. Des femmes qui enfantent.

19. Du catéchumène qui est tué à cause du témoignage avant le baptême : qu'il soit enseveli avec les martyrs. Des catéchumènes : des conditions que remplissent les catéchumènes pendant le baptême et l'exorcisme; de l'ordonnance de la liturgie du baptême et de la consécration de la Liturgie du corps et du sang.

20. Du jeûne du mercredi, du vendredi et de la quarantaine[6].

21. De la réunion de tous les prêtres et du peuple à l'église, chaque jour.

22. De la semaine de la Pâque des Juifs, pendant laquelle on évite la joie; de ce qu'on y mange, et de celui qui était à l'étranger et a ignoré la Pâque (πάσχα)[7].

23. De l'enseignement; qu'il est plus vaste que la mer, et qu'il faut être zélé à sa recherche[8].

24. De la visite de l'évêque aux malades; quand un malade a prié dans une église et qu'il a une maison, qu'il y aille.

25. De l'établissement[9] de l'économe des malades par l'évêque, et des moments de prière.

[5] soient reçus KC.
[6] des quarante jours saints KC.
[7] De la semaine de la Pâque ... ignoré la Pâque R, De la semaine de la Pâque des Juifs et de celui qui a ignoré la Pâque KC.
[8] recherche KC obéissance R.
[9] De l'établissement *om.* R.

[16] الى *om.* R — [17] في *add.* KC — [18] لاجل اسبوع فصح اليهود ولاجل من لم يعرف البسخة *sic* KC — [19] طلبه K C طاعته R — [20] كنيسة... اذا R كل مريض في كنيسة KC — [21] اقامة *om.* R

السادس والعشرون . لاجل [22] استماع الكلام في الكنيسة والصلاة فيها .

السابع والعشرون . لاجل من <لا> [23] يمضي الى الكنيسة كل يوم يقرأ الكتب [24] واي وقت صليت فأغسل يديك والحث على الصلاة نصف الليل وفي وقت صياح الديك [24] .

الثامن والعشرون . لا يذق أحد من المؤمنين شيئا الا بعد ان تناول السرائر لا سيما [25] في ايام الصوم [26] .

التاسع والعشرون . لاجل حراسة [27] المذبح لئلا يقع شيء في الكأس وان لا يسقط شيء [28] من الكهنة والمؤمنين لئلا يتسلط عليه روح خبيث ولا يتكلم أحد في الستارة الا صلاة واذا فرغوا مما يدفعوا للشعب يكن كلمن يدخل الى الموضع يقرأ المزامير عوضا من الجلاجل ولاجل رشم الصليب وتراب المذبح يلقى في التيار [28] .

الثلاثون . لاجل المتعظين .

الحادي والثلاثون . لاجل الاسقف والقسيس اذا آمرا الشماس ان يقرب الشعب فيقرب [29] .

الثاني والثلاثون . لاجل العذارى والارامل [30] يصمن ويصلين في الكنيسة [31] الاكليركسات يصوموا [32] باختيارهم والاسقف لا يربط بصوم الا مع الاكليرس ولاجل وليمة او عشاء يصلح للفقراء .

الثالث والثلاثون . لاجل انالسيس يصنعونه عن الذين ماتوا ولا يكن ذلك في يوم الأحد .

الرابع والثلاثون . لاجل انّه [33] لا يتكلّم احد كثيرا [34] ولا يصيح [35] ولاجل دخول القديسين الى منازل المؤمنين .

[22] لاجتماع C — [23] *sic* RKC, لا *add. in textu canonis, cf. infra* — [24-24] واي وقت... الديك R وما يتلوه KC — [25] المتعظين *add.* C — [26] القدس *add.* C — [27] القرابين التي على *add.* KC — [28-28] من الكهنة... التيار R وما يتلوه KC — [29] قرب R فيقرب عنهم KC — [30] ان يكن *add.* KC — [31] *hic des.* KC — [32] يصيروا *omn. mss.* — [33] انّه R ان KC — [34] كثيرا *om.* KC — [35] *hic des.* KC



26. De l'écoute de la parole et de la prière à l'église.

27. De celui qui <ne> va <pas> [10] à l'église chaque jour, qu'il lise les Livres. Chaque fois [11] que tu pries, lave-toi les mains. De l'exhortation à la prière au milieu de la nuit, et au moment du chant du coq [11].

28. Qu'aucun des fidèles ne goûte de quelque chose, si ce n'est après avoir participé aux mystères, surtout [12] les jours de jeûne [13].

29. De la vigilance [14] sur l'autel, afin que rien ne tombe dans le calice; que rien n'*(en)* tombe [15] par *(la faute)* des prêtres, ni des fidèles, de peur qu'un esprit malin n'ait pouvoir sur lui. Qu'on ne dise rien derrière le voile, sauf une prière. Lorsqu'ils ont achevé de communier le peuple, que tous ceux qui entrent dans le lieu *(saint)* récitent les psaumes à la place des clochettes *(d'Aaron)*. Au sujet du signe de la croix, et de la poussière de l'autel qu'on jette dans le courant [15].

30. Des catéchumènes.

31. De l'évêque et du prêtre, quand ils ordonnent au diacre de communier le peuple, qu'il *(le)* communie [16].

32. Des vierges et des veuves; qu'elles jeûnent et prient pour l'église [17]; que les clercs (κληρικός) jeûnent selon leur choix; que l'évêque ne soit pas tenu au jeûne, sauf avec le clergé (κλῆρος). De l'agape ou souper disposé pour les pauvres.

33. De l'ἀνάλημψις [18] qu'on fait pour ceux qui sont morts; que ce ne soit pas le dimanche.

34. De ce que personne ne parle trop et ne crie. De l'entrée des saints dans les demeures des fidèles.

[10] Tous les témoins ont omis la négation; il faut la rétablir selon le texte du canon lui-même.

[11-11] chaque fois... du coq] et ce qui suit KC.

[12] les catéchumènes *add.* C.

[13] saint *add.* C.

[14] des offrandes qui sont sur *add.* KC.

[15-15] par *(la faute)*... dans le courant] et ce qui suit KC.

[16] qu'il *(le)* communie R, qu'il *(le)* communie à leur place KC.

[17] *Hic desinit* KC.

[18] Nous précisons le sens possible de ce mot grec dans ce contexte, ci-dessous p. 137.

الخامس والثلاثون . لاجل شماس حاضر في[36] وليمة وليس قسيس حاضرا يكن عوضا منه[37] في الصلاة وكسر الخبز والبركة[38] وليس للجسد[39] واصراف الارامل قبل العشاء .

السادس والثلاثون . لاجل ابكار اثمار الارض واول اندرهم ومعاصرهم[40] والزيت والعسل واللبن والصوف وغير ذلك مما يمضي به الى الاسقف ليبارك عليه[40] .

السابع والثلاثون . لاجل كل دفعة ينال الاسقف السرائر تجتمع[41] الشمامسة والقساء[42] وهم لابسون ثيابا بيضا ابهى[43] من كل الشعب كذلك الاغنستسيون .

الثامن والثلاثون . لاجل الليلة التي قام فيها سيدنا لا ينم احد في تلك الليلة[44] ويستحم بالماء[45] ولاجل من يخطأ بعد المعمودية وشرح ذلك والنهي عما لا يجب وفعل ما يجب واذا أراد الانسان يتشبه بالملائكة[45] .

ⲚⲀⲒ ⲚⲈ ⲚⲈⲔⲀⲚⲰⲚ Ⲛ̄ⲦⲈⲔ-ⲔⲖⲎⲤⲒⲀ Ⲛ̄ⲦⲀϤⲤϨⲀÏⲤⲞⲨ Ⲛ̄ϬⲒ ⲒⲠⲠⲞⲖⲒⲦⲞⲤ ⲠⲀⲢⲬⲎⲈⲠⲒⲤⲔⲞⲠⲞⲤ ⲈⲦⲞⲨⲀⲀⲂ Ⲛ̄ϨⲢⲰⲘⲎ.

هذه هي[46] قوانين الكنيسة[47] الوصايا التي كتبها ابوليدس مقدم[48] اساقفة رومية كأوامر الرسل من جهة سيدنا المسيح[49] الناطق فيه[50] .

[36] حاضر في R يحضر KC — [37] منه... وليس قسيس R يعوضه فيها لا قس KC — [38] والبركة] للبركة K — [39] للجسد R وليس للتقديس لا KC — [40-40] والزيت... عليه R وغيرها KC — [41] معه add. KC — [42] الشمامسة والقساء R الكهنة KC — [43] ابهى ...وهم R بثياب بيض بهية KC — [44] في تلك الليلة om. KC — [40-45] ولاجل... بالملائكة من... R وما يتلوا KC et sic expl.

Tit. Testes : R m (*versio arabica*), *Paris Nat. copt.* 129/14, f° 75r (*vers. copt.*) — [46] هي om. m — [47] و add. m — [48] مقدم R رئيس m — [49] سيدنا المسيح R روح القدس m — [50] وعدتها ثمانية وثلاثون قانونا add. m



35. Du diacre présent à une agape en l'absence d'un prêtre; qu'il le remplace pour la prière, la fraction du pain et l'eulogie, non pour le corps[19]. Du renvoi des veuves avant le soir.

36. Des prémices des fruits de la terre, des primeurs de leurs aires et de leurs pressoirs[20], l'huile, le miel, le lait, la laine et le reste de ce qu'on apporte à l'évêque pour qu'il le bénisse[20].

37. De ce que, chaque fois que l'évêque offre les mystères, se joignent *(à lui)* les diacres et les prêtres[21], revêtus de vêtements blancs[22], plus magnifiques que *(ceux de)* tout le peuple; de même les lecteurs (ἀναγνώστης)[22].

38. De la nuit où est ressuscité notre Seigneur; que personne ne dorme cette nuit-là[23], et qu'on se baigne[24]. De celui qui pèche après le baptême et explication de cela; de l'interdiction de ce qu'il ne faut pas *(faire)*; et de la pratique de ce qu'il faut *(faire)*, et si quelqu'un veut imiter les anges[24].

(Version arabe)

[25] Ceux-ci sont les Canons (κανών) de l'Église, les préceptes qu'a écrits Hippolyte, archevêque de Rome, selon les traditions des Apôtres, par notre Seigneur le Christ[27] parlant en lui.

(Version copte)

Ceux-ci sont les Canons de l'Église qu'a écrits Hippolyte archevêque saint de Rome.

[19] non pour le corps] non pour la consécration KC qui s'arrêtent ici.
[20-20] l'huile, le miel... le bénisse et ce qui suit KC.
[21] *(à lui)* les diacres et les prêtres] à lui les prêtres KC.
[22-22] plus magnifiques... les lecteurs *om.* KC.
[23] cette nuit-là *om.* KC.
[24] De celui qui pèche... les anges] et ce qui suit KC.
[25] Le texte de m ne donne que ce dernier titre, omettant tout ce qui précède : le premier titre et la table.
[26] et *add.* m.
[27] notre Seigneur le Christ] l'Esprit-Saint m.

## القانون الاول

### لاجل الامانة المقدسة [1].

قبل كل شيء نتكلم لاجل الامانة المقدسة الصحيحة بسيدنا [2] يسوع المسيح ابن الله الحي ووضعناه بامانة ونحن راضيون بكل ثبات ونقول نحن [3] ان الثالوث المساوية [4] التامة في الكرامة متساوية في المجد وليس له ابتداء ولا انتهاء الكلمة ابن الله وهو خالق كل البريه ما يرى وما لا يرى [5] هذا وضعناه [6] ونحن راضيون بحق بهم .

و [7] الذين جسروا وتكلموا بما لا يجب لاجل كلمة الله كما تكلم لاجل هولاء سيدنا يسوع المسيح فاجتمعنا بالاكثر جدا بقوة [8] الله وافرقناهم [9] لانهم ما هم متفقون مع الكتب المقدسة [10] نطق [11] الله ولا معنا نحن تلاميذ الكتب فلاجل هذا افرقناهم [12] من الكنيسة وجعلنا امرهم لله الذي [13] يدين [14] كل [15] البرية بالعدل .

والذين هم غير عارفين هولاء نعلمهم إياه بلا حسد لئلا يسقطوا في موت سوء كهراطيق بل يستحقوا الحياة الابدية ويكونوا يعلموا [16] اولادهم ومن [17] يأتي [18] بعدهم هذه الامانة المقدسة [19] .

## القانون الثاني

### لاجل الاساقفة.

الاسقف يختار من جميع [1] الشعب ويكون [2] بلا وجد كما هو مكتوب لاجله في

Can. 1. Testes : R BJOPV (=m). — 1 صلوات القديسين تكون معنا add. O — 2 بسيدنا m ليسدنا R — 3 نحن R بحق BOPV بكل حق J — 4 المساوية R المتساوية m — 5 و add. P — 6 وصفناه P — 7 و بحق بهم R نحو m — 8 في add. m — 9 افرقناهم R افرزناهم m — 10 مع الكتب المقدسة R في مع الكنيسة m — 11 نطق om. B — 12 افرقناهم R افرزناهم m — 13 الذي [الذين BOV في m — 14 يدين om. B — 15 كل om. m — 16 يكونوا يعلموا omn. mss. — 17 و om. P — 18 يأتي om. m — 19 المقدسة R الواحدة m
Can. 2. Testes : R AM (=d) BJOPV (=m). — 1 كل m — 2 و om. dm



## *Canon 1.*

### *De la sainte foi.*

Avant toute chose, nous parlons de la foi sainte et authentique, en notre Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant. Et *(ceci)*, nous l'avons établi dans la foi, et nous *(y)* adhérons en toute assurance [1], et nous disons, nous [2], que la Trinité, égale et parfaite en honneur, est égale en gloire, et qu'il n'a ni commencement ni fin, le Verbe, Fils de Dieu, et qu'il est aussi le créateur de toute créature, des visibles et des invisibles [3]. Ceci, nous l'avons établi et nous y adhérons vraiment [4].

Et [5] ceux qui ont osé dire ce qu'il ne faut pas sur le Verbe de Dieu, conformément à ce qu'a dit à leur sujet notre Seigneur Jésus-Christ, nous nous sommes rassemblés le plus grand nombre possible, avec la puissance de Dieu, et nous les avons retranchés, parce qu'ils ne sont pas en accord avec les Livres saints [6], la parole de Dieu, ni avec nous, nous les disciples des Livres. C'est pourquoi nous les avons retranchés de l'Église, et nous avons remis leur cas à Dieu, qui jugera toute créature avec justice [7].

Ceux qui ne les connaissent pas, nous leur enseignons cela sans envie, pour qu'ils ne tombent pas dans une mort mauvaise, comme des hérétiques (αἱρετικός), mais soient dignes de la vie éternelle, et enseignent à leurs enfants et à ceux qui viendront après eux, cette foi sainte [8].

## *Canon 2.*

### *Des évêques.*

L'évêque est élu par tout le peuple, sans reproche [1], comme il

*C. 1.* — 1 Cette expression assez fréquente dans les *Canons* traduit ϩⲛ̄ ⲟⲩⲱⲣϫ.
2 nous R en vérité BOPV en toute vérité J.
3 Cf. *Col.* 1, 16.
4 Vraiment *om.* m.
5 Et R face à m.
6 avec les Livres saints R avec l'Église au sujet de m.
7 *Ps.* 9, 9; 95, 13 etc.
8 sainte R unique m.
*C. 2.* — 1 Litt. sans passion.

الرسول وفي[3] الاسبوع الذي يقسم فيه[4] يقول كل الاكليرس والشعب[5] انا نؤثره ويكون سكوت في كل[6] الماشية من بعد[7] الاكساملوجيدس[8] ويصلوا الكل عليه ويقولوا[9] يا الله[10] هذا[11] الذي اعددته لنا .

ويختاروا واحدا من الاساقفة والقساء ويجعل يده على رأسه ويصلي ويقول .

القانون الثالث

الصلاة على من[1] يصير اسقفا وترتيب القداس .

يا الله أبا[2] سيدنا يسوع المسيح أبا[3] الرحمات وإله كل عزاء[4] الساكن في العلاء وينظر المتواضعين[5] العالم بكل شيء قبل ان يكون انت الذي حددت حدود الكنيسة الذي آمر من أدم ان يدوم جنس عدل[6] من جهة الاسقف هذا الذي هو الكبير ابرهيم الذي يتيم الرئاسات والسلاطين انظر الى[7] فلان[8] بقوتك وروح قادرة[9] هذا الذي دفعته للرسل المقدسين[10] من جهة ربنا[11] يسوع المسيح ابنك الوحيد هولاء الذين اسسوا الكنيسة في كل موضع كرامة ومجدا![12] لاسمك القدوس لانك عارف[13] بقلب كل احد اجعل له أن يرعى شعبك بلا خطيئة ليستحق ان

[3] و *om.* JOV — [4] الذي *add.* Rm — [5] كل الاكليرس‌و *om.* m — [6] كل *om.* RJ — [7] بعد *om.* JOV — [8] الاكتاملوجيدس JOPV — [9] ويقولوا *ante* الكل *transp.* P — [10] قوي *add.* A m — [11] هذا *om.* R

Can. 3. Testes : R AM(=d : *usque ad bened. olei.*) BJOPV(=m). — [1] الذي m — [2] اب m — [3] اب *mss.* — [4] عزاء *om.* R d — [5] الناظر ]ينظر المتواضعين للمتواضعين d — [6] عال P — [7] على ABJPV — [8] عبدك *add.* m — [9] روح قادرة[ روح قادر MO روحك القادر A — [10] القديسين B — [11] سيدنا m — [12] كرامة ومجد *mss.* — [13] العارف m



est écrit à son sujet dans l'Apôtre[2]. Le samedi[3] où il est ordonné, tout le clergé (κλῆρος) et[4] le peuple disent : « Nous le choisissons ». Le silence sera dans tout le troupeau après l'approbation (ἐξομολόγησις[5]), et qu'ils prient tous pour lui et disent : « Ô Dieu[6], voici celui que tu nous as préparé ».

Qu'ils élisent un des évêques et des prêtres : il impose la main sur la tête *(de l'élu)*, et prie en disant :

*Canon 3.*

*Prière sur celui qui devient évêque, et ordonnance de la Liturgie.*

« Ô Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, père des miséricordes et Dieu de toute consolation[1], demeurant dans les hauteurs, et regardant les humbles[2], connaissant toute chose avant qu'elle soit[3], toi qui as fixé les lois de l'Église, qui as décrété depuis Adam[4] que subsisterait une race juste[5] — par l'intermédiaire de cet évêque —, c'est-à-dire *(la race)* du grand Abraham, *(toi)* qui établis des autorités *(spirituelles)* et des puissances *(temporelles)*, regarde N.[6], avec ta puissance et un esprit souverain[7], celui que tu as donné aux saints apôtres, par notre Seigneur Jésus-Christ, ton fils unique, eux qui ont fondé l'Église

[2] *Tit.* 1, 6-7; *I Tim.* 3, 2.

[3] Litt. la semaine. Cette indétermination paraît peu vraisemblable, et il faut remarquer qu'en copte, la formule ϩⲙ̅ ⲡⲥⲁⲃⲃⲁⲧⲟⲛ peut signifier *dans la semaine* ou bien *le samedi*. La synaxe du dimanche, en Egypte (selon le témoignage des Apophtegmes), commençait le samedi soir : l'auteur des Canons prévoit sans doute ici que l'ordination du nouvel évêque sera faite au cours de la synaxe dominicale, commencée le samedi soir. [4] le clergé et *om.* m.

[5] Ἐξομολόγησις transcrit ici en caractères arabes, n'a aucun sens dans ce contexte. La confusion a sans doute été faite par le traducteur copte à partir d'un mot comme ἀνθομολόγησις, ou plus vraisemblablement d'une proposition comme μετὰ τὸ ὁμολογεῖν. [6] puissant *add.* Am.

*C. 3.* — [1] *II Cor.* 1, 3. consolation *om.* Rd(cf. *Tradition Apostolique*).

[2] *Ps.* 112 (LXX), 5-6. [3] *Dan. Suzann.* LXX. v. 35 (= Theod. v. 42).

[4] Le texte de la *Tradition Apostolique*, conservé en grec pour cette prière, a ἀπ' ἀρχῆς; la confusion a peut-être été faite par un copiste arabe entre قدم (commencement) et ادم (Adam), le ق et le أ étant confondus dans la prononciation égyptienne. [5] noble P. [6] ton serviteur *add.* m.

[7] *Ps.* 50 (LXX), 14.

يرعى رعيتك العظيمة المقدسة وتجعل سيرته اعلى من كل شعبه بلا اعراض[14] وتجعله محسودا بالصلاح من كل أحد وتقبل صلواته وقرابينه التي[15] يرفعها لك[16] نهارا وليلا وتكن لك رائحة ذكية وتعطيه يا رب[17] الاسقفية وروحا رحيمة وسلطانا لغفران الذنوب وتعطيه[17] قوة ان يحل كل رباط ظلم الشياطين ويشفي[18] الاعلا وترضض[19] ابليس تحت قدميه سريعا بسيدنا يسوع المسيح هذا الذي[20] من جهته المجد لك معه والروح[21] القدس الى أبد الابدين[22] آمين .

ويقول كل الشعب آمين[23] .

وبعد هذا يلتفتوا اليه كلهم ويقبلوه بسلام[24] لانه يستحقه .

والشماس يأتي بالقرابين[25] ويضع الذي صير اسقفا يده على القرابين[26] مع القساء ويقول او كيريوس[27] ماطا بنطن[28] .

فيقول الشعب ومع روحك[29] .

ويقول أنا ايمون[30] دسقردياس[31] .

فيقال[32] اخوسن[33] ابرستنكيريوس[34] .

فيقول[35] اوخارستيسوسن[36] طو كيريوس[37] .

14 اعتراض d — 15 الذي R — 16 اليك J — 17-17 يا رب... و تعطيه om. B per homoiot. — 18 كل add. B — 19 ترضرض R يرضض A — 20 الذي om. RBJOV — 21 للروح d — 22 الابد [ابد الابدين] P — 23 ويقول كل الشعب آمين om. B — 24 بسلم d — 25 بالقربان JOV — 26 القرانين omn. mss. — 27 كوريوس R — 28 بنطن d بنطا Rm وهي الرب مع جميعكم add. A — 29 ويكمل القداس add. et sic des. M — 30 ايمون J ايمن RBOV ايمس P — 31 دسقردياس R دسقرديس BJOV ديسقرديس P تكون قلوبكم فوق A — 32 فيقال R فيقول الشعب ABP فيقول JOV — 33 اخوسان m — 34 برسكوريس R ابرسطنكيرس B ابرستنكيرتس OPV هي امام الرب A — 35 فيقول om. B يقول الاسقف A — 36 اوخارستيسوسن BJOV اوخارستوسن R اوخارسيسوسن P — 37 طو كيريوس J دو كيريوس R طو كيريس BOPV نشكر الرب A



en tout lieu, honneur et gloire pour ton saint nom[8]. Puisque tu connais le cœur de chacun[9], fais-le paître ton peuple, sans péché, pour qu'il mérite de paître ton troupeau grand et saint[10], fais sa vie plus élevée que *(celle)* de tout son peuple, sans contestation, fais-le envié, à cause de sa vertu, par chacun, reçois ses prières et ses offrandes qu'il t'offrira jour et nuit, et qu'elles soient pour toi un parfum agréable[11]. Donne-lui, Seigneur, l'épiscopat, un esprit miséricordieux et le pouvoir de pardonner les péchés; donne-lui puissance de dénouer tout lien de l'oppression des démons, de guérir les malades et brise Satan sous ses pieds, sans retard. Par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui tu as la gloire, avec lui et l'Esprit-Saint, dans les siècles des siècles. Amen.»

Et tout le peuple dit : Amen.

Après cela, que tous se tournent vers lui, et lui donnent le baiser de paix, car il en est digne.

Puis, le diacre apporte les offrandes[12], et celui qui est devenu évêque impose la main sur les offrandes[13] avec les prêtres, en disant :

«Le Seigneur soit avec tous (Ὁ Κύριος μετὰ πάντων).»

Le peuple répond : «Et avec ton esprit».

*(L'évêque)* dit :

«Élevez vos cœurs! (ἄνω ὑμῶν τὰς καρδίας).»

On répond :

«Nous *(les)* avons près du Seigneur (ἔχομεν πρὸς τὸν Κύριον).»

*(L'évêque)* dit :

«Rendons grâces au Seigneur (εὐχαριστήσωμεν[14] τῷ Κυρίῳ).»

On répond :

«C'est digne et juste (ἄξιον καὶ δίκαιον)» c'est-à-dire c'est digne. Après cela, il dit la prière et accomplit la Liturgie.

8 *Tradition apostolique* : «en tout lieu (comme) ton sanctuaire, pour la gloire et la louange incessante de ton nom». (Éd. B. Botte, p. 8-9).

9 *Act.* 1, 24.

10 Allusion à *Luc* 19, 17?

11 *Gen.* 8, 21; *Lév.* 29, 18 etc.

12 l'offrande JOV.

13 les offrandes *omn. mss.*

14 *εὐχαριστήσωμεν* m *εὐχαριστῶμεν* R.

فيقال [38] اكسيون كا ديكاؤن [39] الذي هو مستحق [40] .

وبعد ذلك يقول الصلاة ويكمل القداس [41] .

وان كان زيت يصلي عليه هكذا وان كان ليس هم هذه الفصول الواحدة بل هي قوة واحدة [42] وان كانوا ابكار شيء من المأكول أتى بهم واحد [43] فيصلي عليه [44] ويبارك على الثمرة [45] التي [46] يؤتى [47] له منها في [48] صلاته .

وفي [49] كل صلاة تقال [50] على كل شيء فيقال [51] في آخر [52] الصلاة المجد لك أيها الاب [53] والابن والروح القدس الى ابد الابدين [54] آمين .

## القانون الرابع

### لاجل قسمة القساء [1] .

واذا [2] اقسم [3] قسيس [4] فنيفعل [5] به مثل كلما [6] يفعل [7] بالاسقف ما خلا الجلوس على الكرسي ويصلوا عليه صلاة الاسقف كلها ما خلا اسم الاسقف [8] وحده .

ويكون الاسقف يعادل القسيس في كل شيء [9] ما خلا اسم الكرسي والقسمة لانه لم [10] يدفع له سلطان ان يقسم .

## القانون الخامس

### لاجل قسمة الشمامسة [1] .

واذا [2] اقسم [3] شماس فيفعل [4] به كالقوانين [5] الواحدة ويقولوا [6] هذه الصلاة عليه .

[38] فيقول J يقول الشعب A — [39] اكسينتكا نكات m اكسيون كاديكاؤن R — [40] مستحق] مستحق بالحقيقة A — [41] *hic des.* A — [42] بل هي قوة واحدة *om.* m — [43] اتى بهم واحد R اتاهم m — [44] عليه R عليهم m — [45] الثمرة *omn. mss.* — [46] الذي *omn. mss.* — [47] يؤتى R اتى m — [48] في *om.* R — [49] في *om.* m — [50] يقال O — [51] فيقال R يقال m — [52] كل *add.* B — [53] الاب لك ايها m للاب R — [54] ابد الابدين B الابد RJOPV

Can. 4. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] القسيس m — [2] و *om.* R P — [3] اقسم RJO قسم dBPV — [4] قسيس R قس dBJOV, *om.* P — [5] فليفعل dV فيفعل RBJOP — [6] مثل كلما m كلما R مثلما d — [7] يفعل R فعل dm — [8] الاسقفية B — [9] شيء *om.* P — [10] لم *om.* R

Can. 5. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] الشماس P — [2] فاذا P اذا R — [3] اقسم R قسم dm — [4] فليفعل A — [5] كالقانون R — [6] يقولون m



S'il y a de l'huile, *(l'évêque)* prie sur elle de cette manière[15], bien que ce ne soient pas les mêmes expressions, mais c'est une même signification[16]. S'il y a des prémices, quelque chose de comestible, que quelqu'un a apportées, *(l'évêque)* prie pour lui[17], et bénit le fruit qui lui est apporté, dans sa prière.

Dans chaque prière, qui est dite sur chaque chose, on dit à la fin de la prière : Gloire à toi, Père[18], Fils et Esprit-Saint dans les siècles des siècles[19]. Amen.

## *Canon 4.*

### *De l'ordination des prêtres.*

Lorsqu'un prêtre est ordonné, qu'on fasse pour lui comme tout ce qu'[1] on fait pour l'évêque, excepté la session sur le siège *(épiscopal)*. Qu'on prie sur lui toute la prière *(consécratoire)* de l'évêque, excepté le nom d'évêque seulement.

Le prêtre est égal à l'évêque[2] en toute chose, excepté le siège[3] *(épiscopal)* et l'ordination, car à lui n'est pas donné le pouvoir d'ordonner.

## *Canon 5.*

### *De l'ordination des diacres.*

Lorsqu'un diacre est ordonné, qu'on fasse pour lui selon les mêmes[1] règles (*κανών*), et qu'on dise cette prière sur lui.

[15] C'est-à-dire par une action de grâces, comme sur le pain et le vin.
[16] Litt. puissance : قوة<ϭⲟⲙ<δύναμις.
[17] lui R eux m.
[18] à toi, Père m au Père R.
[19] les siècles des siècles m les siècles R.
*C. 4.* — [1] comme tout ce qu' m. tout ce qu' R, comme d.
[2] Litt. l'évêque est égal au prêtre.
[3] Litt. le nom du siège.
*C. 5.* — [1] Litt. uniques, traduction du copte ⲟⲩⲱⲧ qui signifie *le même* quand le substantif est déterminé.

وليس انه [7] يقام للقسيسية بل للشماسية كخادم لله [8] ويخدم الاسقف والقساء في كل شيء وليس في وقت القداس وحده [9] بل ويخدم المرضى من الشعب هولاء الذين ليس لهم ناس [10] ويعرف الاسقف [11] ليصلي عليهم او يدفع لهم [12] ما يحتاجون اليه [13] او لقوم مستورين ايضا محتاجين ويخدموا [14] الاخر الذين لهم رحمة الاساقفة ويمكنهم ان يدفعوا للارامل واليتامى [15] والفقراء ويكمل [16] كل الخدم هكذا هذا حقا هو الشماس الذي المسيح [17] قال لاجله ان الذي يخدمني آبي [18] يكرمه .

ويضع الاسقف يده عليه ويقول هذه الصلاة عليه قائلا [19]

يا الله آبا [20] سيدنا [21] يسوع المسيح نبتهل اليك ان تفيض روحك القدس [22] على [23] فلان وتعده [24] مع الذين يخدمونك كارادتك [25] كلها مثل استفانس والذين [26] معه وتملاه قوة وحكمة مثل استفانس [26] وتجعل له [27] ان يظفر بكل قوات المحال بمثال صليبك الذي ترشمه [28] فيه وتجعل سيرته ان تكون [29] بلا خطيئة امام كل الناس وتعليما لكثير [30] ليخلص خلقا في [31] الكنيسة المقدسة بلا عثرة وتقبل كل خدمته بربنا [32] يسوع المسيح هذا الذي [33] من جهته المجد لك معه والروح القدس الى ابد الابدين [34] آمين .

7 له ان R — 8 الله m — 9 فقط d — 10 ثابتين A — 11 والقساء في كل شيء add. B *per ditt.* — 12 اليهم B — 13 يحتاجون اليه] يحتاجونه d يحتاجون B — 14 يخدمون m — 15 الايتام d اليتامة J — 16 يحمل d — 17 المسيح] والمسيح للمسيح d — 18 ابي *post* يكرمه *transp.* m — 19 قائلا *om.* d — 20 آبو *omn. mss.* — 21 سيدنا R ربنا dm — 22 روحك القدس m روحك القدوس R بروحك القدسك d روح — 23 عبدك *add.* m — 24 وتعده m ويعد R ليعد d — 25 بارادتك R — 26-26 والذين... مثل استفانس *om.* Rm *per homoiot.* — 27 له *om.* O — 28 ترشمه ABJOV يرشمه P, *s.p.* RM — 29 يكون AP — 30 تعليما لكثير] يعلم لكثير d يعلم كثير P — 31 خلقا في] خلق R — 32 بسيدنا m — 33 الذي *om.* m — 34 ابد الابدين] الابد RdO



Il n'est pas établi pour la prêtrise, mais pour le diaconat, comme un serviteur de Dieu. Il sert l'évêque et les prêtres en toute chose, non pas au moment de la Liturgie seulement, mais il sert aussi les malades du peuple, ceux qui n'ont personne, et il *(en)* informe l'évêque pour qu'il prie sur eux, ou leur donne ce dont ils ont besoin, ou aussi aux personnes qui se cachent, mais sont dans le besoin. Qu'ils servent aussi ceux qui ont l'aumône des évêques[2], et puissent donner aux veuves, aux orphelins et aux pauvres. Qu'il accomplisse tous les services. Ainsi, celui-ci, en vérité, est le diacre dont le Christ a dit[3] : « Celui qui me sert, mon Père l'honorera[4] ».

L'évêque impose la main sur le diacre et dit cette prière sur lui, en disant :

« Ô Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous t'en supplions, répands ton Esprit-Saint sur[5] N., compte-le[6] parmi ceux qui te servent selon toute ta volonté comme Étienne[7] et ses compagnons, remplis-le[8] de force et de sagesse[9] comme Étienne[7], fais[10]-le triompher de toutes les puissances du Malin, par le signe de ta croix, dont tu le signes, fais[10] sa vie sans péché devant tous les hommes, et un enseignement pour beaucoup, afin qu'il sauve une multitude dans l'Église sainte[11] sans scandale, et reçois[12] tout son service. Par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui tu as la gloire, avec lui et l'Esprit-Saint, dans les siècles des siècles. Amen. »

[2] Ce pluriel insolite « qu'ils servent » révèle un passif copte. Le texte était peut-être : « qu'on distribue aussi ce qui fait partie de l'aumône épiscopale, et qu'elle soit donnée aux veuves ... » ?

[3] dont le Christ a dit] du Christ et dont il a dit d.

[4] *Jean* 12, 26.

[5] ton serviteur *add.* m.

[6] Litt. tu le comptes : conjonctif copte mal traduit.

[7-7] et ses compagnons... comme Étienne *om.* Rm *per homoiot.*

[8] Litt. tu le remplis : conjonctif copte mal traduit.

[9] *Act.* 6, 8. Cf. *Const. Apost.* VIII, 18, 3.

[10] Litt. tu le fais : conjonctif copte mal rendu.

[11] une multitude (<ⲙⲏⲏϣⲉ) dans l'Église sainte dm, la multitude de l'Église sainte R.

[12] Litt. tu reçois : conjonctif copte mal traduit.

## القانون السادس

### لاجل الذين يعاقبون على الامانة المقدسة [1] .

اذا استحق واحد [2] ان يقف في محفل لاجل الامانة ويحتمل العقوبة لاجل المسيح وبعد هذا [3] يتخلص بنعمة المراحم [4] هذا هكذا [5] استحق [6] رتبة [7] القسيسية من جهة الله لا يقسم [8] من جهة الاسقف فان [9] اعترافه هو قسمته فاذا [10] صير اسقفا فليقسم .

واذا [11] كان واحد [12] اعترف ولم يؤلم بعقوبة فقد استحق [13] القسيسية ولكن [14] يقسم [15] من جهة الاسقف .

واذا كان هو عبد واحد [16] احتمل عقوبة [17] لاجل المسيح هذا هكذا هو قسيس الماشية [18] وان [19] كان لم ينل [20] شكل القسيسية بل نال روح القسيسية [21] .

والاسقف ليس يصلي [22] بتلاوة بل [23] من جهة الروح القدس .

## القانون السابع

### لاجل اصطفاء الاغنستس والابودياقن [1] .

اذا اصطفى اغنستس [2] تكون [3] له فضائل الشماس ولا [4] تجعل اليد عليه [5] اولا بل يدفع له الاسقف الانجيل .

Can. 6. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] المقدسة om. m — [2] انسان
d — [3] بعد هذا om. d — [4] بنعمة المراحم R برحمة m, om. d — [5] هذا هكذا]
ان d — [6] استحق dBP يستحق R مستحق JOV — [7] رتبة om. d — [8] لا يقسم
R فلا يقسم d لا لقسمة m — [9] لان d — [10] فان P — [11] ان d — [12] انسان
M, om. A — [13] رتبة add. d — [14] ولكن om. d — [15] فليقسم d — [16] واحد
RB لواحد JOPV واحد و d — [17] العقوبة d — [18] الماشية dP للماشية RBJOV —
[19] فان m — [20] تتامل sic R — [21] hic des. M — [22] والاسقف ليس يصلي]
وليس بصلاة الاسقف عليه A — [23] بل AP om. RBJOV

Can. 7. Testes : R G AM(=d) BJOPV(=m) — [1] فيمن اصطفى اغنستس او
ابودياقن m — [2] اذا اصطفى اغنستس om. O — [3] تكون J يكون RdBOPV —
[4] و om. RBP — [5] اليد عليه] يد عليه GM عليه B



## *Canon 6.*

### *De ceux qui sont châtiés à cause de la sainte foi.*

Lorsque quelqu'un a été digne de comparaître devant une assemblée à cause de la foi, et d'endurer le châtiment à cause du Christ, puis a été libéré à la faveur [1] des grâces, celui-là de cette manière a été *(jugé)* digne [2] du rang [3] de la prêtrise par Dieu. Donc, qu'il ne soit pas ordonné [4] par l'évêque, car sa confession est son ordination. Mais s'il devient évêque, qu'il soit ordonné.

Lorsque quelqu'un a confessé et n'a pas subi un châtiment, il a bien été *(jugé)* digne [5] de la prêtrise, mais qu'il soit ordonné par l'évêque.

Si l'esclave de quelqu'un [6] a enduré un châtiment à cause du Christ, celui-là, ainsi, est prêtre du troupeau : bien qu'il n'ait pas reçu la marque [7] de la prêtrise, il a reçu l'esprit de la prêtrise.

L'évêque n'a pas à [8] prier en récitant, mais par l'Esprit-Saint.

## *Canon 7.*

### *Du choix du lecteur (ἀναγνώστης) et du sous-diacre (ὑποδιάκων).*

Lorsqu'on choisit un lecteur (*ἀναγνώστης*), qu'il ait les vertus du diacre. Qu'on ne lui impose pas la main avant, mais que l'évêque lui donne l'Évangile.

*C. 6.* — [1] à la faveur : trad. littérale de *χάριν*.

[2] a été digne dBP est digne RJOV.

[3] « rang » : le mot arabe traduit *τάξις* ou, plus souvent, *κλῆρος* : il s'agit donc du rang, mais peut-être aussi de la charge qui en découle.

[4] Donc, qu'il ne soit pas ordonné] non du fait de son ordination m.

[5] du rang *add.* A.

[6] Si l'esclave de quelqu'un] S'il était esclave et d.

[7] la marque : le mot arabe signifie *forme, figure*; il ne se rencontre que 2 fois dans les *Canons* : ici et au can. 38 (*infra* p. 146, l. 10-12) où il s'agit de *celui qui a reçu la marque de l'armée et ne se soucie pas de l'équipement ni de l'uniforme militaires.* Le mot grec de l'original était il *σφραγίς* ?

[8] n'a pas à] n'est pas tenu de A. La phrase arabe n'est pas nette : est-ce une défense ou une tolérance ? (Comparer avec la *Tradition apost.*, éd. B. Botte, p. 28).

والابودياقن [6] على هذا الترتيب ولا يقسم وهو بتول وان كان ليس له [7] زوجة الا ان يشهد له ويزكي من جهة جيران له [8] انه بعيد من النساء[9] في زمان قامته [10] .

ولا توضع [11] يد على انسان كبتول [12] الا [13] ان يبلغ [14] قامته ويدخل الى † كبر † [15] ويثمن اذا شهد [16] له .

الابودياقن والاغنستس [17] اذا صليا وحودهما [18] يقفا خلف ويكون الابودياقن [17] يخدم خلف الشماس [19] .

القانون الثامن

لاجل مواهب الشفاء .

اذا سأل [1] واحد عن قسمه [2] ويقول اني نلت موهبة الشفاء [3] لا يقسم الا بعد ان يظهر الامر وهل الشفاء الذي يكون من جهته هو [4] من قبل الله

وقسيس [5] اذا ولدت زوجته لا يقطع .

القانون التاسع

لاجل قسيس يسكن في موضع [1] ليس له ولاجل كرامة [2] الارامل .

قسيس اذا مضى وسكن [3] في مواضع ليست له ويقبله اكليرس ذلك الموضع فليسألوا

[6] ايضا add. A — [7] [بتول وان كان ليس له] بتول بغير A بغير GM — [8] [جيران له] جيرانه GdJ — [9] الفساد m — [10] [قامته] اقامته RM تمام قامته A — [11] يوضع dBOPV — [12] بتول M — [13] الى P — [14] تمام add. A — [15] كبز JOV كبر M كنز R ويدخل الى كبر om. m — [16] [اذا شهد] ويشهد JOV — [17-17] [والاغنستس... ويكون الابودياقن] والاغنستس واذا صلى يكون خلف ويكون M, om. O per homoiot. — [18] وحدها m — [19] خلف الشماس R قدام الشماس GM امام الناس A امام الشماس m.

Can. 8. Testes : R BJOPV(=m) — [1] أسأل R سال m — [2] قسمته B — [3] شفاء R الشفاء m — [4] هو om. R — [5] و om. m

Can. 9. Testes : R G(1a pars) BJOPV(=m) — [1] لاجل قسيس يسكن في موضع R لا يسكن في مواضع m — [2] كرامة R اكرام m — [3] يسكن BJOV



Le sous-diacre (ὑποδιάκων) *(sera établi)* selon cette disposition. Qu'il ne soit pas ordonné encore célibataire et s'il n'a pas d'épouse, à moins que ses voisins ne témoignent pour lui et n'attestent [1] qu'il s'est tenu éloigné des femmes [2] pendant le temps de sa maturité.

Qu'on n'impose pas la main à quelqu'un dans l'état de célibataire [3], à moins qu'il n'atteigne sa maturité, n'entre dans † l'âge mûr [4] † et ne soit estimé *(digne)*, quand on témoigne pour lui.

Le sous-diacre (ὑποδιάκων) et le lecteur (ἀναγνώστης), lorsqu'ils prient seuls, qu'ils se tiennent en arrière, et que le sous-diacre (ὑποδιάκων) serve derrière le diacre [5].

## *Canon 8.*

*Des dons de guérison.*

Si quelqu'un demande son ordination, en disant : « J'ai reçu le don de guérison », qu'on ne l'ordonne que lorsque la chose sera manifeste, et si la guérison faite par lui vient de Dieu.

Le prêtre, lorsque sa femme a enfanté, ne sera pas retranché.

## *Canon 9.*

*Du prêtre qui habite dans un lieu étranger [1], et de la fonction [2] des veuves.*

Si un prêtre part habiter dans des lieux étrangers et que le clergé (κλῆρος) de ce lieu le reçoit [3], qu'on interroge l'évêque de

*C. 7.* — [1] Litt. à moins qu'il ne soit témoigné pour lui et attesté par ses voisins.

[2] de la corruption m.

[3] L'auteur, visiblement peu favorable au célibat des clercs. étend aux ordres « majeurs » ce qu'il vient de dire du sous-diacre. Il ne peut s'agir d'une consécration à la vie ascétique, puisque l'auteur interdit l'imposition des mains pour le lecteur, le sous-diacre et les veuves.

[4] âge mûr : le mot arabe est peu sûr, car les points diacritiques varient d'un manuscrit à l'autre.

[5] derrière le diacre R, devant le diacre d, devant les gens m.

*C. 9.* — [1] Litt. qui n'est pas à lui, copticisme : ⲡⲉⲧⲉⲡⲱϥ ⲁⲛ ⲡⲉ < *ἀλλοτρίος*.

[2] Litt. honneur : ⲧⲁⲉⲓⲟ < *τιμή*.

[3] et que le clergé... le reçoit; on peut comprendre aussi : que le clergé... le reçoive.

اسقف كرسيه لئلا يكون هرب لاجل سبب فان كانت مدينته بعيدة فليجرب ان كان هو[4] تلميذا اولا هذا هو مثال القساء وبعد ذلك يشارك ويعطى كرامة[5] مضاعفة[6] .

ولا تقسم بعد الارامل اللاتي[8] يقمن فان كانت[7] لهن الوصايا التي للرسول فلا يقسمن بل يصل عليهن لان القسمة هي للذكور وكرامة الارامل[8] اكثر من كل ما يكون لهن من كثرة الصلاة وخدمة المرضى وصوم كثير .

## القانون العاشر

### لاجل الذين يصيرون[1] نصارى[2] .

الذين يسعون الى الكنيسة ليصيروا نصارى ليجربوا بكل ثبات ولاجل اي[3] سبب رفضوا بخدستهم لئلا يدخلوا هزؤا فان كان أتى بامانة صحيحة فليقبل بفرح ويسأل عن صنعته ويعلم من جهة[4] الشماس هكذا[5] يكون معلما[6] في الكتب[7] ليجحد ابليس وخدمته كلها وكل الزمان الذي يوعظ فيه من قبل[8] يعد مع الشعب .

فان كان[9] هو عبدا ومولاه[10] وثنيا ويمنعه مولاه فلا[11] يعمد بل[12] يرضى انه نصراني وان مات ولم ينل[13] الموهبة فانه لا يفرق من الماشية .

[4] هو om. R — [5] *hic des.* G — [6] متضاعفة BJO — [7] اللاتي يقمن فان كانت] التي يقاموا فان كان *omn. mss.* — [8-8] اللاتي يقمن... وكرامة الارامل *om.* B *per homoiot.*

Can. 10. Testes : R AM(=d, *2a pars tant.*) BJOPV(=m) — [1] يصيروا R يريدون يصيرون JOPV يريدون يصيروا B — [2] يجربوا بكل ثبات *add.* P *per dittogr.* — [3] كل J — [4] جهته B — [5] هذا JOPV — [6] معلما R متعلما m — [7] الكتب R الكنيسة m — [8] ان *add.* JOPV — [9] كان *om.* P — [10] فان كان هو عبدا و] عبد اذا كان d *qui huius canonis textum hic tantum incipit.* — [11] لا ان *sic* d — [12] الا A — [13] ينال m

[4] Litt. s'il est disciple, confusion entre *μαθητευθείς* et *μαθητής* ou traduction matérielle d'un composé copte comme **ρεqχιcβω** ?



son siège, de peur qu'il ne se soit enfui pour quelque raison. Si sa ville est éloignée, qu'on examine d'abord s'il est instruit[4] — c'est là le signe des prêtres —, et après cela, qu'on l'agrège et qu'on lui donne un honneur double[5].

Ensuite, qu'on n'ordonne pas les veuves qui sont établies — il y a en effet pour elles les préceptes de l'Apôtre[6] —; qu'elles ne soient pas ordonnées, mais qu'on prie sur elles, car l'ordination est pour les hommes. La fonction[7] des veuves est importante[8] en raison de tout ce qui leur incombe[9] : la prière fréquente, le service des malades et un jeûne fréquent.

## Canon 10.

### *De ceux qui deviennent[1] chrétiens.*

Que ceux qui viennent à l'Église pour devenir chrétiens soient examinés en toute rigueur[2], — pour quel motif ont-ils abandonné leur culte[3] ? — de peur qu'ils n'entrent par moquerie. S'il vient avec une foi authentique, qu'il soit reçu avec joie, interrogé sur sa profession[4], et instruit par le diacre. Qu'il soit de cette manière instruit dans les Livres[5] *(saints)*, pour qu'il renonce à Satan et à tout son service[6]. Tout le temps pendant lequel il est catéchisé, il est désormais compté avec le peuple.

Mais s'il est esclave et son maître idolâtre, et que son maître *(le)* lui interdit, qu'il ne soit pas baptisé, mais il suffit qu'il soit chrétien, même s'il meurt sans avoir reçu le don, car il n'est pas retranché du troupeau.

[5] Cf. *I Tim.* 5, 17.

[6] *I Tim.* 5, 3-15.

[7] fonction, cf. *supra*, note 2.

[8] Litt. nombreuse, le terme arabe traduit **ϩοῦο** < *πλείων, περισσός, περισσότερος*.

[9] Litt. tout ce qui est à elles en fait de, copticisme : **πετεροοῦ τηρq̄**.

*C. 10.* — [1] deviennent R, veulent devenir m.

[2] rigueur < **ωρχ** qui traduit *ἀκρίβεια, ἀσφάλεια* dans le N. T.

[3] Litt. service, sous-ent., des démons ou des faux-dieux. C'est la traduction probable de **ϣⲙ̄ϣε** < *λατρεία*.

[4] Cf. ci-dessous, canon 12 : interdiction de certaines professions.

[5] les Livres R, l'Église m.

[6] Cf. *supra* note 3.

## القانون الحادي عشر

لاجل من يعمل الاصنام والاوثان صانعا [1] كان [2] او مصورا .

كل صائغ فليعلم ان [3] لا يعمل وثنا أصلا ولا شيئا من الاصنام صانعا [4] كان او [2] عاملا للفضة [5] او مصورا او بقية الصنائع [6] اذا وجدوا من بعد المعمودية [7] انهم يصنعون شيئا هكذا ما [8] خلا ما يحتاجون الناس اليه [9] ليفرقوا [10] الى ان يتوبوا [11]

## القانون الثاني عشر

النهي [1] عن عدة افعال لا يقبل فاعلها [2] الا بعد التوبة .

كل من يصير تاادرس [3] او مصارعا او من يجري او يعلم ملاهي او من يهزأ قدام †البوسيا† [4] او معلم التوحش او كنيكس او بولوطس [5] او محارب مع الوحوش [6] او كاهن الاصنام هولاء كلهم لا يبعثوا لهم [7] كلاما مقدسا الا ان [8] يتطهروا أولا من هذه الافعال الطمثة ومن بعد اربعين يوما يستمعوا [9] الكلام فان كانوا مستحقين فيتعمدوا [10] ومعلم الكنيسة [11] هو الذي يجرب [12] هذا الفعل [13] .

Can. 11. Testes : R G AM(=d) BJOPV(=m) — [1] صائغا m — [2-2] كان او صانعا .... مصورا om. P per homoiot. — [3] اولا A — [4] صانعا RM صائغا Am — [5] او عاملا للفضة om. Gd — [6] الصناع Gd — [7] وجدوا من بعد المعمودية om. Gd — [8] ما om. d — [9] يحتاجون الناس اليه] يحتاجونه الناس Gd — [10] ليفرقوا R فيفرقوا d فليمنعوا m — [11] ينتهوا d

Can. 12. Testes : R AM(=d, *1a pars tant.*) BJOPV(=m) — [1] في *praep.* m — [2] صاحبها m — [3] تاادرس d تاادن R تاادرزن BP تاادرون JOV — [4] البوسيا Rd المونيسيا m — [5] فولوطس A — [6] الوحش dJ — [7] لهم *om.* m — [8] الا ان] الى ان BP — [9] يستمعوا R يسمعوا d يستعملوا m — [10] فيتعمدوا RB فليعمدوا P فيعمدوا dJOV — [11] الكنيسة *om.* B — [12] يجرب R يحدث m يحث M يحب A — [13] هذا الفعل] هذه الافعال d *et sic des.*

---

*C. 11.* — [1] fabricant R orfèvre m : les deux mots se confondent très facilement en arabe.
[2] fabricant RM orfèvre Am. [3] éloignés m.



## *Canon 11.*

*De celui qui fabrique des idoles et des images, qu'il soit fabricant [1] ou peintre.*

Tout artisan, qu'on lui apprenne à ne faire aucune image, ni quelque idole, qu'il soit fabricant [2], argenteur ou peintre, ou de tout autre art. S'il leur arrivait, après le baptême, de fabriquer quelque chose de semblable, excepté ce dont les gens ont besoin, qu'ils soient retranchés [3], jusqu'à ce qu'ils fassent pénitence [4].

## *Canon 12.*

*Interdiction de plusieurs occupations : que celui qui s'y adonne ne soit reçu qu'après la pénitence.*

Quiconque se fait directeur de théâtre (θεατρώνης [1]), ou lutteur ou coureur, ou enseigne la musique [2], ou joue devant les † cortèges [3] (πομπεία ?) †, ou enseigne l'art du gladiateur [4], où le chasseur (κυνηγός), ou le dresseur de chevaux (πωλεύτης), ou celui qui combat avec les bêtes sauvages ou le prêtre des idoles, tous ceux-là, qu'on ne leur révèle pas une parole sainte, à moins qu'ils ne se soient purifiés d'abord de ces occupations impures. Ensuite, pendant quarante jours, qu'ils écoutent [5] la parole, et s'ils sont dignes qu'ils soient baptisés [6]. Le docteur de l'église est celui qui examine [7] cette affaire.

[4] s'abstiennent d.

*C. 12.* — [1] Le traducteur arabe a transcrit les mots grecs, déjà malmenés sans doute par les copistes coptes, sans en comprendre la signification.
[2] Litt. les instruments de musique.
[3] Les points diacritiques sont incertains ; nous conjecturons πομπεία.
[4] Litt. la sauvagerie.
[5] qu'ils se servent de m.
[6] Cette préparation de 40 jours ne correspond pas au Carême, car le jeûne quadragésimal ne fait pas partie du cycle pascal (cf. *infra* can. 20), et le baptême ne semble pas avoir été conféré à Pâques, puisque la femme en période menstruelle est renvoyée à une autre fois, et que les catéchumènes se baignent et mangent le jeudi avant le baptême, ce qui serait impensable pendant la semaine précédant la Pâque (cf. can. 22).
[7] Rapporte m.

اغرماديكوس [14] يعلم الصبيان الصغار إن [15] كان ليس له معاش يعيش به الا هذا فليؤدب اذا أظهر في كل وقت للذين يعلمهم ويعترف أنهم شياطين [16] هولاء الذين سموهم [17] الامم انهم [18] الهة ويقول امامهم كل يوم ان [19] ليس اله الا الاب والابن والروح القدس وان كان يمكنه ان يعلم تلاميذه كلام [20] كثير الابوادس وان [21] كان يمكنه بالاكثر ان يعلمهم امانة كلام [22] الحق بهذا [23] تكون له أجر .

القانون الثالث عشر

لاجل سلطان او جندي لا يقتلوا احدا [1] ولو اومروا [2] ولا يلبسوا تيجانا ومن له رئاسة ولا يفعل العدل الذي في الانجيل يفرق ولا يصل مع الاسقف .

انسان [3] نال سلطان القتل [4] او جندي فلا يقتلوا [5] جملة [6] ولو أومروا [7] ان يقتلوا ولا يلفظوا بكلمة سوء [8] ولا يلبسوا تيجانا على رؤوسهم الذين نالوا [9] علامة .

كل انسان ينال رفعة رئاسة مقدم [10] او سلطانة ولم يلبس العدل الذي للانجيل فليفرق من الماشية ولا يصل معه الاسقف [11] .

[14] اغرماديكوس m غر مادكوس R — [15] ان R اذا m — [16] و add. P — [17] سموهم legend. سماهم — [18] انهم om. m — [19] ان m وانه R — [20] كلها B — [21] وان m او R — [22] كلام om. B — [23] بهذا R وهذا m

Can. 13. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] لا يقتلوا احدا R لا يقبلوا B لا يقبلوه JOPV جملة — [2] ولو أومروا et usq. in fin. tituli om. m — [3] اذا add. A — [4] القتل dm ليقتل R — [5] يقتلوا RA, s.p. M يقبلوا JOPV يقبلوه B — [6] جملة] بالجملة احدا A — [7] أومروا RA أمروا Mm — [8] شر M — [9] اكليل add. O — [10] مقدم Rm او تقدمة d — [11] الاسقف om. R



Un maître d'école (γραμματικός) qui enseigne les petits enfants, s'il n'a pas de gagne-pain de quoi vivre excepté celui-là, qu'il éduque, s'il manifeste à tout moment à ceux qu'il enseigne, et confesse que ce sont des démons ceux que les Gentils nomment dieux[8] et dit devant eux chaque jour qu'il n'y a pas de divinité excepté le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. S'il peut enseigner à ses élèves la parole excellente[9] des poètes (ποιητής), et s'il peut mieux encore[9] leur enseigner la foi de la parole de vérité, pour cela il aura une récompense.

## *Canon 13.*

*Du magistrat et du soldat : qu'ils ne tuent personne*[1], *même s'ils* (en) *recevaient l'ordre*[2]; *qu'ils ne mettent pas de couronnes. Celui qui a une autorité et ne fait pas la justice de l'Évangile, qu'il soit retranché et ne prie pas avec l'évêque.*

Que celui qui a reçu le pouvoir de tuer, ou bien un soldat, qu'ils ne tuent en aucun cas[3], même s'ils recevaient l'ordre de tuer. Qu'ils ne prononcent pas de parole mauvaise[4]. Qu'ils ne mettent pas de couronnes sur leur tête ceux qui ont reçu une distinction[5].

Quiconque est élevé à l'autorité de préfet ou à la magistrature, et ne revêt pas[6] la justice[7] de l'Évangile, qu'il soit retranché du troupeau, et que l'évêque ne prie pas avec lui.

[8] *Ps.* 95 (LXX), 5.

[9] excellente, mieux encore, litt. abondante, plus abondamment : traduction matérielle de **ϩⲟⲩⲟ, ⲛ̄ϩⲟⲩⲟ** < πλείων, περισσός, περισσοτέρως.

[10] et m, ou bien R.

[11] pour cela il aura une récompense R, et cela lui sera une récompense m.

*C. 13.* — [1] qu'ils ne tuent personne R, qu'ils ne soient reçus en aucun cas m.

[2] même s'ils (*en*) recevaient l'ordre, *et usq. in finem tituli om.* m.

[3] qu'ils ne tuent en aucun cas] qu'ils ne soient reçus en aucun cas m.

[4] Les *Canons d'Hippolyte* interdisent peut-être ici le serment.

[5] distinction : le terme arabe, d'après les vocabulaires coptes-arabes, correspond à **ⲙⲁⲉⲓⲛ** < σημεῖον.

[6] Litt. n'a pas revêtu, confusion entre le parfait négatif et le présent d'habitude négatif (**ⲙ̄ⲡⲉϥ** et **ⲙⲉϥ**).

[7] Expression biblique : *Job* 29, 14; *Ps.* 131 (LXX), 9; etc.

القانون الرابع عشر

لا يصر نصراني [1] جنديا .

لا يمض نصراني يصير [2] جنديا الا أن يلزمه [3] قائد له السيف ولا يدع عليه وزر دم فاذا [4] اهرق دما فلا يتناول من السرائر [5] الا أن يتطهر [6] بأدب وبكاء ونحيب ولا تكن تقدمته بخداع بل بخوف الله .

القانون الخامس عشر

عده [1] افعال لا يجب فعلها .

زان [2] او من يأكل من [3] حق الزناء [4] او مؤنث ولا سيا [5] من يتكلم بدغل او واحد عاجز [6] او اسطوس او ساحر او منجم او عراف او مفسر الاحلام او حاو او مفتن يفتن [7] الجماعة او من يعمل الفلقطيريات او مراب او ظالم او محب للعالم او محب للايمان اي الاقسام [8] او من ينكر [9] الناس او من يرائي [10] او مزدر [11] بالناس او من يختار الساعات والايام انها مذمومة هولاء كلهم وما يشبههم لا تعظوهم ولا تعمدوهم [12] الا بعد ان يكفوا [13] عن هذه الافعال كلها هكذا [14] ويشهد لهم من ثلثة شهود انهم

Can. 14. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] لا يصر نصراني R في ان نصراني — [2] لا يمض نصراني يصير] لا يصر نصراني P — [3] الا ان يلزمه m لا يصير السرائر] من السرائر [5] — B add. ظهر [4] — M ولا يكن R الا ان يلزم Am القدسة M — [6] يتأدب m

Can. 15. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] في praep. m — [2] زوان P — [3] من om. m — [4] الزاني R — [5] او [و لا سيا d — [6] او واحد عاجز om. d — [7] يفتن om. d — [8] الاصنام sic O — [9] يشكو m — [10] من يرائي R من يرابي d مراء m — [11] يزدري JPV من يزدري BO — [12] لا تعظوهم ولا تعمدوهم] لا يعظوهم ولا يعمدوهم BJV — [13] يكنفوا R — [14] هكذا om. d

*C. 14.* — [1] Litt. il ne va pas, trad. matérielle d'un copticisme : cϣe, ϣϣe.
[2] sauf s'il est contraint… glaive] et ne soit pas chef ayant le glaive d.
[3] Le texte original était peut-être : «Il ne faut pas qu'un chrétien devienne soldat, sauf s'il est contraint. Que le chef ayant le glaive ne se charge pas du



## Canon 14.

*Qu'un chrétien ne devienne pas soldat.*

Il ne faut[1] pas qu'un chrétien devienne soldat, sauf s'il est contraint par un chef ayant le glaive[2]. Qu'il ne se charge pas du péché du sang[3]. Mais s'il a versé le sang, qu'il ne participe pas aux mystères, à moins qu'il ne se soit purifié[4] par un châtiment, des larmes et des gémissements. Qu'il n'exerce pas son commandement[5] avec duplicité mais avec la crainte de Dieu.

## Canon 15.

(De) *plusieurs occupations qu'on ne doit pas exercer.*

Un fornicateur ou celui qui vit du prix[1] de la fornication, ou un efféminé et surtout celui qui parle de *(choses)* infâmes[2], ou un désœuvré[3], ou un débauché (*ἄσωτος*), ou un magicien, ou un astrologue, ou un devin, ou un interprète de songes, ou un charmeur de serpents[4], ou un agitateur qui agite le peuple[5], ou celui qui fait des phylactères (*φυλακτήρια*), ou un usurier, ou un oppresseur[6], ou celui qui aime le monde[7], ou celui qui aime les jurements c'est-à-dire les serments, ou celui qui fait des reproches[8] aux gens, ou celui qui est hypocrite, ou un diffamateur des gens, ou celui qui décide si les heures et les jours sont fastes[9], tous ceux-là et leurs semblables, ne les catéchisez et ne les baptisez que lorsqu'ils auront renoncé à toutes ces occupations de

péché du sang». Nous avons traduit le texte arabe tel que le donnent les manuscrits.
[4] corrigé m.
[5] Litt. que son commandement ne soit pas.
*C. 15.* — [1] Litt. du droit.
[2] Litt. cachées, trad. de пеөнп < *ἄρρητος*.
[3] Litt. indigent, trad. probable de *λῶταξ*.
[4] *Θηριοδείκτης* cf. L. Robert, *Θηριοδείκτης, astrologues et glossaires latins-grecs*, in *Hellenica, recueil d'épigraphie, de numismatique et d'antiquités grecques* 1 (1940) 132-142.
[5] *Ὀχλαγωγός*.
[6] *Ἄδικος*.
[7] *Φιλόκοσμος* ; cela ne paraît pas être une profession particulière ! La remarque vaut pour les quatre cas suivants.
[8] accuse m. [9] Litt. protégés.

قد انكفوا [15] عن هذه الرذائل كلها [16] لانه ربما كان الانسان يبقى في اغراضه الى شيخوخته الا [17] ان يقوى بقوة عظيمة .

واذا وجدوا من بعد المعمودية في هذه الرذائل التي هي هكذا فليخرجوا من الكنيسة حتى يتوبوا ببكاء وصوم ورحمة [18] .

القانون السادس عشر

لاجل نصراني [1] له سرية ويتزوج عليها .

نصراني تكون له سرية لا سيما [2] وقد رزقت معه ولدا اذا تزوج عليها فانه قاتل الانسان الا ان [3] يجدها في زناء .

القانون السابع عشر

لاجل الامراة الحرة وما تفعل [1] .

امراة حرة لا تعط وارس < عليها > [2] في الكنسة ولو انها سنة عرسها ولا تدع شعرها محلولا اي تكون ضفائر عليها [3] في بيت الله ولا تلبس [4] ذوائب على رأسها وهي تريد تتناول من [5] السرائر المقدسة ولا تعط اولادها التي [6] تلدهم [7] للدايات بل

[15] كفوا d — [16] ويشهد لهم *add.* d *per ditt.* — [17] الى R — [18] ورحمة *om.* d
Can. 16. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] نصراني R من m — [2] لا سيما d سيما m, *om.* R — [3] من R
Can. 17. Testes : R G AM(=d) BJOPV (=m) — [1] والقوابل وانعزال الرجال عن النساء والعذارى يغطين وجوههن ورؤوسهن *add.* m — [2] لا تعطى وارس Rm لا تغطى رأسها M تعطى رأسها G لا تغطى لها رأسا *sic* A — [3] اي تكون ضفائر الذي ولا ضفائرا [عليها *sic* Gd — [4] تجعل m — [5] من *om.* Gd — [6] التي RP الذي BJOV — [7] التي تلدهم *om.* Gd

[10] Litt. qu'il aura été témoigné pour eux par trois témoins.
[11] Litt. force, trad. litt. de ϭⲟⲙ < *δύναμις*.
[12] Litt. miséricorde, trad. de ⲙⲛ̄ⲧⲛⲁ < *ἐλεημοσύνη*.
*C. 16.* — [1] on R.
*C. 17.* — [1] des sages-femmes, de la séparation des hommes et des femmes,



cette sorte, et que trois témoins auront témoigné pour eux [10], qu'ils ont bien renoncé à tous ces vices, car souvent un homme demeure dans ses passions jusqu'à sa vieillesse, à moins qu'il ne *(le)* puisse par une grande vertu [11].

S'ils se trouvaient après le baptême dans ces vices de cette sorte, qu'ils soient exclus de l'Église, jusqu'à ce qu'ils fassent pénitence par les larmes, le jeûne et l'aumône [12].

### *Canon 16.*

*Du chrétien qui a une concubine et se marie avec une autre.*

Un chrétien qui a une concubine, surtout si elle a obtenu avec lui un enfant, s'il se marie avec une autre, c'est un homicide, à moins qu'il [1] ne la surprenne dans la fornication.

### *Canon 17.*

*De la femme libre : ce qu'elle* (doit) *faire* [1].

Qu'une femme libre ne porte pas de bijoux [2] à l'église, même si c'est un ordre de son mari [3]. Qu'elle ne laisse pas sa chevelure dénouée, c'est-à-dire ondoyante [4] dans la maison de Dieu. Qu'elle ne porte pas de franges sur la tête lorsqu'elle veut participer aux saints mystères. Qu'elle ne donne pas ses enfants, elle qui

des jeunes filles, qu'elles voilent leur visage et leur tête *add.* m (cette famille de manuscrits englobe en effet une partie du canon 18 dans le canon 17).

[2] Litt. qu'elle ne donne pas de jaune rougeâtre Rm, qu'elle ne couvre pas sa tête GA, qu'elle couvre sa tête M. Nous proposons de corriger : qu'elle ne donne pas <sur elle>, l'expression copte ϯ ϩⲓⲱⲱ= ou ⲉⲣⲟ= signifiant *revêtir*. L'expression «jaune rougeâtre» est plus énigmatique. S'agit-il d'une interdiction aux femmes mariées du *flammeum*, qui était aussi le voile des vierges consacrées (J. Wilpert, *Die gottgeweihten Jungfrauen in den ersten Jahrhunderten der Kirche*, Fribourg 1892, p. 16)? Une confusion à partir de *χρυσία* > ⲛⲟⲩⲃ nous paraît plus vraisemblable, le mot copte ⲛⲟⲩⲃ étant aussi adjectif; de plus ce début du canon 17 est visiblement inspiré de *I Tim.* 2, 9-12 et de *I Pierre* 3, 3.

[3] Selon une autre vocalisation, on peut aussi traduire : *même l'année de son mariage*, ce qui concorderait avec une interdiction du *flammeum* (note précédente).

[4] Litt. ce qui est (ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ ⲡⲉ) des tresses sur elle, ce qui n'a pas de sens comme explication de la chevelure défaite et serait en contradiction avec les prescriptions de Paul et de Pierre (ci-dessus note 2). Le traducteur arabe a probablement confondu ϩⲱⲗⲕ (tresses) et ϣⲕⲓⲗ (boucles, ondulations).

تربيهم هي [8] وحدها كأسم الزيجة [9] ولا تتوان عن خدمة بيتها ولا تجواب بعلها في شيء [10] وان كانت [11] تعرف اكثر منه بل تذكر الله في كل وقت وتعرف [12] اكثر من الذكور [و]لا تظهر لاحد من الناس بل تكن [12] تخدم بعلها كسيد وتهتم بالفقراء القريبين [13] منها وتهتم بابكار [14] القرابين عوضا [15] من عالم فارغ لانك لاتجد واحدة [13] تحلي باحجار [16] جواهر حسنة مثل واحدة حسنة في طبيعتها وحدها وجودتها مثل هذه [15] هذا يجعلوه [17] لهن [18] رقيبا ان يكن [19] نظافا ولا يكن [20] محبات [21] للذة ولا يكن [22] ذوات [23] ضحك ولا يتكلمن جملة في الكنيسة لان بيت الله ما هو موضع كلام بل [24] موضع صلاة بخوف الذي يتكلم في الكنيسة يخرج ولا يتقرب في تلك الدفعة من السرائر [25] .

والمتعظ الذي يستحق النور لا يمنعه الوقت لان مثاله بينة ومعلم الكنيسة هو الذي يحكم بهذا الفعل .

القانون الثامن عشر

لاجل القوابل وانعزال النساء عن الرجال في الصلاة [1] والعذارى يغطين [2] رؤوسهن ولاجل النساء اللاتي يلدن .

ومن بعد ما يفرغ المعلم مما يعلم كل يوم فليصلوا وهم متفرقون [3] من النصارى .

[8] هي transp. Gd ante تربيهم — [9] كأسم الزيجة om. Gd — [10] ولا تخالفه [في شيء] d — [11] هي add. d — [12-12] وتعرف... بل تكن om. d — [13-13] القريبين... واحدة om. R — [14] بابكار d باذكار m — [15-15] عوضا... مثل هذه om. d — [16] تحلي باحجار R بحلي واحجار m — [17] (leg. ليجعلوه) هذا يجعلوه R هذا اجعلوه M هذا اجعلوها A يجعلوها m — [18] لكن d — [19] ان يكونوا R ان تكونوا A ان تكونون M ولا يكونن m — [20] يكونن RP تكونون M تكونوا BJOV تكونوا A — [21] محبين omn. mss. — [22] يكونوا RBJPV تكونوا dO — [23] ذوات m ذوي Rd — [24] هو add. R — [25] hic des. d — [26] لان مساله بنته R legend. مثاله بينة vel يناله نيته, om. m

Can. 18. Testes : R G AM(=d, partim) BJOPV(=m) — [1] في الصلاة om. m — [2] وجوههن و add. m qui hanc primam part. tituli ponit ante can. 17, cf. supra. Quoad secund. part. vide infra n. 22. — [3] متفرقون R مفترقون m



les enfante, aux nourrices, mais qu'elle les élève elle-même selon la loi du mariage [5]. Qu'elle ne néglige pas le travail de sa maison. Qu'elle ne réplique à son mari en rien [6], même si elle *(en)* sait plus que lui, mais qu'elle se souvienne de Dieu à tout moment; et *(si)* [7] elle *(en)* sait plus que les hommes, qu'elle ne *(le)* montre à personne, mais [7] qu'elle serve son mari comme un maître. Qu'elle se préoccupe des pauvres, ses proches [8]; qu'elle se préoccupe des prémices [9] des offrandes, au lieu [10] d'une parure [11] vaine, car tu n'en trouveras pas une [8] parée de pierres précieuses, aussi belle que celle qui n'est belle que par son caractère et sa perfection. Donc [10], qu'elles observent [12] ceci : qu'elles soient pures et n'aiment pas le plaisir, qu'elles ne soient pas portées au rire et ne parlent pas du tout à l'église, car c'est la maison de Dieu : ce n'est pas un lieu de parole, mais un lieu de prière avec crainte. Celle [13] qui parle à l'église sera expulsée et ne participera pas cette fois-là aux mystères [14].

Le catéchumène qui est digne de la lumière, que le temps ne lui soit pas un empêchement, car sa conduite est une preuve [15] : le docteur de l'église est celui qui juge cette affaire [16].

## *Canon 18.*

*Des sages-femmes et de la séparation des femmes et des hommes dans la prière; que les jeunes filles voilent leur tête; des femmes qui enfantent.*

[5] Litt. selon le nom du mariage, confusion probable entre *κατὰ νόμον* et *κατ' ὄνομα*. [6] en rien] et ne le contredise pas d.

[7-7] et si elle en sait... à personne mais *om.* d.

[8-8] ses proches... tu n'en trouveras pas une *om.* R.

[9] des prémices d, du souvenir (?) m.

[10-10] au lieu... Donc *om.* d.

[11] Litt. monde : *κόσμος* mal compris par le traducteur copte (ci-dessus, *Introduction*, p. 32).

[12] Litt. Comme celle-ci (ⲛ̄ⲧⲉⲓϩⲉ < *οὕτως*), qu'elles fassent ceci une garde pour elles : traduction matérielle de la version copte.

[13] Litt. Celui, le pronom relatif copte a la même forme pour les deux genres.

[14] *Hic desinit* d.

[15] car sa conduite (litt. modèle : ⲥⲙⲟⲧ < *τρόπος*) est une preuve : cette phrase ne se lit que dans R, et les points diacritiques manquent presque tous. On pourrait lire aussi : car son intention lui fera obtenir (*le baptême*). *Trad. ap.* 17.

[16] La même remarque est faite au milieu du can. 12.

والنساء [4] القوابل لا يتناولن من [5] السرائر [6] الا بعد ان يتطهرن اولا وطهارتهن تكون [7] من هذا [8] فان كان المولود الذي قبلنه [9] ذكرا فعشرين [10] يوما وان كانت انثى فاربعين [11] يوما ولا يدعن [12] النفاس بل يصلين الله [13] على التي قبلت واذا مضت الى بيت الله من [14] قبل ان تتطهر فلتصل مع المتعظين الذين لم يقبلوا بعد [15] ولا استحقوا الخلطة [16] .

والنساء يكن [17] منعزلات في موضع لا يقبلن ذكرا جملة .

ويضع المعلم يده على المتعظين [18] قبل ان يصرفهم .

والعذارى النساء اذا كملت [19] درجة شبابهن [20] فليغطين رؤوسهن مثل النساء الكبائر ببلاليهن [21] ليس بثوب خفيف [22] .

الامراة التي تلد فلتقم خارجا عن الموضع المقدس اربعين يوما ان كان الولد [23] الذي ولدته ذكرا وان كانت [24] انثى فثمانين يوما واذا دخلت الكنيسة تصل [25] مع المتعظين . والقوابل فليكن كثيرا [26] لئلا يكن [27] خارجا عن [28] حياتهن .

## القانون التاسع عشر

لاجل متعظ يقتل [1] على استشهاد قبل المعمودية يدفن مع الشهداء ولاجل

[4] *hic incip.* d — [5] يتناولوا من R ينالوا من m ينلن d — [6] المقدسة *add.* d — [7] طهارتهن يكون *om.* Gd — [8] هكذا [من هذا Gd — [9] الذي قبلنه *om.* Gd — [10] فعشرين R فعشرون m عشرين Gd — [11] اربعين Gd — [12] يدعوا RBJPV تدعوا GdO — [13] الى *praep.* m, الله *om.* Gd — [14] من *om.* Gd — [15] *hic des.* Gd — [16] الخلطة *om.* R — [17] يكونوا *mss.* — [18] من *add.* R — [19] كملت R اتى وقت m — [20] شبابهن R نسائهن m — [21] ببلاليهن R ببلالينهن m — [22] *hic inc. can. 18 in codd.* m *sub titulo* : ايضا لاجل القوابل والامراة التي تلد ; *hic denuo* Gd — [23] الولد *om.* dm — [24] كان Gd — [25] فلتصل Gd — [26] كثيرا R كثيرات m كثيرين Gd — [27] يكونن m — [28] عن R كل m في طول Gd

Can. 19. Testes : R G(*partim*) AM(=d, M *partim*) BJOPV(=m). — [1] يقبل R *legend.* يقتل

*C. 18.* — [1] Bien que le sujet ne soit pas exprimé, il s'agit des catéchumènes, cf. *Trad. ap.* 18. Le ms. R commence le can. 18 par cette phrase, quoiqu'en dise Riedel



Après que le docteur a achevé d'instruire chaque jour, que *(les catéchumènes)* prient séparés des chrétiens [1].

Que les sages-femmes ne participent pas aux mystères, si ce n'est après avoir été purifiées; leur purification sera ainsi : si l'enfant qu'elles ont reçu est mâle, de vingt jours; si c'est une fille, de quarante jours. Qu'elles ne négligent pas les accouchées [2], mais qu'elles prient Dieu pour celle qui a accouché [3]. Si elle va à la maison de Dieu avant d'être purifiée, qu'elle prie avec les catéchumènes qui n'ont pas encore été reçus et n'ont pas été *(jugés)* dignes d'être agrégés.

Que les femmes soient séparées dans un lieu. Qu'elles ne donnent le baiser *(de paix)* à aucun homme.

Que le docteur impose la main sur les catéchumènes avant de les renvoyer.

Que les jeunes filles, lorsqu'est accompli le degré de leur jeunesse [4], se couvrent la tête, comme les femmes adultes, avec leur pallium (*παλλίον*), non avec un linge léger.

Que la femme [5] qui a enfanté reste en dehors du lieu saint quarante jours, si l'enfant qu'elle a enfanté est mâle, et si c'est une fille, quatre-vingts jours [6]. Si elle entre à l'église, qu'elle prie avec les catéchumènes.

Que les sages-femmes soient nombreuses, afin qu'elles ne soient pas éloignées toute leur vie.

## *Canon 19.*

*Du catéchumène qui est tué à cause du témoignage avant le baptême : qu'il soit enseveli avec les martyrs. Des catéchumènes :*

(*KR* 209, note 2); la collection de Macaire (m) au contraire ne fait commencer le can. 18 que plus loin (cf. *infra* note 5). Ce can. 18 paraît très incohérent : les prescriptions relatives aux catéchumènes s'y mêlent en effet à celles concernant les sages-femmes et les accouchées; mais le rédacteur des *Canons* ne parle de ces dernières que pour les assimiler aux catéchumènes, ces trois groupes ne pouvant, selon lui, participer à la prière des fidèles. Sur la permanence de ces interdictions, on consultera J.M. Vansleb, *Histoire de l'Église d'Alexandrie*, Paris 1677, p. 80-81; 207. J. Goar, *Euchologion sive Rituale Graecorum*. Paris 1647, p. 262 sq.

[2] Ou *la période qui suit l'accouchement*, le terme arabe ayant les deux sens.

[3] Ou *celle qui a fait accoucher*, le verbe pouvant avoir ces deux sens.

[4] de leur jeunesse R, féminin m.

[5] Ici commence le can. 18 dans la collection de Macaire (m), avec le titre : « De nouveau, au sujet des sages-femmes et de la femme qui enfante ».

[6] *Lév.* 12, 1-5.

المتعظين والشروط التي يعملها المتعظون عند المعمودية واستحلاف[2] وترتيب قداس المعمودية وتقديس قداس الجسد والدم[3].

اذا ضبطوا[4] متعظا للاستشهاد ويقتل من قبل ان يتعمد فليدفن مع الشهداء كلهم لانه قد تعمد بدمه وحده[5].

فصل المتعظين[6]

والمتعظ اذا عمد[7] وشهد له من جهة[8] من ياتي به انه[9] سعى في[10] الوصايا في الزمان الذي اتعظ فيه ان كان عاد المرضى او[11] دفع للعاجزين وحفظ نفسه من كل كلام رديء سمج وهل بغض المجد الفارغ وازدرى بالكبرياء واصطفى[12] له التواضع ويعترف للاسقف[13] ان وزره عليه وحده لكي يرتضيه[14] الاسقف ويثمنه على السرائر[15] وانه صار نضيفا بحق[16] وحينئذ يقرأ عليه الانجيل في ذلك الوقت ويسأل دفعات كثيرة[17] هل انت[18] ذو قلبين او يضطرك سبب او حشمة لانه لا يسخر[19] احد بملكوت السموات[20] بل تدفع[21] لمحبيها من كل قلوبهم.

والذين يتعمدون يستحموا[22] بالماء[23] يوم الخميس من الاسبوع ويأكلوا ويصوموا الجمعة وإن كانت هي[24] امراة ويتفق ان يلحقها الطمث فلا تتعمد في تلك الدفعة بل تتأخر الى ان تطهر.

[2] استحلاف sic R legend. الاستحلاف — [3] hic titulus nonnisi in R, in codd. m vero لاجل المتعظين وترتيب المعمودية والقداس — [4] مسك Gd — [5] وحده om. m. hic des. GM — [6] فصل المتعظين om. Am — [7] عمد R عمدوه m — [8] اذا عمد... من جهة] اذا أتي به ليعمد ليسمع ما يشهد له به A — [9] ان كان A — [10] عمل add. A — [11] و A — [12] اختار A — [13] للاسقف JOV الاسقف RBP الاتون به للاسقف A — [14] يرضيه m — [15] لكي يرتضيه... على السرائر post بحق transp. A — [16] بالحقيقة A — [17] دفعات كثيرة R دفعات عدة m عدة دفعات قائلا A — [18] ان كان R — [19] يسخر m يستخر A يجسر R — [20] بملكوت السموات] ملكوت الله R — [21] هي تعطى A — [22] يستحموا R يستحمون m ليستحموا A et ante الذين transp. — [23] في الماء R — [24] فيهم A



*des conditions que remplissent les catéchumènes pendant le baptême et l'exorcisme; de l'ordonnance de la liturgie du baptême et de la consécration de la Liturgie du corps et du sang*[1].

Quand un catéchumène est arrêté à cause du témoignage et tué avant d'avoir été baptisé, qu'il soit enseveli avec tous les martyrs, car il a bien été baptisé dans son propre sang.

*Chapitre des catéchumènes.*

Le catéchumène, quand il est baptisé, et que celui qui le présente témoigne[2] qu'il a été zélé pour les préceptes pendant le temps de son catéchuménat, qu'il a visité les malades, ou donné aux indigents, qu'il s'est gardé de toute parole méchante et déshonnête, qu'il a haï la vaine gloire, méprisé l'orgueil et choisi pour lui l'humilité, alors qu'il confesse[3] à l'évêque qu'il *(prend)* sa responsabilité sur lui seul, en sorte que l'évêque soit satisfait de lui et l'estime *(digne)* des mystères. S'il est devenu pur vraiment, alors il lit sur lui l'Évangile à ce moment-là et lui demande plusieurs fois : « Es-tu hésitant[4], ou bien contraint par une cause ou le respect humain? Car personne ne se moque du royaume des cieux, mais il est donné à ceux qui l'aiment de tout leur cœur. »

Que ceux qui seront baptisés se baignent le cinquième jour de la semaine et mangent; qu'ils jeûnent le vendredi. S'il y avait une femme et qu'il arrivât que l'impureté l'atteigne, qu'on ne la baptise pas cette fois-là, mais qu'elle attende jusqu'à ce qu'elle soit purifiée[5].

*C. 19.* — [1] Ce titre n'est donné que par R; la collection de Macaire porte le titre : « Des catéchumènes et de l'ordonnance du baptême et de la liturgie ».

[2] Litt. qu'il est témoigné pour lui par celui qui le présente.

[3] que ceux qui le présentent confessent A.

[4] Litt. à deux cœurs, copticisme signifiant *hésitant, anxieux*, cf. *infra*, can. 26 et *Trad. Apost.* (arabe : éd. PÉRIER, p. 600 lin. 5; copte : éd. TILL, p. 14, ch. 44, lin. 4). Cf. *infra*, Index arabe, s.v. قلب.

[5] Cette disposition indique que le baptême n'était pas conféré qu'à Pâques; bien plus, le fait que les catéchumènes ne jeûnent pas le jeudi exclut la semaine sainte où le jeûne était très strict (cf. canon 22), comme aussi la remarque faite à la fin de ce canon 19, qui montre bien que le jeûne des catéchumènes précédant leur baptême, était facultatif pour les autres fidèles (cf. *infra* p. 117, l. 18). Les égyptiens conféraient primitivement le baptême non pas dans la nuit de Pâques, mais le sixième vendredi du jeûne des quarante jours : L. VILLECOURT, *Un manuscrit arabe sur le saint Chrême dans l'Église copte*, dans *Rev. d'Hist. Eccl.* 18 (1922) 12-19.

وفي يوم السبت يجمع الاسقف الذين يتعمدون ويدعهم يحنون رؤوسهم الى الشرق ويفرش [25] يده [26] عليهم ويصلي ويطرد عنهم كل روح خبيث في اكسرجسمسه [27] وهم ايضا لا يعودون اليهم [28] من الآن [29] بافعالهم فاذا فرغ مما يستحلفهم ينفخ في وجوههم ويرشم صدورهم وجباههم واسماعهم وانوفهم [30] .

ويكونوا [31] ساهرين كل ليلتهم [32] في [33] الكلام القدس والصلوات و [34] يقاموا عند صياح الديك على الماء [35] ماء بحر بتيار صاف [36] مستعد مقدس .

والذين [37] يتكلمون عن [38] الاطفال الصغار يعروهم من ثيابهم في الاول و [39] الذين هم قادرون ان يكفلوهم وحودهم [40] ومن بعد النساء يكن اخرهم كلهم [41] ليعرينهن [42] من ثيابهن وينحين [43] حليهن ذهبا [44] كان او غيره [45] ويحللن شعور رؤوسهن لئلا ينزل معهن شيء [46] من الارواح الغريبة [47] الى ماء [48] الميلاد الثاني [49] .

والاسقف يصلي على زيت الاستحلاف [50] ويدفعه لقسيس ويصلي على زيت [50] المسحة الذي هو زيت الشكر ويدفعه لقسيس اخر والذي يمسك زيت الاستحلاف يقف على يسار الاسقف والذي يمسك [51] زيت المسحة يقف على يمين الاسقف .

والذي [51] يعمدوه [52] يحول وجهه الى الغرب [53] ويقول هكذا اني اجحدك يا ابليس وكل خدمتك فاذا قال هكذا يدهنه [54] القسيس بزيت [55] الاستحلاف الذي صلي عليه [56] ان تزول [57] عنه كل روح خبيثة ويدفع للقسيس الذي على الماء من جهة

25 يبسط A — 26 يديه m — 27 اكسيرجسمه R اكسرجسميه A سائر جسدهم sic
m — 28 اليه R — 29 [من الآن] بعد ذلك A — 30 افواههم m —
31 يمكثوا A — 32 ليلتهم كلها [كل ليلتهم] A et ante ساهرين transp. —
33 لسماع A — 34 ثم A — 35 الماء ABP, om. RJOV — 36 ماء بحر بتيار صاف
P ماء بحر تيار صاف AB ماء بحر مار صالح R ماء بحر صاف JOV تيار —
37 يعروهم... [الذين يتكلمون] الذين يقدم الاطفال الصغار و يعروهم في الاول
A — 38 عن m على R — 39 [في الاول و] من بعدهم يتعرون و A — يتكلمون عنهم
40 وحودهم R وحدهم m انفسهم A — 41 الكل m — 42 ليعروهن JOPV ليعروهم
RB ليتعرون A — 43 ينحين R يضعن m يقلعوا عنهن A — 44 من ذهب m
— 45 [كان او غيره] او ما كان R — 46 الى الماء غريب add. m — 47 الخبيثة
R — 48 ماء JO الماء RBPV, om. A — 49 المقدس add. A — 50 [زيت الاستحلاف



Le samedi, l'évêque réunit ceux qui seront baptisés; il leur fait incliner la tête vers l'orient, étend sa main sur eux, et prie et éloigne d'eux tout esprit malin par son exorcisme (ἐξορκισμός[6]), et ceux-ci ne reviendront plus[7] en eux désormais par leurs actes. Lorsqu'il a achevé de les exorciser, il souffle sur leur visage et signe leur poitrine, leur front, leurs oreilles et leur nez[8].

Qu'ils veillent toute leur nuit dans la parole sainte et les prières. Qu'on les place au chant du coq près de l'eau, l'eau d'un bassin[9], courante et pure, préparée et sanctifiée.

Que ceux qui répondent pour les petits enfants les dépouillent de leurs vêtements les premiers; puis ceux qui sont capables de se porter garants d'eux-mêmes, enfin les femmes seront les dernières de tous à se dépouiller de leurs vêtements : qu'elles ôtent leurs bijoux, qu'ils soient d'or ou autres, et dénouent les cheveux de leur tête[10], de peur que quelque chose[11] des esprits étrangers[12] ne descende avec elles dans l'eau de la seconde naissance.

L'évêque bénit l'huile d'exorcisme et la donne à un prêtre, puis il bénit l'huile d'onction, c'est-à-dire l'huile d'action de grâces et la donne à un autre prêtre; celui qui tient l'huile d'exorcisme se tient à la gauche de l'évêque et celui qui tient l'huile d'onction se tient à la droite de l'évêque.

Celui qui sera baptisé tourne son visage vers l'occident et dit : «Je renonce à toi, Satan et à tout ton service». Lorsqu'il a dit cela, le prêtre l'oint de l'huile d'exorcisme qui a été bénite, *(afin)* que s'éloigne de lui tout esprit malin. Il est remis au prêtre qui se tient près de l'eau par un diacre; un prêtre tient sa main

[6] par son exorcisme] dans tout leur corps m.
[7] Le texte primitif était sans doute : «il adjure tout esprit malin de s'éloigner d'eux et de ne plus revenir...» (cf. *Trad. apost.* c. 20).
[8] leur bouche m.
[9] Litt. d'une mer (ou d'un fleuve) : ϵιομ < θάλασσα ou θαλασσίδιον.
[10] W.C. van Unnik, *Les cheveux défaits des femmes baptisées*, in *Vigiliae Christianae* 1 (1947) 77-100.
[11] d'étranger dans l'eau *add.* m.
[12] malins R.

الاستحلاف ... على زيت 50-50 om. B p. homoiotel. — m الزيت الذي للاستحلاف
A يعمد m يعمده R يعمدوه 52 — om. B p. homoiot. يمسك ... و الذي 51-51 —
— A الاسقف add. 56 — A بدهن 55 — m فليمسحه 54 — R المغارب 53 —
57 [ان تزول] لتزول AP

شماس [58] ويمسك قسيس يده اليمين ويحول وجهه الى الشرق على [59] الماء ومن قبل ان ينزل الى الماء ووجهه الى الشرق [59] وهو قائم على الماء [60] يقول هكذا من بعد ما نال زيت [61] الاستحلاف اني أؤمن وانحني لك ولخدمتك كلها ايها الاب والابن والروح القدس .

وهكذا [62] ينزل الى المياه [63] ويضع القسيس يده على رأسه ويسأله ويقول [64] أتؤمن بالله الاب ضابط الكل والذي يتعمد يقول اني [65] اؤمن فيغطسه [66] في الماء [67] دفعة ويده على رأسه و [68] يسأله ثاني دفعة ويقول له [69] أتؤمن بيسوع المسيح ابن الله الذي ولدته مريم العذراء من روح [70] القدس الذي أتى لاجل [71] خلاص [72] البشر الذي صلب [73] على عهد بيلاطس البنطي الذي مات وقام من الموتى في اليوم الثالث وصعد الى السموات وجلس عن يمين الاب ويأتي يدين الاحياء والاموات فيقول اني أؤمن فيغطسه [74] في الماء ثاني دفعة ويسأله ثالث دفعة ويقول له أتؤمن بالروح القدس البارقليط الفائض من الاب والابن [75] فاذا قال اني أؤمن [76] غطسه [77] ثالث دفعة في الماء ويقول كل دفعة [78] اني اعمدك باسم الاب والابن والروح القدس [79] الثالوث [80] المتساوية [81] .

ويصعد من الماء ويأخذ القسيس دهن الاوخارسدية ويصلب على جبهته وفمه

[58] شماس من جهة ... يدفع m من جهة ... يدفع R يقدمه شماس A — [59] على m في A — [59-59] على الماء ... الى الشرق om. R p. homoiot. — [60] المياه m — [61] ما نال زيت] دهنه بزيت A — [62] وهكذا] ثم A — [63] الماء A — [64] ويقول] قائلا A — [65] اني om. R — [66] فيغطسه A ويتغطس R ويغطس m — [67] اول add. A — [68] ثم A — [69] ويقول له] قائلا A — [70] الروح AB — [71] ل BJOV — [72] جنس add. BJOV — [73] عنا add. JOV — [74] فيغطسه] ويغطه BJOV — [75] والروح القدس sic add. B — [76] اني أؤمن] آمنت A امين R — [77] يغطسه m — [78] كل دفعة] في كل دفعة A et ante يقول transp. — [79] ويمسحه بثوب add. R per ditt., vide infra — [80] الثالوث om. JOV — [81] المتساوية RA المساوية B المساوي JOPV

[13] près de A dans m. [13-13]. près de l'eau... vers l'orient *om.* R *per homoiot.*

[14] Litt. je m'incline : le verbe arabe utilisé ici est l'équivalent de ϫⲛⲉ ϫⲱ= qui traduit *ὑποτάσσεσθαι*, cf. W.E. Crum, *A Coptic dictionary*, Oxford 1939,



droite et lui fait tourner le visage vers l'orient, près de [13] l'eau; avant de descendre dans l'eau, le visage vers l'orient [13] et debout près de l'eau, il dit ceci après avoir reçu l'huile d'exorcisme : « Je crois, et je me soumets [14] à toi et à tout ton service, ô Père, Fils et Esprit-Saint ».

Ainsi il descend dans les eaux : le prêtre lui impose la main sur la tête et l'interroge en disant : « Crois-tu en Dieu le Père tout-puissant ? ». Celui qui est baptisé répond : « Je crois ». Alors il le plonge [15] dans l'eau une fois, la main *(posée)* sur sa tête. Il l'interroge une seconde fois en disant : « Crois-tu en Jésus-Christ, Fils de Dieu, qu'a enfanté la vierge Marie par l'Esprit-Saint, qui est venu pour le salut du genre humain, qui a été crucifié [16] du temps de Ponce Pilate, qui est mort et est ressuscité des morts le troisième jour, est monté aux cieux, s'est assis à la droite du Père, et viendra juger les vivants et les morts ? » Il répond : « Je crois ». Alors, il le plonge dans l'eau une seconde fois. Il l'interroge une troisième fois en disant : « Crois-tu en l'Esprit-Saint, le Paraclet (*παράκλητος*) répandu [17] par le Père et le Fils ? » Quand il répond : « Je crois », il le plonge une troisième fois dans l'eau. Et il dit à chaque fois : « Je te baptise au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, Trinité égale [18] ».

Puis il remonte de l'eau; le prêtre prend l'huile d'action de grâces (*εὐχαριστία*) et signe son front, sa bouche et sa poitrine et

821 b. Le verbe arabe que nous rendons par *je crois* traduit ϯⲛⲁϩⲧⲉ qui a aussi le sens de *se confier*, ce qui est sans doute le sens ici, dans cette formule de *syntaxis*.

[15] Le verbe utilisé ici n'est pas le terme technique *baptiser* employé partout ailleurs dans les *Canons*.

[16] pour nous *add.* JOV.

[17] Litt. qui déborde. Haneberg avait traduit *procedens*. Le verbe est ici à la 1e forme, or il est employé trois fois dans les *Canons* à la 4e forme avec le sens de répandre la grâce ou l'Esprit, la première forme a donc, pour notre traducteur, le sens de « se répandre ». Les équivalents coptes les plus fréquents sont ⲡⲱϩⲧ et ⲡⲱⲛ qui traduisent *ἐκχέεσθαι* aussi bien que *ἐκχέειν*; les compléments *par le Père et le Fils* suggèrent que le texte original comportait le participe passif *ἐκχυνόμενον*. D'autre part, dans la suite de sa collection canonique, Macaire insère le symbole attribué à Athanase et laisse le *Filioque* en protestant contre cette innovation, contraire à l'Évangile; *procedens* y est rendu par le mot le plus fréquent : منبثق; cela nous montre bien qu'à l'époque de Macaire, cette phrase des *Canons d'Hippolyte* ne signifiait pas pour un copte la procession du S. Esprit.

[18] « Trinité égale », sur le sens de cette formule, voir *Introduction* p. 57.

وصدره ويمسح [82] كل جسده ورأسه ووجهه قائلا اني امسحك باسم الآب والابن والروح القدس ويمسحه بثوب ويحفظه له [83] ويلبسه ثيابه [84] ويدخل به الى الكنيسة .

ويضع الاسقف يده على المتعمدين [85] كلهم [86] ويصلي هكذا ويقول

نباركك يا رب يا الله [87] ضابط الكل لانك جعلت هولاء مستحقين ان يولدوا دفعة أخرى وتفيض روحك القدس عليهم [88] ويكونوا واحدا وحيدا في جسد الكنيسة [89] وليس هم [90] مفترقين بافعال غريبة بل [91] كما وهبت لهم غفران خطاياهم هب لهم ايضا أربون ملكوتك بسيدنا يسوع المسيح هذا [92] الذي من جهته المجد لك معه والروح القدس الى ابد الابدين [93] آمين .

وبعد ذلك يصلب على جباههم بزيت المسحة [94] ويقبلهم قائلا الرب معكم .

ويقول [95] ايضا [96] الذين تعمدوا ومع روحك .

هكذا يفعل بالواحد الذي يتعمد .

ومن بعد ذلك يصلون مع الشعب كله المؤمنين [97] ويقبلوهم ويفرحون معهم بتهليل وبعد ذلك الشماس يبدأ يقدس [98] والاسقف يكمل [99] اوخارسدية [100] الجسد والدم الذي للرب [101] واذا فرغ يناول الشعب وهو قائم على مائدة جسد ودم الرب [102] والقساء [103] حاملو [104] كأسات دم المسيح وكأسات أخر [105] لبن وعسل لكي يعلموا الذين يتناولون انهم [106] ولدوا دفعة أخرى بصغر لان الصغار يتناولون اللبن [106]

[82] به *add.* A — [83] مسلكا *sic add.* R — [84] ثيابه *om.* m — [85] المتعمدين] R العمدين A تعمدوا من m — [86] كلهم *om.* A — [87] يا الله] يا رب يا الله m يا الله الرب R يا الله A — [88] روحك *ante* عليهم *transp.* A — [89] كنيستك A — [90] وليس هم] غير A — [91] بل *om.* R — [92] هذا *om.* A — [93] ابد الابدين] الابد R — [94] بزيت المسحة] برشم المحبة m — [95] يقول A يقولون Rm — [96] ايضا *om.* A — [97] كله المؤمنين] كلهم R المؤمنين كلهم A جميعه m — [98] يقدس] باقامة القداس A — [99] يحمل JOPV — [100] على مائدة *add.* A *p. ditt.* — [101] الجسد والدم] الجسد والدم الذي لربنا A جسد الرب ودمه RBP الذي للرب JOV — [102] ودم



oint tout son corps, sa tête et son visage, en disant : « Je t'oins au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint ». Et il s'essuie avec un linge, dont il se préserve[19], il se revêt de ses vêtements et entre ainsi dans l'église.

L'évêque impose la main sur tous les baptisés et prie ainsi :

« Nous te bénissons, Seigneur Dieu tout-puissant, de ce que tu as fait ceux-ci dignes de naître une autre fois, d'être remplis de ton Esprit-Saint[20] et d'être un seul dans le corps de l'Église, n'*(en)* étant pas retranchés par des actions étrangères; mais, de même que tu leur as accordé le pardon de leurs péchés, accorde-leur aussi les arrhes (ἀρραβών) de ton royaume. Par notre Seigneur Jésus-Christ par qui tu as la gloire avec lui et l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Amen ».

Ensuite, *(l'évêque)* signe leur front de l'huile d'onction[21] et leur donne le baiser *(de paix)* en disant :

« Le Seigneur soit avec vous. »

Et ils disent aussi ceux qui ont été baptisés :

« Et avec ton esprit. »

Il fait ainsi pour chacun des baptisés.

Après cela, ils prient avec tout le peuple des fidèles et ils leur donnent le baiser *(de paix)* et se réjouissent avec eux avec allégresse. Ensuite le diacre commence la Liturgie[22] et l'évêque accomplit l'Eucharistie (εὐχαριστία) du corps et du sang du Seigneur. Lorsqu'il a achevé, il communie le peuple, lui-même étant debout près de la table du corps et du sang du Seigneur et les prêtres portant les coupes du sang du Christ et aussi les coupes de lait et de miel, afin qu'ils sachent ceux qui communient qu'ils

[19] « dont il se préserve », ou bien « qu'il garde pour lui ». On lit une phrase semblable dans les interpolations de la traduction éthiopienne de la *Tradition Apostolique* (éd. DUENSING, p. 94, lin. 7-8). Le ms. R ajoute un mot sans points diacritiques, qui est peut-être une transcription déformée de κάλυμμα ?

[20] Litt. dignes... que tu répandes ton Esprit-Saint sur eux.

[21] de l'huile d'onction] du signe de la charité m.

[22] Litt. commence à consacrer, confusion entre les deux sens de ἀναφέρειν, ou entre προσφέρειν et ἀναφέρειν; comparer avec le passage analogue du can. 3 : le diacre apporte les offrandes (*supra* p. 85, l. 17).

الرب ودمه Rm الرب A — [103] قيام *add.* A — [104] حاملين A حاملي Rm — [105] فيها *add.* A — [106-106] انهم ولدوا .... اللبن *om.* O *per homoiot.*

والعسل واذا لم يكن ثم[107] قساء ليحملوا هولاء فليحملهم[108] الشامسة وهكذا يدفع لهم[109] الاسقف من جسد المسيح ويقول هذا[110] جسد المسيح.

فيقولون هم[111] آمين.

- و[112] الذي يدفع لهم[113] من[114] الكأس يقول هذا هو[115] دم المسيح.

فيقولون[116] آمين ومن بعد[117] يتناولون من[118] اللبن والعسل[119] لتذكار الدهر الأتي وحلاوة الخيرات التي فيه هذا الذي[120] لا يعود الى مرارة[121] ولا يضمحلوا[122].

وهكذا صاروا[123] نصارى كاملين وغذوهم[124] بجسد المسيح ويحاربون بحكمة لتنور سيرتهم في الفضائل لا قدام بعضهم بعض بل أمام الامم[125] ايضا[126] حتى انهم يحسدوهم ويتنصروا[127] ويروا نمو[128] الذين انيروا[129] انها عالية وافضل من عادات الناس.

فاما[130] الذين تعمدوا والاخر الذين صاموا معهم[131] فلا يذوقوا شيئا من قبل ان يتناولوا من جسد المسيح[132] لانه لا يعد لهم صوما بل خطيئة[133] والذي يذوق شيئا من قبل ان يتناول الجسد[134] فانه يخالف[135] ويزدري بالله[136] فاذا كمل القداس[137] له السلطان ان يأكل[138] ما احب[139].

ولتجتمع[140] جميع المتعظين بعضهم مع بعض[141] وليكفهم[142] معلم واحد يعلمهم

[107] هناك A — [108] هولاء فليحملهم] الكأسات فيحملها A — [109] يدفع لهم] يناولهم A
— [110] هو add. m — [111] فيقولون هم] فيقول الذي يتناوله A — [112] لذلك add. A
— [113] يدفع لهم] يناولهم A — [114] من om. m — [115] هو om. A —
[116] فيقولون] فيقول الذي يتناوله A — [117] ذلك add. A — [118] من om. R —
[119] والعسل om. R — [120] هذا الذي] التي A — [121] برازة BP — [122] ولا
يضمحلوا] ولا تضمحل A *et ante* ولا تعود (*sic*) *transp.* — [123] يصيرون A —
[124] تغذوا A — [125] الامة R — [126] كلهم m — [127] ينظروا m — [128] سمو همة
A — [129] اناروا A فازوا R نادوا m — [130] *hic rursum* GM — [131] معهم *om.*
GM — [132] ودمه *add.* A — [133] ان عملوا خلاف ذلك *add. m* — [134] المقدس



sont nés une autre fois comme des enfants[23], car les enfants communient[24] au lait et au miel. S'il n'y a pas de prêtres pour les porter, que les diacres les portent. Et ainsi l'évêque leur donne du corps du Christ en disant :

« Ceci est le corps du Christ. »

Ils répondent : « Amen ».

Celui qui leur donne de la coupe, dit :

« Ceci est le sang du Christ. »

Ils répondent : « Amen ». Ensuite, ils communient au lait et au miel, en mémoire du siècle à venir, et de la douceur de ses biens, celui qui ne revient pas à l'amertume et ne vieillit[25] pas.

Ainsi, ils sont devenus des chrétiens accomplis et se sont nourris du corps du Christ. Ils rivaliseront en sagesse, afin que leur vie brille en vertus, non les uns devant les autres *(seulement)*, mais devant les Gentils aussi, en sorte que ceux-ci les envient[26] et se fassent chrétiens et voient que le progrès[27] de ceux qui ont été illuminés est élevé et au-dessus des mœurs des gens.

Quant à ceux qui ont été baptisés et ceux aussi qui ont jeûné avec eux, qu'ils ne goûtent rien avant de communier au corps du Christ, car cela ne leur serait pas compté comme jeûne, mais comme péché[28]. Celui qui goûte quelque chose avant de communier au corps, désobéit et méprise Dieu. Mais lorsqu'est accomplie la Liturgie, il peut[29] manger ce qu'il veut.

Que tous les catéchumènes se réunissent les uns avec les autres, et qu'un seul docteur leur suffise qui les instruise en suffisance ;

[23] Litt. en enfance : ϩⲛ̄ ⲙⲛ̄ⲧϣⲏⲣⲉϣⲏⲙ.

[24] communient : le verbe technique arabe signifie étymologiquement *recevoir*.

[25] Litt. ne disparaît pas, mais c'est l'équivalent de ϩⲓⲧⲉ ou ⲣ̄-ⲡⲗ̄ϭⲉ ; comme le verbe arabe est au pluriel, nous conjecturons *παλαιοῦσθαι*.

[26] Ou plutôt *les imitent* : le copte ⲕⲱϩ traduit le grec *ζηλοῦν* qui a les deux sens *imiter* et *envier* (cf. *infra* can. 35, p. 141, note 5).

[27] le progrès] la grandeur du propos A.

[28] s'ils font le contraire de cela *add.* m.

[29] Litt. le pouvoir est à lui de, trad. litt. de ⲟⲩⲛ̄ ϭⲟⲙ ⲙ̄ⲙⲟϥ.

*add.* A — [135] فانه يخالف *om.* J — [136] فانه يخالف ويزدري بالله] فهو مزدر
ومخالف لله A — [137] ويقرب *add.* M — [138] له السلطان ان يأكل] فليأكل A
— [139] *hic des.* GM — [140] ليجتمع A — [141] بعضهم مع بعض] بعضهم بعض R مع بعضهم
Am — [142] ليكفيهم *mss.*

بكفاف ويصلوا [143] ويحنوا [144] ركبهم [145] وهم لا يذوقوا [146] شيئا من قبل ان يفرغوا الذين تعمدوا مما يتناولون الجسد والدم .

## القانون العشرون

### لاجل صوم الاربعاء والجمعة والاربعين .

في ايام الصوم التي بنيت [1] الاربعاء والجمعة والاربعون والذي يزيد على هذا فانه [2] ينال اجرا ومن خالف [3] هذا [4] من غير مرض او شدة او ضرورة فهو خارج عن القانون وهو مخالف لله الذي صام عنا [5] .

ويرسل من جهة الاسقف للموعوظين [6] خبز قد طهر بالصلاة فينالوا [7] شركة الكنيسة [8] .

## القانون الحادي والعشرون

### لاجل اجتماع جميع [1] الكهنة والشعب الى الكنيسة كل يوم.

القساء يجتمعوا [2] في كل يوم الى الكنيسة والشمامسة [3] والابودياقنيون والاغنستسيون وكل الشعب وقت [4] يسقع الديك ويصنعون الصلاة والمزامير وقراءة الكتب والصلوات كوصية الرسول القائل [5] التفت الى القراءة الى ان احضر والذي يتأخر عن [6] الاكليرس من غير [7] مرض ولم يتقرب [8] فليفرق .

— [143] هم ايضا *add.* A — [144] يصلون ويحنوا R يصلون ويحنون Am — [145] ويصلون *add.* O — [146] يذوقوا A يذوقون Rm

Can. 20. Testes : R G AM(d=) BJOPV(=m) — [1] قننت m — [2] فهو Gd — [3] يخالف JV — [4] هذا *om.* Gd — [5] *hic des.* GM — [6] للمتعظين A — [7] لينالوا A فيكون P — [8] شركة الكنيسة *om.* B

Can. 21. Testes : R G AM(=d) BJOPV(=m) — [1] جميع *om.* m — [2] تجتمع *sic* Gd *et ante* القساء *transp.* — [3] والشمامسة *om.* m — [4] ان *add.* d — [5] القائل *om.* m — [6] عن R من Gdm — [7] من غير] بغير Gd — [8] لم يتقرب R لا سفر m لم يتغرب Gd



qu'ils prient et fléchissent les genoux. Qu'ils ne goûtent rien avant d'avoir d'abord, ceux qui ont été baptisés, communié au corps et au sang.

## *Canon 20.*

### *Du jeûne du mercredi, du vendredi et de la quarantaine.*

Les jours de jeûne qui ont été fixés[1] sont le mercredi, le vendredi et la quarantaine. Celui qui ajoute à cela recevra une récompense et quiconque transgresse cela, sauf maladie, contrainte ou nécessité, celui-là sort de la règle (*κανών*) et désobéit à Dieu qui a jeûné pour nous[2].

Que soit envoyé par l'évêque aux catéchumènes un pain purifié par la prière, pour qu'ils participent à la communion de l'Église.

## *Canon 21.*

### *De la réunion de tous les prêtres et du peuple à l'église chaque jour.*

Que les prêtres se réunissent chaque jour à l'église, et *(aussi)* les diacres, les sous-diacres (*ὑποδιάκων*), les lecteurs (*ἀναγνώστης*) et tout le peuple au moment où chante le coq. Ils feront la prière, les psaumes et la lecture des Livres et les prières[1], selon le précepte de l'Apôtre qui dit : « Applique-toi à la lecture jusqu'à mon retour[2]. » Que celui qui traîne derrière[3] le clergé (*κλῆρος*), sauf maladie, et ne s'est pas pressé[4], soit retranché.

*C. 20.* — [1] Litt. construits, le copte ⲕⲱⲧ a aussi le sens de fixer une loi.

[2] Dieu qui a jeûné pour nous : expression bien conforme à la théologie des Alexandrins.

*C. 21.* — [1] Cette énumération révèle la structure d'une synaxe.

[2] *I Tim.* 4, 13.

[3] derrière le clergé R, du clergé (*ex clero*) dm.

[4] et ne s'est pas pressé R, et n'a pas émigré m, ou voyage d. Les mss. de Macaire et Michel de Damiette ont compris cette phrase comme visant un membre du clergé peu zélé aux réunions de l'église; il s'agit au contraire, selon le ms. R du retard occasionnel d'un fidèle.

والاخر المرضى [9] هو شفاء لهم المضي الى الكنيسة [10] لينالوا من ماء [11] الصلاة وزيت الصلاة الا ان يكون المريض مدنفا هاويا [12] يعوده [13] الاكليرس كل يوم [14] الذين يعرفونه .

## القانون الثاني والعشرون

لاجل الاسبوع الذي للفصح [1] الذي لليهود يتجنب فيه الفرح ولاجل ما يؤكل فيه ولاجل [2] من كان في غربة ولم يعرف البسخة [3] .

والاسبوع الذي للفصح الذي لليهود [4] فليتحفظ فيه كل الشعب بتحفظ كثير [5] ليصوموا عن كل شهوة فيه حتى الى كلمة لا يقولوها [6] بفرح بل بحزن عارفين ان رب الكل [7] الغير متألم [8] تألم عنا فيه لكي بصبر [9] الالام [10] لنخرج عن [11] الالم [12] الذي نستحقه [13] لاجل آثامنا ونحن ايضا نشارك الالم [14] الذي قبله [15] عنا لنشاركه في ملكوته.

والطعام الذي في البسخة [16] خبز وملح وحده وماء.

وان كان واحد مريضا او في كورة ليس فيها نصراني ويفرغ [17] زمان البسخة

[9] الاخرالمرضى] المرضى بالمضى الى البيعه G المرضى الى البيعة مضي d — [10] المضي الى الكنيسة *om.* Gd — [11] ماء *om.* BO — [12] هاويا R هذا m, *om.* d — [13] فليعوده d — [14] كل يوم *post* يعرفونه *transp.* Gd

Can. 22. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) S(Ibn al-ʿAssāl) — [1] الا سبوع الذي للفصح R اسبوع الفصح m — [2] لاجل R منجل m — [3] البسخة R البصخة تحفظا كثيرا R بتحفظ كثير [5] — m لفصح اليهود [للفصح الذي لليهود [4] — m [الغير متألم [8] — d كل الخليقة R كل m الكل [7] — m يقولها [6] — m بحفظ كثير d BJOV للالام dP للالام R الالام [10] — m نصبر d بصبره R نصبر [9] — d غير المتألم الذي [13] — dP الالام RB آلام JOV الالم [12] — d ابطل عنا [لنخرج عن [11] التي [الذي قبله [15] — dP الالام RBJOV الالم [14] — d التي نستحقها [نستحقه BOV يفرج RdJ يفرغ [17] — ABPV البصخة RMJO البسخة [16] — d قبلها يعرف *sic* P

[5] Litt. les autres malades : trad. matérielle du copte ⲕⲉ qui rend notre adjectif *autre* et notre adverbe *aussi*, surtout quand il est précédé de l'article et suivi du nom.



Les malades aussi [5], c'est un remède [6] pour eux d'aller à l'église recevoir l'eau de prière et l'huile de prière [7], à moins que le malade ne le soit gravement et près de mourir : *(celui-là)* le clergé (κλῆρος) le visitera chaque jour, ceux qui le connaissent.

## *Canon 22.*

*De la semaine de la Pâque [1] des Juifs, pendant laquelle on évite la joie; de ce qu'on y mange et de celui qui était à l'étranger et a ignoré la Pâque (πάσχα).*

Pendant la semaine de la Pâque [1] des Juifs que tout le peuple veille avec une grande vigilance à y jeûner de tout désir : même une parole qu'on ne la dise pas avec joie mais avec tristesse, sachant que le Seigneur de tout, l'impassible y a souffert pour nous, afin que par *(sa)* patience des souffrances [2] nous échappions à la souffrance [3] que nous méritons à cause de nos péchés. Nous aussi, prenons part [4] à la souffrance qu'il a acceptée pour nous afin d'avoir part avec lui dans son royaume [5].

La nourriture pendant la Pâque (πάσχα) est du pain et du sel seulement et de l'eau [6].

Si quelqu'un est malade ou dans une région où il n'y a pas de chrétien et que cesse le temps de la Pâque (πάσχα) sans qu'il en ait connu la fixation [7], ou à cause d'une maladie, que ces derniers jeûnent après la cinquantaine et fassent [8] la Pâque

[6] Litt. guérison.

[7] *Εὐχέλαιον* cf. *Const. Apost.* VIII, 29; *Euchologe de Sérapion*, XVII et XXIX, éd. Funk, *Didascalia et Const. Apost.* II, p. 178-180; 190-192.

*C. 22.* — [1] On lit dans ce canon deux termes différents pour désigner la Pâque, mais les Coptes ne les emploient pas indifféremment : le premier (*fasḥ*), dérivé du syriaque et donc de l'hébreu, signifie la fête de Pâques, le second (*basḫa* ou *basḫa*), du grec πάσχα, est utilisé pour désigner la semaine qui précède la Pâque.

[2] par (*sa*) patience des souffrances] nous supportions les souffrances m.

[3] nous échappions à la souffrance] il abolisse les souffrances d.

[4] Litt. nous prenons part. Le traducteur arabe a souvent rendu les optatifs coptes par l'inaccompli indicatif.

[5] II *Tim.* 2, 12; *Rom.* 8, 17; *Phil.* 3, 10-11; *I Pierre* 4, 13.

[6] *Didascalie des Apôtres*, ch. 21 (éd. Funk, *Didascalia et Const. Apost.* I, p. 288, l. 16-17) = *Const. Apost.* V, 18.

[7] Litt. et il ne l'a pas connue selon sa règle.

[8] le type de *add.* S (Ibn al-ʿAssāl).

ولم يعرفه كحده او لاجل مرض الاخر[18] فليصوموا[19] بعد الخمسين ويصنعوا[20] البصخة بادب لتتبين سريرتهم انهم لم يتوانوا بغير خوف ليس يصومون انهم يصنعون بسخة[21] وحودهم ليصنعوا اساسا اخرا غير الذي هو موضوع .

## القانون الثالث والعشرون

لاجل التعليم انه اعظم من البحر ويجب السعي[1] في طلبه .

واخوتنا الاساقفة رتبوا اشياء في مدنهم كاوامر ابهاتنا الرسل مما لم[2] نقدر نذكره لنقص خدمتنا فلا يغيرهم من[3] ياتي بعدنا لانه قال[4] لاجل التعليم انه اعظم من البحر وليس له انتهاء ولاجل هذا نحن نسعى في طلب[5] التعليم بكل مثال فلنقبله اذا وجدناه .

## القانون الرابع والعشرون

لاجل افتقاد الاسقف للمرضى واذا صلى مريض في كنيسة وله بيت فليمض[1] اليه .

يكن شماس[2] يمشي مع الاسقف في كل وقت[3] ليعرفه فعل كل احد[4] ولاجل واحد مريض ليعرفه به[5] لانه كثير[6] للمريض ان يفتقده[7] مقدم الكهنة ويكون[8] يهدأ من مرضه اذا مضى اليه الاسقف ولا سيا اذا صلى عليه لان ظل بطرس اشفى المرضى[9] الا ان يكون قد فرغ اجله .

[18] الاخر RBJV اخر P, *Vat. ar.* 907 كحده او لاجل مرض الاخر *om.* d *praet.* *Vat. ar.* 907 — [19] فليصوموه d — [20] مثال *add.* S — [21] بصخة m

Can. 23. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] السعي R ان نسعى m — [2] لا d — [3] ممن d — [4] *legend.* قيل — [5] تلك B

Can. 24. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] فليمض R يمضي m — [2] الشماس d — [3] و *add.* R — [4] فعل كل احد R ما يفعل d, *om.* m — [5] ليعرفه به *om.* m — [6] كبير R — [7] الاسقف *add.* R — [8] ويكون] فهو بهذا d — [9] شفى المريض m



(πάσχα) avec discipline. Que leur intention soit claire : ils n'ont pas tardé par manque de crainte; ce n'est pas, s'ils jeûnent et font leur propre Pâque (πάσχα), pour établir un principe autre que celui qui a été posé[9].

## Canon 23.

*De l'enseignement, qu'il est plus vaste que la mer et qu'il faut être zélé à sa recherche.*

Nos frères les évêques ont disposé ce qui concerne leurs cités[1] conformément aux traditions de nos pères les Apôtres, ce dont nous n'avons pu faire mention, à cause de l'imperfection de notre travail. Que quiconque viendra après nous ne les modifie pas, car il a été dit de l'enseignement : « Il est plus vaste que la mer et n'a pas de fin[2]. » C'est pourquoi, soyons zélés[3] à rechercher l'enseignement de toute manière. Recevons-le quand nous le trouvons[4].

## Canon 24.

*De la visite de l'évêque aux malades; quand un malade a prié dans une église et qu'il a une maison, qu'il y aille.*

Qu'un diacre accompagne l'évêque en tout temps pour l'informer de chaque affaire. Sur chaque malade qu'il l'informe, car c'est important pour le malade que le grand-prêtre[1] le visite : il est soulagé de sa maladie quand l'évêque va à lui, surtout quand il prie sur lui, car l'ombre de Pierre a guéri les malades[2], à moins qu'il n'ait achevé son terme.

[9] Adaptation de *I Cor.* 3, 11?

*C. 24.* — [1] Litt. des choses dans leurs cités, copticisme : ⲛⲁ ϩⲛ ⲛⲉⲩⲡⲟⲗⲓⲥ.

[2] Cf. *Is.* 11, 9.

[3] Litt. nous sommes zélés : optatif copte mal traduit.

[4] Ce canon 23 nous semble inspiré du prologue de la *Tradition apostolique*, où il est question d'enseignement et de tradition. Ce prologue a été déplacé dans la version éthiopienne de la *Tradition* à un endroit à peu près identique à celui qu'occupe ce canon 23 : cf. *supra* Concordance des témoins de la *Tradition apostolique*, p. 37-38 et 67.

*C. 23.* — [1] Litt. le chef des prêtres, trad. normale de ἀρχιερεύς.

[2] *Act.* 5, 15.

لم [10] يجعل المرضى يناموا في الكيميدارين بل الفقراء فلاجل هذا الذي له بيت اذا مرض لا ينقل [11] في [12] بيت اللّه بل يصل لا غير ويعد الى بيته .

## القانون الخامس والعشرون

لاجل <اقامة[1]> وكيل المرضى من قبل الاسقف ولاجل [2] اوقات الصلاة .

الوكيل الذي يهتم بالمرضى فليعلهم [3] الاسقف حتى [4] الاناء الفخار لاجل حاجة المرضى يدفعه الاسقف للوكيل .

ليكن كل واحد في رتبة النصارى يصلي [5] حين قيامهم [6] من النوم بكرة ويغسلوا ايديهم اذا ارادوا ان [7] يصلوا ومن [8] قبل ان يصنعوا شيئا يصلوا ايضا في ثالث ساعة لانه الوقت الذي صلب فيه المخلص يسوع [9] بارادته لخلاصنا حتى عتقنا وايضا في الساعة السادسة يصلوا لانه الوقت الذي [10] اضطربت فيه كل البرية لاجل الفعل [11] السوء لذي فعله اليهود به [12] وفي الساعة التاسعة ايضا يصلوا لان المسيح صلى [13] واسلم روحه في يدي ابيه في ذلك الوقت وايضا في الوقت الذي تغيب فيه الشمس يصلوا لانه تمام اليوم وايضا في اللخنيكن عشية فليصلوا لان داود يقول بالليل انطق وايضا في نصف الليل ليصلوا فان داود ايضا [14] فعل هذا وبولس وسيلاس خادما المسيح كانا يصليان في نصف الليل ويسبحان الله .

[10] لا d — [11] يتنقل A ينتقل P — [12] الى d

Can. 25. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) S(Ibn al-ʻAssāl) — [1] اقامة *nonnisi apud* KC(Abū 'l-Barakāt) *et* S — [2] لاجل *om.* m — [3] فليعولهم *mss.* — [4] الى *add. m* — [5] في *add.* d — [6] قيامه m — [7] ان *om.* d — [8] و *om.* d — [9] يسوع *om.* m — [10] الوقت الذي] وقت R — [11] فعل R — [12] به *om.* R — [13] على الصليب *add.* d — [14] فان داود ايضا] فانه R

[3] Litt. « Il n'a pas fait dormir les malades », confusion entre le parfait négatif causatif et l'optatif négatif coptes.



Que les malades ne dorment pas[3] dans le dortoir (κοιμητήριον), sauf les pauvres. C'est pourquoi, celui qui a une maison, s'il est malade, qu'on ne le porte dans la maison de Dieu que pour prier, et qu'il retourne *(ensuite)* chez lui.

## *Canon 25.*

*De <l'établissement[1]> de l'économe des malades par l'évêque et des moments de la prière.*

L'économe est celui qui a soin des malades. Que l'évêque les entretienne; même le vase d'argile nécessaire aux malades que l'évêque le donne à l'économe[2].

Que chacun dans le rang des chrétiens prie à son lever du sommeil, le matin, — qu'ils se lavent les mains quand ils veulent prier —, avant de faire quelque chose. Qu'ils prient encore à la troisième heure, car c'est le moment où fut crucifié le Sauveur Jésus volontairement pour notre salut, afin de nous affranchir. Et encore à la sixième heure, qu'ils prient, parce que c'est le moment où fut troublée toute la création à cause du mal que lui firent les Juifs. À la neuvième heure encore, qu'ils prient, car le Christ a prié et a remis son esprit aux mains de son Père à ce moment-là. Encore au moment où disparaît le soleil, qu'ils prient, car c'est l'achèvement du jour[3]. Encore quand on allume les lampes (λυχνικόν), le soir, qu'ils prient, car David a dit : « La nuit je médite[4]. » Encore au milieu de la nuit, qu'ils prient, car David aussi a fait cela[5], et Paul et Silas, serviteurs du Christ, priaient au milieu de la nuit et louaient Dieu[6].

*C. 25.* — [1] Le mot *établissement* sans lequel le titre n'a pas de sens n'est donné que par la table des canons de Abū 'l-Barakāt (cf. *supra* p. 3) et le Nomocanon d'Ibn al-ʻAssāl.

[2] La phrase arabe est embarrassée; Ibn al-ʻAssāl la corrige ainsi : Que l'évêque les entretienne et donne à l'économe tout ce dont ils ont besoin, même le vase d'argile (*Borg. ar.* 230, f° 131r).

[3] Cette prière au coucher du soleil est propre aux *Canons d'Hippolyte*. La *Tradition apostolique* ne parlait que d'une prière avant le sommeil au c. 41 (éd. B. Botte, p. 92, l. 11-12).

[4] Litt. je parle : *Ps.* 76 (LXX), 7 : νύκτος... ἠδολέσχουν.

[5] *Ps.* 118 (LXX), 62.

[6] *Act.* 16, 25.

القانون السادس والعشرون

لاجل استماع الكلام في الكنيسة والصلاة فيها .

اذا كان في بيعة [1] مفاوضة لاجل كلام الله فليسرع كل احد ويجتمع اليه وليعلموا ان هذا مصطفى لهم ان يسمعوا كلام الله اكثر من كل افتخار [2] هذا العالم وليعدوا [3] انها خسارة عظيمة لهم اذا عاقتهم ضرورة ان يسمعوا كلام الله بل يتفرغوا للكنيسة دفعات كثيرة ويقووا [4] يخرجوا الحقد الذي للعدو ولا سيما اذا كان واحد يعرف يقرأ فانه يربح بالاكثر [5] اذا سمع ما لم يكن يعرفه لان الرب في الموضع الذي تذكر [6] فيه الربوبية [7] يحل [8] الروح في المجتمعين وينعم على الكل والذين هم [9] ذوو [10] قلبين فيهم [11] تطمأن [12] عليهم لانك سمعت بعضهم [13] بالروح والذين يحركهم العقل في البيت فانهم لا يغفلوا عما سمعوه [14] في الكنيسة فلاجل هذا يجعل كل أحد همته ان يمضي الى الكنيسة في كل الايام التي تكون فيها الصلوات .

القانون السابع والعشرون

لاجل من لا يمضي الى الكنيسة كل يوم يقرأ الكتب واي وقت صليت فاغسل يديك [1] والحث على الصلاة نصف الليل وفي وقت يصيح [2] الديك .

وكل يوم لا يصلون في الكنيسة فتأخذ كتابا وتقرأ [3] فيه ولتنظر الشمس [4] الكتاب

Can. 26. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] البيعة R — [2] افكار d — [3] ايضا ليعتدوا d — [4] يقدروا على ان d — [5] الاكثر d — [6] تذكر RMV يذكر BJ الذي يذكر APO — [7] و add. m — [8] يحل R تحل dm — [9] الذين هم] الذي m — [10] ذو mss. — [11] فيه M — [12] تطمأن R, *Vat. ar.* 907 يطمأن Am نطمأن M — [13] بنصبهم JOPV ينصبهم B — [14] سمعوه R يسمعوه dm

Canon 27. Testes : R AM(=d, M *partim*) BJOPV(=m) — [1] واي وقت ... يديك] وغسل اليدين في وقت كل صلاة m *quod transp. post* يصيح — [2] يصيح R صياح m — [3] فتاخذ... تقرا] فيأخذ ... يقرا R — [4] ظل *add.* d



*Canon 26.*

*De l'écoute de la parole et de la prière à l'église.*

Quand il y a dans une église[1] une réunion pour la parole de Dieu, que chacun se hâte et s'y rassemble. Qu'ils sachent que cela est meilleur pour eux d'écouter la parole de Dieu plus que toute la gloire[2] de ce monde. Qu'ils comptent comme un grand dommage pour eux quand une nécessité les empêche d'écouter la parole de Dieu. Au contraire, qu'ils soient assidus à l'assemblée[3] fréquemment et puissent *(ainsi)* chasser la haine de l'ennemi, surtout si quelqu'un sait lire[4], car il profite davantage quand il entend ce qu'il ne savait pas. Car le Seigneur, dans le lieu où est louée *(sa)* majesté, fait descendre l'Esprit en ceux qui sont assemblés et donne sa grâce à tous; ceux qui sont hésitants[5] parmi eux tu es rassuré à leur sujet car tu connais leur participation à l'Esprit[6]. Ceux dont la raison s'agite à la maison, qu'ils n'oublient pas ce qu'ils ont entendu à l'église. C'est pourquoi, que chacun se soucie[7] d'aller à l'église tous les jours où il y a des prières.

*Canon 27.*

*De celui qui ne va pas à l'église, chaque jour qu'il lise les Livres; — chaque fois que tu pries, lave-toi les mains —; et de l'exhortation à la prière au milieu de la nuit et au moment où chante le coq.*

Chaque jour où on ne prie pas à l'église, prends un Livre et

*C. 26.* — [1] dans l'église R.
[2] les soucis d.
[3] Litt. l'église.
[4] surtout s'il sait lire : cette clause obscure est empruntée à la *Tradition apostolique*; le rédacteur des *Canons* a essayé de lui donner une explication, en reprenant une autre phrase de la *Tradition apostolique* (éd. B. Botte, p. 88, l. 9; 12-13).
[5] Litt. à deux cœurs. cf. *supra* can. 19, p. 109, note 4.
[6] Ce passage énigmatique doit être rapproché, nous semble-t-il, du can. 11 des Apôtres (éd. Périer, *Patr. Or.* VIII, p. 581) : *Ne sois pas homme à deux pensées dans ta prière, te demandant si ce que tu désires s'accomplira pour toi ou non.*
[7] Litt. fasse son souci, copticisme : ⲙⲁⲣⲉϥⲣ̄ⲫⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲁϥ.

على رجليك [5] في كل[6] الغدوات [7] والنصراني يغسل يديه في كل وقت يصلي والذين هم مرتبطون بالزيجة ولو انه حتى[8] يقوم من عند زوجته فليصل لان الزيجة غير نجسة ولا يحتاج الى حميم بماء من بعد الولادة الثانية ما خلا غسل اليدين لا غير لان روح القدس تشم [9] جسد المؤمن وتطهره جميعه [10]

ليهتم كل أحد ان يصلي في تحفظ عظيم في نصف الليل لان آبآنا قالوا ان في تلك الساعة تتفرغ كل البرية لخدمة مجد [11] الله كل صفوف الملائكة وانفس الابرار يباركون الله لان الرب يشهد بهذا ويقول ان في نصف الليل كان صوت ان هو ذا الختن جاء اخرجوا [12] للقائه وفي وقت يسقع الديك ايضا هو وقت تكون الصلوات في الكنائس لان الرب هو القائل تحفظوا فانكم لا تدرون [13] اي وقت يأتي الرب [14] بالليل او نصف الليل او[15] وقت يصيح الديك[16] او الصبح أي يجب علينا ان نذكر الله في كل الساعة واذا كان الانسان راقدا على فراشه يجب عليه ان[17] يصلي بقلبه لله [18] .

نصنع [19] هذا [20] ونحن نعلم بعضنا بعضا مع المتعظين لخدمة [21] الاله ولا يتمكنون الشياطين يحزنونا [22] اذا كنا نذكر [23] المسيح [24] في كل الساعة .

في كل الغدوات [7] — كل[6] *om.* OV — ولتنظر الشمس الكتاب عل رجليك [5] *om.* R — [8] حين R — [9] تشم m يسم R ترشم d — [10] *hic transp.* d *post* والنصراني — [11] مجد *om.* R — [12] اخرجوا [جاء اخرجن اقبل m — [13] في *add.* A — [14] الرب R ابن البشر Am — [15] بالليل او نصف الليل او *om.* Am — [16] وقت يصيح الديك *om.* B — [17] يقف و *add.* R — [18] لله *om.* m — [19] نصنع AP يصنع RBJOV — [20] هكذا m — [21] بخدمة m — [22] يحربونا A *legend.* يجربونا? — [23] اسم *add.* P — [24] الهنا *add.* A



lis-y [1]; que le soleil voie le Livre sur tes jambes à chaque aurore [2]. Que le chrétien se lave les mains chaque fois qu'il prie; celui qui est lié [3] par le mariage, quand bien même il se lèverait d'auprès de son épouse, qu'il prie, car le mariage n'est pas impur et il n'est pas besoin d'un bain après la seconde naissance, sauf de l'ablution des mains seulement parce que l'Esprit-Saint marque le corps du fidèle et le purifie tout entier.

Que chacun se soucie de prier avec une grande vigilance au milieu de la nuit, car nos pères ont dit qu'à cette heure-là, toute la création est assidue au service de la louange de Dieu, toutes les troupes angéliques et les âmes des justes bénissent Dieu. Car le Seigneur en témoigne en disant : « Au milieu de la nuit, il y eut un cri : Voici, le fiancé est venu, sortez à sa rencontre [4]. » Au moment où chante le coq encore, c'est un moment où il y a des prières dans les églises [5], car le Seigneur dit : « Soyez vigilants [6], car vous ne savez pas à quel moment viendra le maître [7], le soir [8] ou au milieu de la nuit [9] ou au chant du coq ou le matin [10] », c'est-à-dire qu'il nous faut louer Dieu à chaque heure. Et quand l'homme dort [11] sur son lit, il lui faut [12] prier Dieu dans son cœur.

Faisons cela et instruisons-nous [13] les uns les autres avec les catéchumènes, du service de Dieu, et les démons ne pourront pas nous attrister [14], si nous nous souvenons du Christ à chaque heure.

*C. 27.* — [1] Litt. tu prends... et tu y lis.

[2] que le soleil voie le Livre sur tes jambes *om.* R l'ombre du Livre d. Cette phrase se lit aussi dans le *De virginitate* attribué à S. Athanase : éd. E. VON GLOTZ, *T.u.U.* 29, fasc. 2a, p. 46, l. 8-9, et dans l'*Exhortation à une vierge* d'Évagre le Pontique : éd. H. GRESSMANN, *T.u.U.* 39, 4 b, p. 146. Voir *Introduction*, p. 44-45.

[3] Le texte porte le pluriel.

[4] *Matt.* 25, 6.

[5] Cf. *supra.* can. 21.

[6] Litt. Vous êtes (ou serez) vigilants (< *γρηγορεῖτε*).

[7] le maître R, le Fils de l'homme Am.

[8] Litt. la nuit, trad. fautive de ⲣⲟⲩϩⲉ.

[9] le soir ou au milieu de la nuit *om.* Am.

[10] *Mc.* 13, 35.

[11] dort ou bien, est couché ?

[12] se lever et *add.* R.

[13] Litt. Nous faisons et nous nous instruisons.

[14] combattre A. Le verbe arabe peut être corrigé, par simple interversion des points diacritiques, en *tenter*.

## القانون الثامن والعشرون

لا [1] يذق أحد من المؤمنين شيئا الا بعد ان يتناول السرائر [2] لا سيا في ايام الصوم .

لا يذق أحد من المؤمنين شيئا الا بعد ان يتناول من السرائر [3] ولا سيا في ايام الصوم .

وليتحفظ الاكليرسات [4] لايدعوا [5] احدا ان يتناول من السرائر [6] الا المؤمنين وحدهم [7] .

## القانون التاسع والعشرون

لاجل حراسة [1] المذبح لئلا يقع شيء في الكأس [2] وان لا يسقط شيء من الكهنة ولا من المؤمنين [3] لئلا يتسلط عليه روح خبيث ولا يتكلم أحد في الستارة الا صلاة واذا فرغوا مما يدفعون [4] للشعب يكن كل من يدخل الى الموضع يقرأ المزامير [5]. عوضا من الجلاجل ولاجل رشم الصليب وتراب الهيكل يلقى [6] في التيار .

وليقف الاكليرس متفرغا للمذبح اذا كان مستعدا يقف يحرسه لئلا يصعده [7] دبيب او يقع شيء [8] في الكأس فيكون وزر [9] موت على القساء فلاجل هذا يكن واحد واقفا [10] يحرس الموضع المقدس والذي يدفع السرائر والذين يتناولون [11] يتحرزوا بثبات [12] عظيم لئلا يسقط شيء على الارض لئلا يتسلط [13] عليه روح خبيث [14].

Can. 28. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] في ان *praep.* m — [2] من السرائر المقدسة *add.* m — [3] المقدسة *add.* dm — [4] *legend.* الا كليركسات — [5] الاكليرس لا يدع [الاكليرسات لا يدعوا d — [6] المقدسة *add.* dm — [7] فقط A *om.* M

Can. 29. Testes : R AM(=d, *partim*) BJOPV(=m) — [1] القرابين المرفوعة على *add.* m, *vide indic. can.* القرابين التي على Abū 'l-Barakāt, *supra p. 76, n. 27.* — [2] المقدس *add.* m — [3] اذا تقربوا *add.* m — [4] يدفعون R يقربوا m — [5] يكن — m تقرأ المزامير في كل الموضع R كل من يدخل الى الموضع يقرأ المزامير — [6] يلقى تراب الهيكل R تراب الذبح طرح m — [7] يصعد d — [8] يقع شيء [شيء الذي يتناول [الذين يتناولون [11] — [10] واقفا *om.* dm — [9] و *add.* R — d يقع



### Canon 28.

*Qu'aucun des fidèles ne goûte de quelque chose, si ce n'est après avoir communié aux mystères, surtout les jours de jeûne.*

Qu'aucun des fidèles ne goûte de quelque chose, si ce n'est après avoir communié aux mystères, surtout les jours de jeûne.

Que les clercs (κληρικός) veillent à ne laisser personne communier aux mystères, hormis les fidèles seuls.

### Canon 29.

*De la vigilance*[1] *sur l'autel, afin que rien ne tombe dans le calice; que rien n'*(en) *tombe par* (la faute) *des prêtres ni des fidèles, de peur qu'un esprit malin n'ait pouvoir sur lui. Qu'on ne dise rien derrière le voile, sauf une prière. Lorsqu'ils ont achevé de communier*[2] *le peuple, que tous ceux qui entrent dans le lieu* (saint) *récitent les psaumes*[3] *à la place des clochettes* (d'Aaron). *Au sujet du signe de la croix, et de la poussière du sanctuaire qu'on jette dans le courant.*

Que le clergé (κλῆρος) se tienne vaquant[4] à l'autel, lorsqu'il est préparé; qu'il se tienne vigilant sur lui, afin que n'y monte aucun insecte et que rien ne tombe dans le calice : ce serait une faute mortelle[5] pour les prêtres. C'est pourquoi, que chacun se tienne vigilant sur le lieu saint : que celui qui donne les mystères et ceux qui communient veillent avec grand soin[6] à ce que rien n'*(en)* tombe à terre, de peur qu'un esprit malin n'ait pouvoir sur lui.

*C. 29.* — [1] sur les offrandes déposées *add.* m. des offrandes qui sont *add.* Abū 'l-Barakāt, cf. *supra* table des canons, p. 77, note 14.

[2] Litt. de donner, sous-entendu les mystères.

[3] que quiconque entre dans le lieu récite les psaumes R, que soient récités les psaumes en tout lieu m.

[4] Ce verbe arabe, comme le copte **cpoqт̅** a les deux sens de *être inoccupé*, et *vaquer à*.

[5] Litt. faute de mort, faute et mort R.

[6] soin <**ωpx**, cf. *supra* can. 1, p. 81 note 1; can. 10, p. 95, note 2.

---

[13] فيتسلط — m يتحفظوا بثبات R يكونون بتحرز d يتحرزوا بثبات [12] — d [لئلا يتسلط] d — [14] *hic des.* M *usque ad* والتراب

ولا يتكلموا [15] جملة من داخل الستارة الا صلاة لا غير وحوائج [16] الخدمة ولا يفعلوا شيئا في [17] ذلك الموضع [18] ومن بعد ما يفرغون [19] مما يدفعون للشعب [20] يدخلوا ليرتلوا في [21] كل ساعة يدخلون [22] لاجل سلاطين الموضع المقدس وتكن [23] المزامير لهم عوضا من الجلاجل التي كانت في ثوب هرون ولا يجلس في ذلك الموضع كل [24] أحد الا صلاة لا غير [25] وجثو الركب والسجود قدام المذبح.

والتراب [26] الذي يكنس من [27] الموضع المقدس يرموه في ماء بحر له تيار [28] ولا يتوانوا <لئلا> يداسوا [29] من الناس [30].

وتنقى كل وقت وترشم جبهتك مثال الصليب ظفرا بابليس وفخرا لامانتك صنع هذا [31] موسى بدم الخروف هذا الذي لطخ به الاسكفات وعضادتي الابواب وشفى من كان ساكنا فيهم فكيف بالاكثر لا يطهر ويحفظ بالاكثر دم المسيح للذين يؤمنون به [32] ويبدوا مثل الخلاص الذي يكون لكل المسكونة الذي هو [33] مؤسى بدم الخروف الكامل المسيح.

كل السرائر لاجل الحياة والقيامة والذبيحة [و] [34] النصارى وحدهم الذين يسمعون هذا لانهم نالوا الخاتم الذي للمعمودية لانهم الشركاء.

[15] يتكلم احد A — [16] ما يقول لاجل *add.* A — [17] يفعلوا شيئا في] يقلعوا اشياء من R — [18] غير هذا *add.* A — [19] يتفرغوا m — [20] يدفعوا للشعب R, يناولوا الشمب m, يقربوا الشعب A — [21] في *om.* R — [22] يدخلون *om.* A — [23] وتكن A, فتكون m, تكون *om.* R — [24] كله A — [25] لا غير *post* المذبح (المقدس *add.*) *transp.* A — [26] *hic denuo* M — [27] هو الذي المذبح *add.* d — [28] ماء بحر (*legend.* بحر) له تيار P, ماء بحر تيار RJV, بحر تيار BO, البحر في التيار d, *hic desinit* M — [29] لئلا يداسوا *coni.*, ليداسوا *omn. mss. praeter* P : ليداس — [30] *hic des.* A — [31] هذا *post* موسى *transp.* m — [32] *hic des.* R *in ult. lin. fol.* — [33] هو الذي *sic omn. mss. legend.* التي هي — [34] و *omn. mss., delend.*



Qu'on ne parle pas du tout à l'intérieur du voile, sauf une prière seulement et les choses nécessaires au service; qu'on ne fasse rien *(d'autre)* dans ce lieu [7]. Après avoir achevé de communier le peuple, qu'ils entrent; qu'ils psalmodient chaque fois qu'ils entrent, à cause des puissances du lieu saint; que les psaumes remplacent pour eux les clochettes qui étaient sur le vêtement d'Aaron [8]. Que personne ne s'assoie dans ce lieu; *(qu'on)* n'*(y fasse)* que prière, génuflexion et prostration devant l'autel.

Que la poussière qui est balayée du lieu saint, soit jetée dans l'eau d'une piscine [9] et qu'on ne tarde pas de peur qu'elle ne soit foulée [10] par les gens.

Sois pur [11] en tout temps et signe ton front du signe de la croix, victoire sur Satan et gloire de ta foi. Moïse a fait cela avec le sang de l'agneau dont il enduisit les seuils et les deux montants des portes, et il guérit quiconque y demeurait [12]. Comment le sang du Christ ne purifierait-il pas davantage et ne garderait-il pas davantage ceux qui croient en lui [13] et manifestent le signe de la rédemption qui est pour tout l'univers, lequel est guéri par le sang de l'agneau parfait, le Christ?

Tous les mystères sur la vie [14], la résurrection et le sacrifice, les chrétiens *(sont)* seuls ceux qui les entendent : en effet ils ont reçu le sceau du baptême, car ils *(en)* sont les participants.

[7] qu'on ne fasse rien dans ce lieu Am, qu'on n'enlève rien de ce lieu R (les deux verbes « faire » et « enlever » peuvent être confondus facilement en arabe).

[8] *Ex.* 28, 35.

[9] Litt. d'une mer ayant un courant, traduction matérielle du copte ⲟⲩⲉⲓⲟⲙ ⲉⲩⲛ̄ⲧⲉϥ ⲟⲩⲙⲁⲛ̄ϩⲁⲁⲧⲉ : un bassin pourvu d'un écoulement. Le mot arabe *baḥr* fut par la suite compris comme désignant le Nil : Abū 'l-Barakāt, *La lampe des ténèbres*, livre 8 (*Paris Nat. ar.* 203. f° 122r).

[10] Litt. qu'ils ne foulent : passif copte traduit matériellement.

[11] Sois pur... signe, litt. tu es (ou seras) pur... tu signes. Le texte primitif de la *Tradition Apostolique* était : *Si tu es tenté, signe ton front*, cf. B. Botte, *Un passage difficile de la « Tradition Apostolique » sur le signe de croix*, in *Rech. de Théol. anc. et méd.* 27 (1960) 5-19.

[12] *Ex.* 12, 7.

[13] Le ms. R arrête ici le texte de ce canon, par suite d'une distraction du copiste, car le texte est interrompu au bas d'un folio. Les mss. d arrêtant leur citation de ce canon au début de ce paragraphe (*Sois pur*...) la collection de Macaire (mss. m) est le seul témoin de cette fin du canon 29.

[14] C'est-à-dire le baptême.

### القانون الثلاثون

لاجل التعطين [1] .

الموعوظون يسمعوا الكلام لاجل الامانة والتعليم [2] فقط [3] هذا هو التزكية التي قال يوحنا ان ليس أحد يعرفها الا الذي يقبلها.

يوم الاحد في وقت القداس ان قدر الاسقف فليقرب [4] كل الشعب من يده .

وان كان قسيس مريضا فيمضي له [5] الشماس بالسرائر [6] والقسيس يأخذ له وحده .

### القانون الحادي والثلاثون

لاجل الاسقف والقسيس [1] اذا آمرا الشماس ان يقرب الشعب يقرب [2] .

ويقرب الشماس الشعب اذا اذن له الاسقف او القسيس [3] .

### القانون الثاني والثلاثون

لاجل العذارى والارامل [1] يصمن ويصلين في الكنيسة الاكليركسات [2] يصوموا باختيارهم والاسقف لا يربط بصوم الا مع الاكليرس ولاجل وليمة او عشاء يصلح للفقراء .

العذارى والارامل يصمن دفعات كثيرة ويصلين في الكنيسة والاكليركسات [2] يصوموا باختيارهم وسلطانهم والاسقف فلا يربط بصوم الا ان يكون الاكليرس يصوم معه .

Can. 30. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] وما سواه *add.* m — [2] الكثير *add.* m. — [3] *hic sermonem (= can. 38) inser.* m — [4] فليقرب R ان يقرب d, يقرب m. — [5] اليه d — [6] المقدسة *add.* d

Can. 31. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] القسيس R القس m — [2] قرب الشعب ان يقرب R يقرب m — [3] القس m

Can. 32. Testes : R AM(=d : *1ª et 2ª partes in ext., sed 3ª et 4ª partes compendiose*) BJOPV(=m) — [1] والعذارى والارامل m العذارى الارامل R *sed vide indic. titul. supra p. 76* — [2] اكليركسات RA اكليرسات m



### *Canon 30.*

*Des catéchumènes*[1].

Que les catéchumènes entendent la parole sur la foi et l'enseignement[2] seulement[3]. C'est la sentence[4] dont parle Jean : « Personne ne la connaît, excepté celui qui l'a reçue[5]. »

Le dimanche, au moment de la Liturgie, si l'évêque le peut, qu'il communie tout le peuple de sa main.

Si un prêtre est malade, le diacre lui apporte les mystères, et le prêtre *(les)* prend lui-même.

### *Canon 31.*

*De l'évêque et du prêtre, quand ils ordonnent au diacre de communier le peuple, qu'il* (le) *communie.*

Que le diacre communie le peuple lorsque l'évêque ou le prêtre *(le)* lui permet.

### *Canon 32.*

*Des vierges et des veuves, qu'elles jeûnent pour*[1] *l'Église; que les clercs (κληρικός) jeûnent selon leur choix; que l'évêque ne soit pas tenu au jeûne sauf avec le clergé (κλῆρος). De l'agape ou souper disposé pour les pauvres.*

Que les vierges et les veuves jeûnent fréquemment et prient pour[1] l'Église; que les clercs (κληρικός) jeûnent selon leur choix et leur possibilité; que l'évêque ne soit pas tenu au jeûne, à moins que le clergé (κλῆρος) ne jeûne avec lui.

*C. 30.* — [1] et d'autre chose *add.* m.

[2] fréquent *add.* m.

[3] La collection de Macaire intercale ici le sermon, dont la place originale est après le canon 38 : W. RIEDEL, *KR*, p. 195-198 et R.H. CONNOLLY, *The So-called...* p. 123-128.

[4] Les coptes ont pris le mot *ψῆφος* dans son sens secondaire de *sentence, décision.* La même confusion se lit dans la version arabe de la *Tradition apostolique* (*Patr. Or.* VIII, p. 607, lin. 5-8).

[5] *Apoc.* 2, 17.

*C. 32.* — [1] Litt. dans, le passage correspondant de la *Tradition apostolique*, conservé en grec porte *ὑπὲρ τῆς ἐκκλησίας*.

واذا [3] اراد واحد ان يصنع قربانا اذا لم يكن قسيس حاضرا في الكنيسة فيكن [4] الشماس عوضا منه في كل شيء ما خلا حمل الذبيحة العظيمة وحدها والصلاة [5] .

واذا دفع قربان ليدفع الصدقة الى الفقراء يعطوا من قبل ان تغرب الشمس لفقراء [6] الشعب فاذا فضل شيء ضرورة فيدفعوا في الغد [7] فاذا فضل منهم شيء اليوم الثالث فلا يحسب شيء منهم لمن [8] هو في بيته بل الرحمة كلها تحسب لصاحبها وحده الذي يدفع لا ينل لان خبز الفقير [9] بات في بيته بتوانيه [10] .

اذا كان وليمة اوعشاء صنعه واحد للفقراء وهو كيرياكن فيكن [11] الاسقف حاضرا وقت يوقد سراج [12] ويتم [13] الشماس ليقده فيصل الاسقف عليهم وعلى الذي دعاهم ويجب للفقراء الاوخارسدية التي في اول القداس ويصرفوهم [14] لينفردوا من قبل ان يكون الظلام ويصنعوا مزامير من قبل مضيهم .

القانون الثالث والثلاثون

لاجل اناملسيس يصنعونه عن الذين ماتوا ولا يكن ذلك في يوم الاحد .

وان كانت اناملسيس يصنعونها عنهم الذين ماتوا فينالوا اولا من السرائر من قبل ان يجلسوا ليس [1] يوم الاحد ومن بعد القربان يدفع لهم خبز اكسركسمس من قبل ان يجلسوا [1]

[3] *hic inc.* M — [4] فليكن A — [5] *hic des. d.* — [6] لفقراء R من الفقراء m — [7] في الغد] كالغد BJOV — [8] لمن R بمن m — [9] الفقير R الفقراء m — [10] بتوانيه R بتوان m — [11] ويكون *mss.* — [12] يوقد سراج Rd وقيد سراج m — [13] يقوم *mss.* — [14] يصرفوهم R يصرفهم m

Can. 33. Testes : R BJOPV(=m) AM(=d : *nonnisi compendiose*)

[1-1] ليس... يجلسوا *om.* R *per homoiot.*

[2] Litt. le transfert, correspond à ⲧⲁⲗⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ <ἀναφορά.

[3] Litt. miséricorde : ⲙⲛⲧⲛⲁ <ἐλεημοσύνη. A la première ligne de ce paragraphe, c'est le mot arabe technique « aumône » qui est utilisé.

[4] Litt. à son possesseur seul qui donne.

[5] Le sens de cette phrase n'est pas clair et le passage parallèle de la *Tradition* *apostolique*, attesté seulement par l'éthiopien et le *Testamentum Domini*, est aussi obscur. L'auteur des *Canons* nous semble vouloir empêcher que celui qui est chargé de la distribution s'en considère comme le maître et s'en arroge le mérite.



Si quelqu'un veut faire une oblation, s'il n'y a pas de prêtre présent dans l'église, que le diacre le remplace en toute chose, sauf l'offrande [2] du grand sacrifice seule et la prière.

Si on donne une offrande pour être donnée en aumône aux pauvres, qu'on la distribue avant le coucher du soleil aux pauvres du peuple. Mais s'il y a plus que le nécessaire, qu'on *(le)* donne le lendemain, et s'il reste quelque chose, le troisième jour. Que rien n'en soit mis au compte de celui chez qui elle est, mais que toute l'aumône [3] soit mise au compte de son donateur [4] seul; qu'il ne reçoive *(rien)*, car le pain du pauvre resterait dans sa maison par sa négligence [5].

S'il y a une agape ou souper fait par quelqu'un pour les pauvres, — c'est un *(repas)* du Seigneur (κυριακόν [6]) — que l'évêque soit présent au moment où on allume une lampe : que le diacre s'occupe de l'allumer, et que l'évêque prie sur eux et sur celui qui les a invités. Il faut *(faire)* pour les pauvres l'action de grâces (εὐχαριστία) du début de la Liturgie. Qu'on les renvoie en sorte qu'ils se séparent avant les ténèbres et qu'ils fassent des psaumes avant leur départ [7].

## Canon 33.

*De l'*ἀνάλημψις [1] *qu'on fait pour ceux qui sont morts; et que ce ne soit pas le dimanche.*

S'il y a une ἀνάλημψις [1] qu'on fait pour ceux qui sont morts, qu'ils reçoivent d'abord les mystères avant de s'asseoir. Que ce

[6] Cf. *I Cor.* 11, 20.

[7] Sur la permanence de l'agape, cf. J.M. Vansleb, *Histoire de l'Église d'Alexandrie*, Paris 1677, p. 112-113.

*C. 33* — [1] Haneberg avait corrigé ce mot en ἀνάμνησις ; Riedel a conservé ἀνάλημψις sans expliquer le terme. Celui-ci est fréquent dans la littérature apocryphe, où il signifie *ascension* comme dans *Luc* 9, 51, ou simplement *mort* : W. Bauer, *Griechisch-deutsches Wörterbuch zu den Schriften des N.T.*, Berlin⁵ 1954, s.v. Le sens premier paraît être *enlèvement par Dieu* ou *retour à Dieu*, mais dans le contexte de ce canon 33, il désigne un rite liturgique. Il faut rapprocher ce passage, selon nous, de *Didascalie* 22, 2 (éd. P. de Lagarde 119) et des *Const. Apost.* VI, 30, 2 (éd. F.X. Funk, tome I, p. 381), où ܚܘܡܟܐ et ἔξοδος paraissent bien désigner les funérailles.

ولا يجلس معهم واحد من المتعظين في الولائم الكيرياكن [2].

ويأكلوا ويشربوا بكفاف ولا [3] بسكر بل بالسكينة مجدا لله [4] .

## القانون الرابع والثلاثون

لا [1] يتكلم احد كثيرا ولا يصح ولاجل دخول القديسين الى منازل المؤمنين .

لا يتكلم أحد كثيرا ولا يصح لئلا يهزأوا بكم ولئلا تكونوا عثرة للناس ويشتم من دعاكم لاجل انكم على غير الطقس بل هو ايضا يدعوه ينال [2] وكل بيته [3] وير عفاف كل واحد منا وينل رتبة عظيمة بالمثال الذي يرأه علينا ويصل [4] ان يدخل القديسون تحت سقفه لان مخلصنا يقول انتم ملح الارض .

واذا قال الاسقف كلاما وهو جالس فانهم يربحوا به ويربح وان كان ليس الاسقف حاضرا والقسيس حاضرا فليلتفتوا كلهم اليه لانه [5] ارفع منهم بالله ويكرموه الكرامة التي يكرم [6] بها الاسقف ولا يجسروا يقاوموه ويعطيهم [7] خبز اكسركسمس من قبل ان يجلسوا لكي ينجي الله وليمتهم [8] من القلق الذي للعدو ويقوموا وهم صحاح بسلام .

## القانون الخامس والثلاثون

لاجل شماس حاضر في وليمة وليس قسيس حاضرا يكن عوضا منه في الصلاة وكسر [1] الخبز للبركة وليس لجسد واصراف الارامل قبل العشاء .

[2] الكوياكن *sic* R الكوتاكن m, *legend.* الكيرياكن *vide can.* 32 — [3] لا R ليس m
[4] مجدا لله R بمجد الله m

Can. 34. Testes : R BJOPV(=m) AM(=d : *nonnisi compendiose*) — [1] في *praepon.* m — [2] ينال R بثبات m — [3] بيته B بنيه ROP تنبه J سه V — [4] يصلي OP نصلي RJ تصلي B نصلي V — [5] لانه Rd انه m — [6] يكرم RJOPV يكرمون dm — [7] يعطيهم *mss.* — [8] وليمتهم Rd وليا منهم m

Can. 35. Testes : R AM(=d : *partim*) BJOPV(=m) — [1-1] كسر ... في الصلاة *om.* O *per homoiot.*



ne soit pas le dimanche. Après l'offrande[2], qu'on leur donne le pain d'exorcisme (ἐξορκισμός), avant qu'ils s'asseoient.

Qu'aucun des catéchumènes ne s'assoie avec eux pour les repas du Seigneur (κυριακόν).

Qu'ils mangent et boivent en suffisance, non jusqu'à l'ébriété, mais tranquillement, en louange à Dieu.

## *Canon 34.*

*Que personne ne parle trop et ne crie. De l'entrée des saints dans les demeures des fidèles.*

Que personne ne parle trop et ne crie, de crainte qu'on ne se moque de vous et que vous ne soyez un scandale pour les gens, et que ne soit insulté celui qui vous a invités, parce que vous êtes désordonnés[1]. Mais lui-même, qu'on le laisse prendre[2] la gestion de sa maison[3], qu'il voie la sobriété de chacun de nous, qu'il reçoive une part[4] importante dans l'exemple qu'il voit en nous et qu'il souhaite que les saints[5] entrent sous son toit, car notre Sauveur a dit : « Vous êtes le sel de la terre[6]. »

Quand l'évêque dit une parole étant assis, qu'ils en tirent profit et *(lui aussi en)* tirera profit. Si l'évêque n'est pas présent, et le prêtre présent, qu'ils se tournent tous vers lui, parce qu'il est plus élevé qu'eux en Dieu, qu'ils l'honorent de l'honneur qui est rendu[7] à l'évêque, et n'osent pas lui résister. Qu'il leur donne le pain d'exorcisme (ἐξορκισμός), avant qu'ils s'asseoient, afin que Dieu libère leur agape du trouble de l'ennemi et qu'ils se lèvent bien portants, en paix.

## *Canon 35.*

*Du diacre présent à une agape en l'absence d'un prêtre, qu'il*

[2] Le mot *qurbān* signifie dans les *Canons d'Hippolyte*, à la fois, une offrande en général (cf. can. 32, *supra* p. 137 lin. 1 et 4), et l'offrande eucharistique, ce qui paraît être le sens ici. *C. 34.* — [1] Litt. sans ordre (τάξις).

[2] Litt. recevoir, confusion due au copte ϫι qui a ces deux sens : *prendre* et *recevoir*.

[3] de sa maison B, de ses enfants ROP; les autres mss. ont des points diacritiques fantaisistes.

[4] Sans doute κλῆρος. [5] C'est-à-dire les fidèles.

[6] *Matt.* 5, 13. [7] Litt. dont est honoré.

شماس في وليمة وليس قسيس حاضرا يصر[2] عوضا من القسيس في الصلاة[1] على[3] الخبز يكسره ويدفعه للمدعيين فاما العلماني فلم يدفع له ان يرشم الخبز بل يكسره لا غير [و][4] اذا لم يكن هناك اكليركس[5] .

فليأكل كل واحد مما يأتي كل[6] بشكر باسم الله[7] لكي يروا الامم سريرتكم[8] فيحسدوكم .

واذا اراد واحد ان يطعم ارامل فيطعمهن ويصرفهن من قبل ان تغرب الشمس وان كن[9] كثيرا لئلا يتبلبلن[10] وانهن لا يلحقن ينصرفن من قبل العشاء فليدفع لكل واحدة منهن كفافها ما تأكله وتشربه ويمضين[11] من قبل ان يمسي الليل .

القانون السادس والثلاثون

لاجل ابكار ثمار الارض واول اندرهم ومعاصرهم والزيت والعسل واللبن والصوف وغير ذلك مما يمضي به[1] الى الاسقف ليبارك عليه .

وابكار اثمار الارض من كان له فليمض به[2] الى[3] الكنيسة واوائل اندرهم واوائل معاصرهم والزيت والعسل واللبن والصوف واوائل اجرة عمل ايديهم هؤلاء كلهم يمضوا بهم[4] نحو[5] الاسقف واوائل اشجارهم والكاهن الذي يأخذهم[6] يشكر الله عليهم اولا خارجا عن[7] الستارة والذي احضرهم قائما ويقول الكاهن

[2] يصير Rm فليصر d — [3] على d وعلى Rm — [4] و *delend.* — [5] هناك اكليركس m, *om.* d احد من اكليرس حاضرا m هناك اكليرس R — [6] كل ما ياتي R ما يأكل m, *hic des.* d — [7] باسم الله بشكر Rd بشكر m — [8] سريرتكم R سيرتكم m — [9] كانوا *mss.* — [10] يتبلبلوا *mss.* — [11] يمضون R يمضي m

Can. 36. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] يمضي به R مما يمضي به BJOV — [2] به *om.* R — [3] الاسقف *add.* m — [4] يمضوا بهم هؤلاء كلهم يمضوا به RP هؤلاء كلهم يمض به BJOV هذا جميعه d — [5] نحو R الى dm — [6] ياخذهم [ياخذ ذلك d — [7] عن *om.* JOV

*C. 35* — [1] C'est-à-dire l'Eucharistie. Cette précision ne se lit pas dans le texte même du canon. Or elle est insérée dans la *Tradition Apostolique*; à moins de supposer



*le remplace pour la prière et la fraction du pain, pour l'eulogie et non pour le corps*[1]. *Du renvoi des veuves avant le soir.*

Qu'un diacre *(présent)* à une agape, en l'absence d'un prêtre, remplace le prêtre pour la prière sur le pain, qu'il le rompe et le donne aux invités. Quant au laïc, il ne lui est pas donné de signer le pain mais de le rompre seulement, s'il n'y a là aucun clerc (κληρικός).

Que chacun mange ce qu'il apporte[2] en toute action de grâces au nom du Seigneur[3], afin que les Gentils voient votre intention[4] et vous envient[5].

Quand quelqu'un veut nourrir des veuves, qu'il les nourrisse et les renvoie avant le coucher du soleil. Si elles sont nombreuses, de crainte qu'elles ne s'agitent et ne parviennent pas à se séparer avant le soir, qu'il donne à chacune d'elles son suffisant à manger et à boire et qu'elles partent avant que vienne la nuit.

## *Canon 36.*

*Des prémices des fruits de la terre, des primeurs de leurs aires et de leurs pressoirs : l'huile, le miel, le lait, la laine et le reste de ce qu'on apporte à l'évêque pour qu'il le bénisse.*

Que celui qui a des prémices des fruits de la terre[1] les apporte à l'église; les primeurs de leurs aires et les primeurs de leurs pressoirs, l'huile, le miel, le lait, la laine et les primeurs du produit du travail de leurs mains, tout cela qu'ils l'apportent à l'évêque et *(aussi)* les primeurs de leurs arbres. Que le prêtre qui les reçoit[2] rende grâces à Dieu pour eux, d'abord, en dehors du voile, celui qui les a apportées se tenant debout[3]. Le prêtre dit :

que la version arabe ne nous transmet pas le texte intégral des *Canons*, cela peut être un indice que les titres sont primitifs, cf. *Introduction*, p. 34-35.

[2] ce qu'il apporte R, ce qu'il mange m, *om.* d.

[3] en toute action de grâces au nom du Seigneur R, en action de grâces au nom du Seigneur d, en action de grâces m. - *Hic desinit* d.

[4] intention R, conduite m.

[5] Ou bien, vous imitent : l'arabe comme le copte κωϩ n'a pas les deux sens du grec ζηλοῦν : *envier* et *chercher à égaler*.

*C. 36.* — [1] Litt. Les prémices des fruits de la terre quiconque (*en*) a qu'il...

[2] Litt. prend, traduction matérielle de ϫⲓ.

[3] Peut-être faut-il corriger le texte et comprendre : « que le prêtre rende d'abord grâces... celui qui les a apportées se tenant debout en dehors du voile» ?

نشكرك يا رب يا الله [8] ضابط الكل لانك جعلتنا مستحقين ان ننظر الى هذه الثمار التي اخرجتها الارض في هذه السنة بارك يا رب اكليل [9] السنة التي لصلاحك ويكونوا شبعا لفقراء شعبك وعبدك فلان هذا[10] الذي اتى بهولاء [11] مما لك لانه خائف منك باركه من سمائك المقدسة وكل بيته [12] وتفيض عليه [13] رحمتك المقدسة [14] ليعرف ارادتك في كل شيء وتجعله يرث ما في السموات [15] بربنا [16] يسوع المسيح [17] ابنك الحبيب وروح القدس الى ابد الابدين [18] آمين .

وكل بقولات [19] وكل فواكه الاشجار وكل ثمار المقاثئ يبارك [20] عليهم ومن [21] ياتي بهم [22] ببركة .

## القانون السابع والثلاثون

لاجل كل دفعة ينال الاسقف [1] السرائر [2] تجتمع الشمامسة والقساء وهم لابسون ثيابا بيضا ابهى من كل الشعب وكذلك الاغنستسيون

وكل دفعة ينال الاسقف من السرائر [3] تجتمع [4] الشمامسة والقساء اليه وهم لابسون ثيابا بيضا ابهى من كل الشعب ومضيئون [5] بالاكثر بافعالهم الحسنة اكثر من الثياب .

والاغنستسيون ايضا يكونوا بهيين [6] مثل هولاء ويقفوا في [7] موضع القراءة [8] ويبدلوا بعضهم بعضا الى ان تجتمع جميع الشعب وبعد ذلك يصل الاسقف ويكمل القداس .

[8] يارب يا الله m يا ربنا يا الله d يا رب R — [9] بارك يا رب اكليل R باركهم يا رب ويارك اكليل d بارك عليهم يا رب كاكليل m — [10] هذا om. m — [11] بهولاء R بهذا dm — [12] بيته d بنيه R بيته وبنيه m — [13] عليهم m — [14] رحمتك المقدسة R رحمتك d رحمتك ونعمتك المقدسة m — [15] ما في السموات] ملكوت السماء d — [16] بسيدنا m — [17] المسيح om. R — [18] كلها add. R — [19] بقولات R البقولات d بقولات الارض m — [20] يبارك d تبارك Rm — [21] و عليهم m على Rd — [22] بها m

Can. 37. Testes : R AM(=d) BJOPV(=m) — [1] من add. m — [2] المقدسة add. m — [3] المقدسة add. d — [4] فليجتمع d — [5] مضيئون R وضوئين m وضوؤهم d — [6] ايضا add. BJOV — [7] كل add. R — [8] hic desinit d



« Nous te rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, parce que tu nous a faits dignes de voir ces fruits qu'a produits la terre en cette année. Bénis, Seigneur[4], la couronne de l'année de ta bonté[5], et qu'ils rassasient les pauvres de ton peuple. Ton serviteur N., lui qui a apporté ces choses qui sont tiennes, parce qu'il te craint, bénis-le de ton ciel saint, et toute sa maison[6]; et répands sur lui ta miséricorde[7] sainte, afin qu'il connaisse ta volonté en toute chose, et fais-le[8] hériter des choses célestes[9]. Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils chéri, et l'Esprit-Saint, dans les siècles des siècles. Amen.

Tout légume, tous les fruits des arbres et tous les fruits des champs de concombres, qu'ils soient bénis, et[10] *(aussi)* celui qui les apporte, d'une bénédiction.

## *Canon 37.*

*De ce que, chaque fois que l'évêque offre*[1] *les mystères, les diacres et les prêtres se joignent* (à lui), *revêtus de vêtements blancs, plus magnifiques que* (ceux de) *tout le peuple; de même les lecteurs* (ἀναγνώστης).

Chaque fois que l'évêque offre[1] les mystères, que les diacres et les prêtres se joignent à lui, revêtus de vêtements blancs, plus magnifiques que *(ceux de)* tout le peuple. et *(qu'ils soient)* plus lumineux[2] encore par leurs belles actions que *(par leurs)* vêtements.

Que les lecteurs (ἀναγνώστης) aussi soient magnifiques comme ceux-là. Qu'ils se tiennent à l'ambon[3] et se remplacent les uns les autres, jusqu'à ce que soit rassemblé tout le peuple, et ensuite, que l'évêque prie et accomplisse la Liturgie.

[4] Bénis, Seigneur R, Bénis-les, Seigneur et bénis d, Bénis-les Seigneur comme m.
[5] *Ps.* 64 (LXX), 12.
[6] sa maison d, ses enfants (?) R, sa maison et ses enfants m.
[7] et ta grâce *add.* m.
[8] Litt. tu le fais. On pourrait aussi traduire : et que tu le fasses.
[9] Litt. de ce qui (est) dans les cieux : < ⲡⲉⲧϩⲛ̄ⲙ̄ⲡⲏⲩⲉ < τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὰ ἐπουράνια.
[10] qu'ils soient bénis et m, que soit béni R d.
*C. 37.* — [1] Litt. reçoit (ϫι <ἀναφέρειν).
[2] que leur lumière *(soit)* davantage d.
[3] Litt. le lieu de la lecture : ⲡⲙⲁ ⲡⲱϣ.

## القانون الثامن والثلاثون

لاجل الليلة التي قام فيها ربنا [1] لا ينم احد في تلك الليلة ويستحم بالماء ولاجل من يخطأ بعد المعمودية وشرح ذلك والنهي [2] عما لا يجب وفعل ما يجب .

فاما ليلة قيامة ربنا [3] فليكن احتراز عظيم حتى انه لا ينام احد جملة [4] الى بكرة ثم [5] يغسلوا اجسادهم [6] بماء من قبل ان يحلوا الفصح [5] وليكن كل الشعب ينور [7] لان في تلك الساعة [8] جعل المخلص كل البرية احرارا وعبد ما للسموات وما للارضين [9] وكلما فيهم لانه قام من الاموات وصعد الى السموات وجلس عن يمين الله [10] ويأتي في مجد ابيه [11] وملائكته ويجازي كل واحد كاعماله الذين صنعوا الخير قيامة [12] حياة والذين فعلوا [13] السيئات قيامة [12] دينونة كما هو مكتوب فلاجل هذا يجب علينا ان نكون متيقظين كل حين ولا نعطي عيننا [14] نوما ولا جفننا نعاسا [15] الى ان نجد موضعا للرب .

لئلا [16] يقول واحد انني تعمدت ونلت من جسد الرب [17] ويطمأن ويقول اني نصراني ويصيب [18] هذا محبا للاغراض [19] ولا يلتفت الى وصايا المسيح ويكون مثل واحد [20] دخل الى حمام وهو ممتلئ وسخا ويخرج [21] ولم يتدلك ويصيب وسخه عليه دفعة اخرى لانه لم يقبل اليه احتراق الروح كما يقول الطوباني الرسول [22]

Can. 38. Testes : R AM(=d : *partim*) BJOPV(=m) — [1] ربنا R سيدنا
— m سيدنا يسوع المسيح [ربنا [3] — m الشرح R النهي [2] — m يسوع المسيح
— AM *om.* يغسلوا ... الفصح [5-5] — R و Vat. ar. 907 m, ثم [5] — *om.* m جملة [4]
— AO بنور [7] — m تغسلوا اجسادكم R, *Vat. ar.* 907 يغسلوا اجسادهم [6]
عبد (ه : M) كلما في السموات R عبد ما للسموات وما للارضين [9] — m الليلة [8]
مجد [11] — m الآب [10] — m عيدوا (JO عيد) السمايين و الارضيين=d وفي الارض
عيننا [14] — m صنعوا [13] — m الى قيامة d لقيامة R قيامة (*bis*) [12] — d مجده [ابيه
*praep.* و [16] — d يلحقنا نعاس m لجفننا نعاسا R جفننا نعاسا [15] — dm لاعيننا R
انسان [20] — d للاعتراض [19] — d فيكون [ويصيب [18] — m المسيح [17] — d
m بولس الرسول d بولس R الرسول [22] — d خرج [21] — d



## *Canon 38.*

*De la nuit où est ressuscité notre Seigneur : que personne ne dorme en cette nuit-là et qu'on se baigne* (auparavant). *De celui qui pèche après le baptême et explication de cela; de l'interdiction de ce qu'il ne faut pas* (faire), *et de la pratique de ce qu'il faut* (faire) [1].

Quant à la nuit de la résurrection de notre Seigneur, qu'on ait grand soin que personne absolument ne dorme jusqu'au matin. Qu'ils lavent leur corps avec de l'eau avant d'accomplir la Pâque et que tout le peuple soit illuminé [2], car en cette heure, le Sauveur a fait toute la création libre et a assujetti les célestes et les terrestres et tout ce qui est en eux [3], car il est ressuscité des morts, est monté aux cieux, et s'est assis à la droite de Dieu [4], et il viendra dans la gloire de son Père et de ses anges, et il rétribuera chacun selon ses actes [5], ceux qui auront fait le bien *(par la* [6]*)* résurrection de vie et ceux qui auront fait le mal *(par la* [6]*)* résurrection de damnation [7], comme il est écrit. C'est pourquoi, il faut que nous soyons vigilants en tout temps, et que nous ne donnions pas à notre œil de sommeil, ni à notre paupière d'assoupissement jusqu'à ce que nous trouvions un lieu pour le Seigneur [8].

Donc [9], que personne ne dise : « Moi, j'ai été baptisé et j'ai reçu le corps du Seigneur », et se rassure; qu'il ne dise pas : « Je suis chrétien », alors qu'il aime [10] les passions et ne se tourne pas vers

*C. 38.* — [1] Dans la table des titres (*supra* p. 79. l. 15.) on lit ensuite : « et si quelqu'un veut imiter les anges ».

[2] avec une lumière AO (simple différence de points diacritiques).

[3] a assujetti... tout ce qui est en eux R, a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, et tout ce qui est en eux d, les célestes et les terrestres et tout ce qui est en eux ont célébré m.

[4] du Père m. [5] *Matth.* 16, 27.

[6] pour la *add.* dm : le verbe arabe *rétribuer* est doublement transitif; les mss. des familles d et m ont corrigé la phrase selon le texte de Jean.

[7] *Jean* 5, 29. [8] *Ps.* 131 (LXX), 4-5.

[9] Litt. en sorte que : en copte comme en grec, ὥστε peut introduire une consécutive à valeur d'impératif ou de prohibitif.

[10] Litt. il se trouve aimant : ϣⲱⲡⲉ suivi d'un participe (construction périphrastique.)

انا نغلي بالروح [23] وكلمن ليس سريرته متيقظة فانها تكون [24] محترقة الذي هو انها [25] ليس هي [26] حية في الخير بل هي [26] ميتة في الاغراض [27] وصاروا كورا الذي هو هزؤ لابليس لانهم قالوا في افامهم [28] من [29] الاول انا نرفضك يا ابليس والآن هم سسرعون اليه بافعالهم السيئة وحقا انك لا تجد ابليس يفرح بمن عنده وهم منسوبون اليه مثل الذين هم عندنا بالجسد وهم معه بانفسهم هولاء الذين تكلم الرسول لاجلهم انهم [30] معترفون انهم يعرفون الله ويجحدونه بافعالهم ويقال لاجلهم [30] في الامثال انه مثل كلب يرجع في [31] قيئه وحده هكذا مثل الجاهل في شره اذا رجع الى خطاياه الطوباني بطرس يقول لاجلهم انهم مثل خنزيرة استحمت ثم تقلبت في طينها وليس هو وزر [32] قليل ان يقول واحد امام الله اني لأفعل هواك كله ونصيبه يخدم [33] ابليس ايضا في اغراض قبيحة مثل جندي اذا قبل شكل الجندية ولا يهتم بآلة الجندية وكسوتها فانه يكون مفتضحا ولو انه يسمي نفسه وحده جنديا وليس له زي الجندية [34] بل الشكل الذي هو [35] يدعى [36] به هكذا [37] واحد يقول عنه وحده [38] انه نصراني وليس هو لابس الافعال [39] فانه يسمي من الله ومن الناس شيطان [40] لانه لم يبغض افعال الشياطين [41] بل يثبت [42] فيهم ولاجل هذا [43] ينال اسمهم هاهنا ونصيبهم [44] في الموضع الاخر ويقول لهم المخلص في

[23] كل حين *add.* m *qui sic can. 38 explev., sed intra can. 30 sequentiam sermonis inseruit; quod tamen sequitur, usque ad* والصوم الكثير (*infra p.* 150, *l.* 11), *post finem sermonis* (*infra p.* 158, *l.* 3) *transposuit.* — [24] تكون *om.* d — [25] انها هو الذي R بها هو الذي d التي m — [26] (*bis*) هي *om.* d — [27] *hic des.* d — [29] في افامهم R من افواههم m — [29] من R في m — [30-30] انهم ... لاجلهم معترفون *om.* R *per homoiot.* — [31] الى P — [32] وزر هو R هولاء m — [33] نخدم نصيبه *sic* R يصير يخدم m — [34] الجندية زي R شيء الجندية في m — [35] هو الذي R هو لبسه m — [36] vel يدعي ? — [37] *hic denuo* d — [38] عنه وحده] عن نفسه d — [39] المحمودة *add.* d — [40] شيطان] شيطاني d — [41] الشياطين] الشيطان dm R — [42] يثبت R ثبت dm — [43] ولاجل هذا] فلهذا m — [44] نصيبهم m يصيبهم R نصيبه d



les préceptes du Christ. Il est comme quelqu'un qui est entré au bain plein de saleté et sort sans s'être frotté et sa saleté est encore sur lui. Car *(celui-là)* le feu de l'Esprit n'est pas venu jusqu'à lui, comme dit le bienheureux Apôtre : « Nous brûlons de l'Esprit [11]. » Ceux dont la pensée n'est pas vigilante, mais est consumée, c'est-à-dire n'est pas vivante dans le bien, mais morte dans les passions, ils sont devenus des balles, c'est-à-dire un jeu pour Satan, car ils ont dit de leur bouche au commencement : « Nous te rejetons, ô Satan », et maintenant ils courent vers lui par leurs actions mauvaises. En vérité, tu ne trouveras pas Satan se réjouissant de ceux qui sont avec lui et sont de sa race, comme *(il se réjouit)* de ceux qui sont avec nous de corps et sont avec lui d'esprit, ceux dont parle l'Apôtre : « Ils confessent qu'ils connaissent Dieu et ils le renient dans leurs actions [12]. » Il est dit à leur sujet dans les Proverbes : « Comme un chien qui retourne à son propre vomissement, ainsi l'insensé, dans son iniquité, quand il retourne à ses péchés [13]. » Le bienheureux Pierre dit à leur sujet : « Ils sont comme une truie qui s'est baignée, puis est retournée à son bourbier [14]. » Ce n'est pas une petite faute que quelqu'un dise devant Dieu : « Moi, je ferai toute ta volonté », et décide [15] de servir Satan de nouveau dans des passions détestables. De même qu'un soldat qui a reçu la marque [16] de l'armée et ne se soucie pas de l'équipement ni de l'uniforme militaires est raillé, s'il se dit lui-même soldat, alors qu'il n'a pas le costume de l'armée [17] mais la marque [18] dont il est appelé [19], de même quiconque dit de lui-même qu'il est chrétien mais n'*(en)* revêt pas les actes, celui-là est appelé par Dieu et par les hommes un démon, parce qu'il n'a pas haï les actes des démons mais y persévère ; c'est pourquoi il reçoit leur nom ici*(-bas)*, et leur sort dans l'autre lieu. Le Sauveur leur dira en

[11] *Rom.* 12, 11 (litt. nous bouillonnons).
[12] *Tit.* 1, 16.
[13] *Prov.* 26, 11 (citation conforme aux LXX).
[14] *II Pierre.* 2, 22.
[15] Litt. son sort (*est de*) : traduction fautive de πεϥωπ πε εϥϣϣε ?
[16] Cf. *supra* can. 6. p. 91, note 7 ; nous conjecturons σφραγίς.
[17] alors qu'il n'a rien dans l'armée m.
[18] qu'il a revêtue, celle m.
[19] dont il est appelé : en vocalisant autrement (8º forme active) on peut traduire : qu'il revendique.

ذلك اليوم تباعدوا عني يا ملاعين الى النار الابدية [45] المعدة لابليس وملائكته [46] لانهم كما احبوا افعاله على الارض وبقوا مختلطين معه [47] في حياتهم هكذا يكونون [48] في الجحيم اذا ماتوا في اغراضهم الطمثة .

لان النصراني يجب [49] عليه ان يكون سائرا في وصايا المسيح متشبها بالله كاولاد احباء متشبها بالمسيح في كل شيء لا يسب [50] ولا يكن زانيا ولا يكن يهزأ ولا وقاعا ولا يعيب بالفوارغ ولا يكن دغلا ولا يشته ما يهلك ولا يكن حرونا ولا محبا للربح [51] ولا يجبس بانفه على احد ولا متذمرا ولا يدن اشياء غيره [52] ولا يفرق ميراثه فيما ليس فيه خلاص ولا عمالا لما [53] لا يجب ولا يكن قليل الرحمة ولا يشهد بالزور ولا يكن محبا لتكرمته [54] ولا يكن منتهرا ولا سكيرا ولا يكن نهما ولا محبا للعالم ولا محبا للنساء بل يتزوج بامرأة واحدة ولا يكن يحسد ولا يكن يتوانى عن الكنائس ويرب اولاده بخوف الله ولا يهرب من [55] التجارب يكن يقرأ ويتأمل ما يسمعه ويكن يقنع [56] ولا يكن ظالما ولا تسرع يده للضرب بل [57] يدفع ما عليه سريعا لئلا تجدف على اسم الله ولا يكن كسلانا ولا ينس المحتاجين الذين يلتمسون منه ولا يفش سره ولا يغير حدودا ولا يكن مرابيا [58] بل محبا للغرباء ولا يهون بعبيده بل يعدهم [59] مثل اولاده ولا يكن صعبا في تناوله واعطائه ولا يدع له

[45] الابدية *om.* d — [46] جنوده d — [47] معهم R — [48] ايضا يكونون مختلطين معه m — [49] يجب *om.* R — [50] يشتم d — [51] النجس *add.* d — [52] اشياء غريبة R اشياء غيره m اناسا غيره d — [53] بها R — [54] ولا يكن محبا لتكرمته *om.* m — [55] في R — [56] يكن قلقا R ولا يكن يقنع d, *om.* m — [57] و R — [58] مرائيا R — [59] يتفقدهم M يفتقدهم A

[20] *Matt.* 25, 41.

[21] Le sens n'est pas clair : ce mot arabe ne se retrouve qu'une autre fois dans les *Canons* où il traduit, sans doute possible, ⲡⲉⲑⲏⲡ < ἄρρητος (can. 15, cf. *supra* p. 101, note 2), mais ici la signification exacte n'apparaît pas.

[22] Amateur de gain : ⲙⲁⲓ̈ϩⲏⲩ < αἰσχροκερδής : *I Tim.* 3, 8 ; *Tit.* 1, 7.

[23] Litt. qu'il ne contracte son nez contre personne : ⲉϩⲗⲕϣⲁ ⲛ̄ⲥⲁ- < μυκτηρίζειν.

[24] *Γογγυστής*.



ce jour-là : « Allez loin de moi, maudits, au feu éternel préparé pour Satan et ses anges[20]. » Car de même qu'ils ont aimé ses actions sur la terre et sont restés associés à lui dans leur vie, de même ils *(le)* seront dans l'enfer, s'ils meurent dans leurs passions impures.

Parce que le chrétien doit marcher dans les préceptes du Christ, ressembler à Dieu comme des enfants bien-aimés, ressembler au Christ en toute chose, qu'il n'insulte pas, ne soit pas fornicateur, ni moqueur, ni calomniateur : qu'il n'accuse pas de choses vaines, ne soit pas dissimulateur[21], qu'il ne convoite pas ce qui périt, qu'il ne soit pas indocile, ni amateur de gain[22] ; qu'il ne méprise personne[23], qu'il ne soit pas murmurateur[24], qu'il ne juge pas ce qui ne le concerne pas[25], qu'il ne dissipe pas son patrimoine là où est la débauche[26], qu'il ne travaille pas à ce qu'il ne faut pas, qu'il ne soit pas mesquin en aumône[27], qu'il ne témoigne pas en faux, qu'il ne soit pas amateur de considération[28], ni réprimandeur, ni ivrogne, ni glouton, ni amateur du monde[29], ni amateur des femmes, mais qu'il épouse une seule femme, qu'il ne jalouse pas, qu'il ne néglige pas les assemblées[30], qu'il élève ses enfants dans la crainte de Dieu, qu'il ne fuie pas les épreuves[31], qu'il lise et médite ce qu'il entend, qu'il soit satisfait[32] ; qu'il ne soit pas oppresseur, que sa main ne soit pas prompte à frapper mais qu'il donne ce qu'il faut[33] avec promptitude, qu'il ne blasphème pas[34] le nom de Dieu, qu'il ne soit ni négligent ni oublieux des nécessiteux qui l'implorent, qu'il ne divulgue pas son secret, qu'il ne change pas des termes[35], qu'il ne soit pas usurier[36], mais hospitalier[37], qu'il ne dédaigne pas ses esclaves mais les compte comme ses enfants, qu'il ne soit

[25] Litt. les choses en dehors de lui R étrangères m : trad. probable de ⲛⲉⲧⲉⲛⲟⲩϥ ⲁⲛ ⲛⲉ < τὰ ἀλλοτρία ; les hommes en dehors de lui d.

[26] Litt. dans ce en quoi il n'y a pas de salut : ⲡⲉⲧⲉⲟⲩⲛ̄ ⲟⲩⲙⲛ̄ⲧⲁⲧⲟⲩϫⲁⲓ ϣⲟⲟⲡ ⲛ̄ϩⲏⲧϥ̄ < ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία, allusion à *Eph.* 5, 18.

[27] Litt. petit en miséricorde.

[28] Traduction de ⲙⲁⲓ̈ⲧⲁⲓⲉⲟ < φιλότιμος.

[29] Ou bien « amateur de parure » : *φιλόκοσμος*.

[30] Litt. les églises.

[31] dans les épreuves R.

[32] soit satisfait R, ne soit pas anxieux d, *om.* m.

[33] Ou bien « ce qu'il doit » l'expression arabe peut avoir ces deux sens.

[34] Ou bien : de peur que ne soit blasphémé...

[35] *Terme* peut être aussi bien limite de terrains que disposition de contrat (cf. *Prov.* 22, 28 ?).

[36] hypocrite R (confusion graphique).

[37] Litt. aimant les étrangers : *φιλόξενος*.

ميزانين ولا مكيالين ولا يتوان عن القرابين والبكور 60 ولا يعامل احدا من الاميين 61 ولا يخالطهم 62 <ويكن> 63 عمالا خادما لله ولا يخرج عن اوامر انجيل الله هذا الذي بشر به في الخليقة كلها 64 التي تحت السماء 65 .

اذا كان المسيحي ثابتا في هذا كله هذا 66 الذي تشبه بالمسيح 67 هذا يكون على 68 يمينه يتلوا 69 مع الملائكة وينال منه كرامة لانه نال الاكليل الحسن كمل الرتبة 70 وحفظ الامانة [و] 71 ينال الاكليل الذي للحياة الذي بشر به لمحبيه .

اذا اراد المسيحي ان يكون في رتبة ملكية 72 فيبعد عن النساء دفعة واحدة 73 ويرتب في قلبه ان لا يبصرهن 74 ولا يأكل معهن في العاجل يصرف ذخائره كلها للضعفاء ويدع 75 له حد 76 الملائكة بتواضع القلب والجسم ويكتف وحده ويكن مثل الطير الذي ليس له 77 آلة ويدفع للمحتاجين من تعب يديه 78 والقرابين والصلاة 79 الكثيرة والصوم الكثير ويدفع 80 عنه اقاربه بالجسد ويحتمل كل الآلام التي تأتيه من أجل الله 81 ويحمل صليبه 82 ويتبع المخلص ويكن مستعدا للموت في كل وقت 83 لاجل المسيح في الامانة .

لانه لا بد مما يجرب الانسان 84 الذي يطلب الكمال كما جرب سيدنا يسوع

60 الركوع m — 61 احدا من الاميين] كل الاتمين sic m — 62 يخاطبهم R —
63 ويكن add. A et sic legend. — 64 الخليقة كلها] كل الخليقة m — 65 تحت
السماء التي om. d — 66 هو d — 67 تشبه بالمسيح] يشبه المسيح R — 68 عن
m — 69 يتلوا (= ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲩⲟϥ) corr. يرسل — 70 كمل الرتبة RA كمثل الرتبة M كمال
الشرف m — 71 و delend. — 72 مملكة sic Rm (legend. ملكية) الملائكة d —
73 دفعة واحدة] جملة واحدة P جملة JOV — 74 ينظرهن m — 75 يدع mM
يدفع R يضع A — 76 خبز m — 77 لها R — 78 تعب يديه R عمل يديه d
تعبه m — 79 ويواظب الصلاة d — 80 يدفع RMB يدع AJOPV — 81 من أجل
الله] لاجل الدين m — 82 مصطلبه R — 83 في كل وقت om. m —
84 الامتحان d

37a Litt. quand il reçoit (= prend <ϫⲓ) et donne : allusion à *Eccli.* 41, 21.
38 Litt. qu'il ne place pas pour lui : ⲙ̄ⲡⲣ̄ⲧⲣⲉϥⲕⲱ ⲛⲁϥ.
39 Cf. *Deut.* 25, 13 ; *Prov.* 20.10, 23.
40 ne les fréquente pas dm, ne parle avec eux R.



pas difficile quand il achète et vend [37a] qu'il n'ait pas [38] deux poids ni deux mesures [39], qu'il ne néglige pas les offrandes ni les prémices, qu'il n'ait affaire avec aucun des Gentils et ne les fréquente pas [40]; qu'il travaille [41] en serviteur de Dieu, qu'il ne sorte pas des traditions de l'Évangile de Dieu qui a été proclamé à toute créature sous le ciel [42].

Si le chrétien persévère en tout cela, c'est-à-dire imite le Christ il sera à sa droite, sera envoyé [43] avec les anges et sera honoré par lui [44]; parce qu'il a pris la couronne du bien [45], a accompli la charge [46] et gardé la foi [47], il recevra la couronne de vie qui a été annoncée à ceux qui l'aiment [48].

Si le chrétien veut être dans un rang angélique [49], qu'il s'éloigne des femmes une fois pour toutes [50] et dispose dans son cœur de ne pas les regarder ni de manger avec elles. En hâte [51] qu'il distribue tous ses biens aux faibles [52], qu'il ait [53] la règle [54] des anges dans l'humilité du cœur et du corps, qu'il se suffise à lui-même, et soit comme l'oiseau qui n'a rien [55]; qu'il donne aux nécessiteux du travail [56] de ses mains. *(qu'il donne)* les offrandes, la prière fréquente et le jeûne fréquent; qu'il éloigne de lui [57] ses proches par la chair; qu'il supporte toutes les souffrances qui lui arrivent, à cause de Dieu [58], et porte sa croix et suive le Sauveur [59] et soit prêt à la mort à toute heure, à cause du Christ, pour la foi.

En effet, il est nécessaire que soit éprouvé celui qui cherche

41 qu'il travaille : correction de A, que nous adoptons. Le texte donné par R mM doit se traduire : qu'il ne les fréquente pas, travaillant en serviteur de Dieu.
42 *Col.* 1, 23.
43 Litt. ils liront : le pluriel révèle un *passif* copte, et le verbe ⲧⲁⲩⲟ signifie à la fois lire, réciter et envoyer, il y avait donc ⲥⲉⲛⲁⲧⲁⲩⲟϥ *il sera envoyé*, que le traducteur arabe a compris *ils liront*.
44 Litt. il recevra de lui un honneur (copticisme). 45 Litt. belle.
46 a accompli la charge] la perfection de l'honneur m.
47 *II Tim.* 4, 7-8. 48 *Jacq.* 1, 12.
49 de royaume Rm (confusion graphique).
50 Litt. en une fois : ϩⲛ̄ ⲟⲩⲥⲟⲡ; absolument JOV.
51 Ou bien : désormais. 52 Cf. *Matt.* 19, 21.
53 Litt. qu'il place pour lui : ⲙⲁⲣⲉϥⲕⲱ ⲛⲁϥ.
54 le pain m. 55 Litt. n'a pas d'outil : ϩⲛⲁⲁⲩ, cf. *Luc* 12, 24.
56 Litt. la fatigue : *κόπος*. 57 qu'il quitte AJOPV.
58 du jugement m. 59 Cf. *Matt.* 10, 38.

المسيح [85] بهذه الثلاث [86] تجارب التي هي [87] الشره والكبرياء ومحبة الذهب ثم ان [88] المجرب جعل همته لمخلصنا [89] وهو صائم وقال له [90] ان كنت انت [91] ابن الله فقل ان تصير هذه الحجارة خبزا وانت ايضا ايها الناسك تصوم صوما هو لك بسريرتك لا تقبل من افكاره فانه يرضيك [92] ان تخسر عاداتك [93] لا سيما اذا كان صوم دين بل أجب [94] انت نحو [95] افكارك وتقول [96] مثل سيدك انه ليس يعيش الانسان بالخبز وحده [97] بل بكل كلمة تخرج من فم الله

هذا الكلام ان تصير هذه الحجارة خبزا له تأويل اخر [98] لانه يضل محبي الذخائر ويجعل ان يقال [99] للحجارة تصير ذخائر ويحبون الذخائر حجارة ورملا [100] ويجعلهم يظنون ان يحيوا بها مثل الخبز ليتذكر [101] كلام الرب القائل ان اذا كثرت ذخائر الواحد [102] فانه لا يجد حياته بهم ولاجل هذا لا تحبوا فضة يا محبي الله فان أصل الشرور كلها هي محبة الفضة و[لا] [103] تكن سريرتك [104] بغير اهتمام يقول ان لنا طعام وكسوة هذا فلنكتف به ولكن اسمع كلام الطوباني داود اذ يقول ألق

[85] يسوع om. d المسيح يسوع om. m — [86] بهذه الثلثة RM بهذا الثلاثة A في هذه الثلثة m — [87] التي هي] اعنى m — [88] ثم ان] لان d — [89] بمخلصنا m — [90] الآن m — [91] انت om. m — [92] يرضيك] يوصيك d — [93] عبادتك m — [94] جب JOV جيب RBP تجنب d — [95] نحو om. d — [96] انت add. m — [97] وحده بالخبز الانسان [يعيش الانسان يحيا وحده بالخبز m — [98] اخر om. m. hic des. d — [99] يقال legend. يقولوا — [100] رملا R زبلا m — [101] ليتذكر (legend. ليتذكروا) R ليذكر m — [102] الواحد R الانسان m — [103] لا sic mss., delend. — [104] تكن سريرتك R ولا تكن سيرتكم m فلا

[60] Litt. l'amour de l'or : φιλαργυρία. Évagre le Pontique applique aussi aux ascètes, le récit de la tentation : PG 79, 1201 AB, voir *Introduction*, p. 45-46. En fait, notre auteur rattache la gourmandise et la cupidité à la première tentation, la vaine gloire à la seconde et l'orgueil à la troisième.

[61] Litt. a fait son souci : ϥⲣ̄-ⲡⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲁϥ.

[62] *Matt.* 4, 3.

[63] Litt. (que) tu as dans ton intention : ⲉⲩⲛ̄ⲧⲁⲕ ϩⲙ̄ ⲡⲉⲕⲟⲩⲱϣ.

[64] Litt. habitudes] ta dévotion m (confusion graphique).



la perfection, comme a été éprouvé notre Seigneur Jésus-Christ par ces trois tentations, qui sont la gourmandise, l'orgueil et la cupidité [60]. Le tentateur s'est soucié [61] de notre Sauveur alors qu'il jeûnait et lui a dit : « Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent pain [62]. » Toi aussi, ascète, *(si)* tu jeûnes d'un jeûne volontaire [63], n'accepte pas ses pensées, car il te persuaderait de laisser tes observances [64], et encore moins si c'est un jeûne de religion. Mais réponds selon [65] tes pensées et dis comme ton Seigneur : « L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu [66]. »

Cette parole « que ces pierres deviennent pain » a une autre interprétation, car il égare ceux qui aiment les biens [67] et leur fait dire [68] aux pierres de devenir des biens [69] ; et ils aiment les biens, des pierres et du sable [70], et il leur fait croire qu'ils en vivent comme de pain. Qu'ils se rappellent [71] la parole du Seigneur disant : « Si les biens de quelqu'un deviennent nombreux, il n'y trouvera pas sa vie [72]. » C'est pourquoi, n'aimez pas l'argent, amis de Dieu, car la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent [73] et que ta pensée [74] soit sans souci [75]. Il *(est)* dit : « Nous avons nourriture et vêtement, contentons-nous de cela [76]. » Mais écoute la parole du bienheureux David, qui dit : « Jette ton souci au Seigneur et lui te nourrira [77]. » Le premier

[65] réponds selon] éloigne d, le contexte suggère de corriger : réponds à ses pensées.

[66] *Matt.* 4, 4.

[67] Φιλοχρήματος : nous traduisons littéralement, pour garder sa vigueur à l'exègèse de notre auteur.

[68] Litt. et fait qu'il soit dit : mauvaise traduction du pluriel copte, compris comme un *passif* par le traducteur arabe.

[69] C'est le texte de *Luc* 4, 3, qui est suivi ici : *Dis à cette pierre qu'elle devienne pain.*

[70] sable R, fumier m.

[71] Litt. que soit rappelée : pluriel copte compris comme un *passif.*

[72] *Luc* 12, 15, traduction de la version sahidique ; la version bohaïrique est notablement différente, voir *Introduction* p. 31.

[73] Φιλαργυρία : *I Tim.* 6, 10.

[74] ta pensée R votre vie m.

[75] *Matt.* 6, 25.

[76] *I Tim.* 6, 8.

[77] *Ps.* 54 (LXX), 23.

همك للرب وهو ¹⁰⁵ يعولك لا سيما السليح ¹⁰⁶ الرسول بطرس يقول ان كل همومكم القوها ¹⁰⁷ اليه وهو يقوم ¹⁰⁸ بكم

فاذا ¹⁰⁹ نظر المحال الى الانسان ¹¹⁰ ان ايمانه ¹¹¹ هكذا فانه ¹¹² يأتي له ¹¹³ التجربة ¹¹⁴ الثانية لانه أقامه على جناح الهيكل ¹¹⁵ الذي هو كمال الفضائل ويرضي قلبه ان يرفضهم كلهم الذي هو ان ارتم ¹¹⁶ من هذا ويقول له ان ¹¹⁷ الفضيلة صعبة وانك لا تبق تتصبر هذا ¹¹⁸ التعب لكل الارض ولم يدعه يتفكر للمخلص القائل لا تهتم لغد ¹¹⁹ لان كلمن رفع نفسه ¹²⁰ بالفضيلة من جهة ابليس يقول ¹²¹ انه اقبل به الى المدينة المقدسة ولكن لم يدوموا لانهم لم يقتنوا الفضائل لاجل الله بل لاجل مجد فارغ الذي هو الحية القائل ¹²² لكي يكرموا وحودهم ¹²³ من الناس هولاء هكذا يرتمون ¹²⁴ الى اسفل من جناح الهيكل وينشق ¹²⁵ من ¹²⁶ داخلهم ويكون ما داخلهم يخرج ويكونون فراغا اكثر مما كانوا اولا.

بل ¹²⁷ في الساعة التي يعاهد الانسان عهدا امام الله ويعبده ¹²⁸ فليتحفظ بكل الثبات لئلا يسقط مكتوب ان الله لا يهزأ به وانه ¹²⁹ لا يجرب الله ¹³⁰ اذا لم يتيقظ الانسان ويبق ¹³¹ يذكر الله في كل ساعة فانه يسقط في عبادة الاوثان ¹³² وهو لا يعلم ما هي عبادة الاوثان الا ¹³³ ان يظن الانسان به ¹³⁴ وحده ¹³⁵ انه

¹⁰⁵ للرب وهو R الى الرب m — ¹⁰⁶ السليح om. m — ¹⁰⁷ همومكم القوها R همومك القيها m — ¹⁰⁸ يقوم R يهتم m — ¹⁰⁹ hic rursum d — ¹¹⁰ الى الانسان om. d — ¹¹¹ ان ايمانه R ايمانه d تمى m — ¹¹² فانه om. d — ¹¹³ له om. m — ¹¹⁴ بالتجربة d — ¹¹⁵ hic des. d — ¹¹⁶ ارتم ita mss. legend. يرتمي — ¹¹⁷ له ان R الآن m — ¹¹⁸ هذا R لهذا m — ¹¹⁹ لغد R للغد m — ¹²⁰ نفسه R, om. m — ¹²¹ يقول legend. يقال — ¹²² القائل om. m — ¹²³ وحودهم R وحدهم m — ¹²⁴ يرتموا m يرموا sic R — ¹²⁵ ينشق legend. ينشقون — ¹²⁶ من om. m — ¹²⁷ اولا بل R اولئك m — ¹²⁸ يعبده R بعده m — ¹²⁹ ان الله لا يهزا به وانه om. m — ¹³⁰ يجرب الله R تجرب الرب الهك m — ¹³¹ دائما add. m — ¹³² الاوثان m اوثان R — ¹³³ الا legend. الى — ¹³⁴ به om. m — ¹³⁵ وحده *post* انه *transp.* P



apôtre[78], l'apôtre Pierre dit : « Toutes vos inquiétudes jetez-les lui, et lui s'occupera de vous[79]. »

Mais quand le Malin voit que la fidélité de quelqu'un est telle[80], alors lui arrive[81] la deuxième tentation. En effet, il l'a placé sur le faîte du temple, c'est-à-dire, la perfection des vertus et il persuade à son cœur de les abandonner toutes, c'est-à-dire de se jeter de là[82]. Il lui dit : « La vertu est pénible, et toi ne reste pas à supporter cette fatigue pour toute la terre. » Et il ne le laisse pas réfléchir au Sauveur qui dit : « Ne te soucie pas de demain[83]. » Car quiconque s'était élevé en vertu, par Satan — est-il dit — est emmené à la ville sainte[84]. Mais ils n'*(y)* sont pas restés, parce qu'ils n'ont pas acquis les vertus pour Dieu mais pour une vaine gloire. C'est pourquoi[85], le serpent *(leur)* disant : « *(C'est)* pour être honorés seuls par les gens[86] », ceux-là ainsi se jettent en bas du faîte du temple, et ils se fendent par l'intérieur, et leurs entrailles[87] sortent[88], et ils sont plus vides qu'ils n'étaient auparavant.

Mais[89] lorsque[90] quelqu'un s'engage vraiment devant Dieu, à le servir[91], qu'il soit vigilant en toute persévérance, de crainte que n'arrive ce qui est écrit : « de Dieu on ne se moque pas[92] » et « on ne tente pas Dieu[93] ». Si quelqu'un n'est pas vigilant et cesse de penser à Dieu à toute heure, il tombera dans l'idolâtrie[94], sans savoir ce qu'est l'idolâtrie, au

[78] Litt. surtout l'apôtre : ⲛ̄ϣⲟⲣⲡ̄ ⲡ̄ⲁⲡⲟⲥⲧⲟⲗⲟⲥ.
[79] *I Pierre* 5, 7.
[80] est telle R, a grandi ainsi m.
[81] lui arrive Rm, il lui amène d.
[82] Litt. jette-toi de cela : ⲉⲃⲟⲗ ⲧⲁⲓ : *Matt.* 4, 6.
[83] *Matt.* 6, 34. Cette dernière phrase serait mieux à sa place à la fin du paragraphe précédent.
[84] *Matt.* 4, 5.
[85] Litt. c'est-à-dire, confusion probable entre ⲉⲧⲉ ⲡⲁⲓ et ⲉⲧⲃⲉ ⲡⲁⲓ.
[86] *Matt.* 6, 2.
[87] Litt. ce qui est leur intérieur : ⲛⲉⲧⲡⲉⲩϩⲟⲩⲛ.
[88] *Act.* 1, 18.
[89] auparavant. Mais R, ceux-là m.
[90] Litt. à l'heure que.
[91] Litt. et le sert (conjonctif copte) R, et après cela m.
[92] *Gal.* 6, 7 ; de Dieu on ne se moque pas *om.* m.
[93] *Deut.* 6, 16 ; *Matt.* 4, 7.
[94] Litt. le service des idoles : ⲙ̄ⲡⲧⲣⲉϥϣⲙ̄ϣⲉ ⲉⲓⲇⲱⲗⲟⲛ.

منتخب وانه خير اكثر من بقية الناس وهذه هي الكبرياء الطمثة عند الله اذا ارضى ابليس واحدا انه اخير من الناس كلهم فهذا حقا الذي اسقطه وسجد له لانه لم يعرف كلمة الرب التي قالها اني وديع متواضع بقلبي ولا [136] فهم الكلمة القائلة تسجد للرب الهك وحده وله فاعبد [137] ولاجل هذا يا احبائي اهربوا من عبادة الاوثان التي هي الكبرياء .

ونحب [138] بعضنا بعضا ونكن محبين للغرباء ومحبين للتعليم ونهرب من كل شريك سوء ونسرع المضي الى عبيد الله ونتعبد معهم [139] لان ارراكا [140] قالت لداود هذه عبدتك مستعدة تكون لك عبدة اغسل [141] ارجل عبيدك لكي نغسل نحن ايضا ارجل القديسين لنسمع ممن هو اعظم من داود يسوع المسيح ربنا [142] ان †مثالكم مبارك† [143] لانه يجيب [144] لكل واحد [145] ممن حفظ وصاياه جيدا ايها العبد الخير [146] الامين صرت امينا على القليل [147] اني [148] اجعلك على كثير ادخل الى فرح سيدك نكون [149] بحق ان يقول لكل واحد منا المجتمعين باسمه تعالوا [150] يا مباركي أبي رثوا الملك المعد لكم من قبل انشاء العالم جعت فاطعمتموني وعطشت فسقيتموني وكنت غريبا [151] فاويتموني وكنت عريانا فكسوتموني وكنت مريضا فعدتموني

[136] لا *legend.* ما — [137] فاعبد وحده وله *legend.* وله وحده تعبد — [138] نحب *legend.* لنحب — [139] معهم (*legend.* الهم) نتعبد R نعيد معهم m — [140] ارراكا R ارواكا m, *legend.* ابيجائيل — [141] اغسل R فاغسل m — [142] ربنا R سيدنا m — [143] (*legend.* المبارك) مثالكم مبارك R للملائكة منازل m — [144] بحب R يجب m — [145] واحد R احد m — [146] الخير R الصالح m — [147] القليل R قليل m — [148] اني R انا m — [149] نكون R يكون BOPV تكون J — [150] الي *add.* m — [151] غريبا R في غربة m

[95] au point qu'il, les mss. portent : à moins qu'il, par confusion graphique.
[96] *Sag.* 14, 14 : l'idolâtrie est entrée dans le monde par la vaine gloire.
[97] *Matt.* 4, 9.
[98] *Matt.* 11, 29.



point qu'il [95] pensera que lui seul est prédestiné et qu'il est meilleur que le reste des gens [96] : c'est là l'orgueil, impur pour Dieu. Quand Satan persuade quelqu'un qu'il est meilleur que tous les gens, celui-là en vérité est celui qui s'est prosterné et l'a adoré [97], car il n'a pas connu la parole du Seigneur qu'il a dite : « Je suis doux et humble de cœur [98] », et n'a pas compris la parole disant : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et lui seul tu le serviras [99]. » C'est pourquoi, mes bien aimés, fuyez l'idolâtrie, c'est-à-dire l'orgueil.

Aimons-nous les uns les autres [100], soyons hospitaliers [101], aimons l'enseignement [102], fuyons tout compagnon mauvais, hâtons-nous d'aller vers les serviteurs de Dieu et servons-les [103], car Abigaïl a dit à David : « Voici ta servante, prête à devenir pour toi une servante qui lavera les pieds de tes serviteurs [104]. » Lavons, nous aussi, les pieds des saints [105], écoutons celui qui est plus grand que David, Jésus-Christ, notre Seigneur, — votre modèle béni [106] —, car il répondra à chacun de ceux qui auront gardé ses préceptes : « C'est bien, serviteur excellent et fidèle, tu as été fidèle sur peu, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton Seigneur [107]. C'est en vérité [108] qu'il dira à chacun de nous, rassemblés en son nom : « Venez, bénis de mon Père, héritez du royaume préparé pour vous depuis la création du monde, j'ai eu faim, vous m'avez nourri ; j'ai eu soif, vous m'avez abreuvé ; j'étais étranger, vous m'avez reçu ; j'étais nu, vous m'avez vêtu ; j'étais malade, vous m'avez visité ; j'étais prisonnier, vous êtes venus à moi ». Il dit, et les justes lui répondront et lui diront :

[99] *Matt.* 4, 10 ; litt. : le Seigneur ton Dieu seul, et sers-le ; le conjonctif copte a été traduit à tort par un impératif et l'adjectif *seul* a été déplacé ; le texte sahidique de ce passage est : *et c'est lui seul que tu serviras.*
[100] *I Jean* 4, 7.
[101] Litt. aimant les étrangers : φιλόξενοι.
[102] Φιλομαθής : *Eccli.*, *Prol.* ; cf. *I Tim.* 4, 13.
[103] Litt. servons avec eux, confusion sans doute entre ⲙ̄ⲙⲟⲩ et ⲛ̄ⲙ̄ⲙⲁⲩ. Les mss. m portent, par confusion graphique, « célébrons avec eux ».
[104] *I Sam.* 25, 41 : trad. litt. du texte sahidique : *Bybl. Pierpont Morgan* II (Cod. M. 567) f° 58r-59r.
[105] *I Tim.* 5, 10.
[106] votre modèle béni R, les anges ont des demeures m. W. Riedel traduit *wenn er euresgleichen segnen wird*, ce qui suppose que l'on corrige chaque mot !
[107] *Matt.* 25, 21.
[108] Litt. nous serons en vérité : construction périphrastique copte.

وكنت مسجونا فتفقدتموني [152] قال فانهم يجيبون الابرار ويقولون له يا رب [153] متى رأيناك جائعا فطعمناك والاخر الاتية بعد هذا فعلناه بك فيجيب ويقول الحق اقول لكم انما [154] فعلتموه مع هولاء الاخوة [155] الصغار فانا الذي فعلتموه بي [156] .

ومن يحفظ هذه القوانين سلام الرب عليه والرحمة [1] وعلى كل اسرائيل الله [2] والعدو لا يريح فيهم بل يستريحون مع كل الاطهار في ملكوت سيدنا يسوع المسيح هذا [3] من جهته المجد للاب [4] والروح القدس [5] الى ابد الابدين [6] آمين

كملت [1] قوانين القديس [2] ابوليدس اول اساقفة [3] رومية التي للرسل [4] بسلام الرب له الشكر والمجد [5] دائما ابدا [6] .

[152] فتفقدتموني R فافتقدتموني BOPV فزرتموني J — [153] له يا رب *om.* m — [154] انما R مهما m — [155] مع هولاء الاخوة R باحد هولاء m — [156] فانا الذي فعلتموه بي R فانه بي فعلتموه m

Conclusio operis. Testes : R BJOPV(=m) — [1] عليه والرحمة R يحل عليه m — [2] الله *om.* m — [3] الذي *add.* m — [4] للاب R لله الاب معه m — [5] من الآن والى كل اوان و *add.* m — [6] ابد الابدين R دهر الداهرين m.

Conclusio translatoris (coptici vel arabici ?) Testes R BJOPV(= m) — [1] كملت RO نجزت BP تمت JV — [2] البطريرك *add.* m — [3] اساقفة R بطاركة المدينة العظمى m — [4] للرسل R وضعها و عدتها ثمانية وثلثون قانونا m — [5] بسلا ... الشكر و R اعانتا الله العمل بها ولله m — [6] سرمدا *add.* m



« Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous nourri, et le reste qui vient après cela, *(quand)* te l'avons-nous fait ? » Il répondra et dira : « En vérité, je vous le dis, vous ne l'avez fait qu'[109] à ces petits frères[110], mais c'est à moi que vous l'avez fait[111] ».

*<Conclusion de l'auteur.>*

Quiconque gardera ces canons (*κανών*), que la paix du Seigneur et *(sa)* miséricorde soient[1] sur lui et sur tout l'Israël de Dieu[2], et l'ennemi ne se reposera pas en eux, mais eux-mêmes se reposeront avec tous les saints dans le royaume de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui la gloire est au Père[3] et à l'Esprit Saint[4] dans les siècles des siècles. Amen.

*<Conclusion du traducteur[1].>*

Sont achevés les Canons (*κανών*) de saint[2] Hippolyte, archevêque[3] de Rome, l'apostolique[4]. Dans la paix du Seigneur, à lui louange et gloire[5], toujours, à jamais[6].

[109] ne... que R, chaque fois que m.
[110] à ces petits frères R, à un de ces petits m.
[111] *Matt.* 25, 34-40.
*Concl. de l'auteur* — [1] et sa miséricorde soient R, descende m.
[2] *Gal.* 6, 16 ; de Dieu *om.* m.
[3] au Père R, à Dieu le Père avec lui m.
[4] désormais et en tout temps *add.* m.
*Concl. du trad.* — [1] vraisemblablement, mais nous ne saurions dire lequel, du copte ou de l'arabe.
[2] patriarche *add.* m.
[3] archevêque R, archipatriarche de la grande ville m.
[4] l'apostolique (l'adjectif dans la phrase arabe peut aussi se rapporter aux canons) R, qu'il a composés, leur nombre est de 38 canons m.
[5] Dans la paix... et gloire R, Que Dieu nous aide à les accomplir ; à Dieu la gloire m
[6] éternellement *add.* m.

I

# INDEX DES CITATIONS ET ALLUSIONS BIBLIQUES

## II

## INDEX DES MOTS GRECS

Ne sont relevés ici que les mots grecs transcrits en caractères arabes dans les *Canons*. Les termes du dialogue initial de l'anaphore (p. 85) ont été omis. Le premier chiffre (en romain) renvoie à la page, le second (en italique) indique la ligne.



## III

## INDEX DES TERMES ARABES-CHRÉTIENS

Nous n'insérons dans cet index que les mots qui ne se trouvent pas dans le vocabulaire édité par G. Graf, *Verzeichnis arabischer kirchlicher Termini* (C.S.C.O. 147), Louvain[2] 1954, ou qui apparaissent dans les *Canons d'Hippolyte* avec un sens différent ou sous une forme particulière. Les ouvrages qui ont été utilisés sont cités ci-dessus p. 66.

Nous donnons entre parenthèses l'origine morphologique ou sémantique du mot arabe : le signe = indique une simple transcription du grec. < marquant au contraire l'origine sémantique copte ou grecque. Le premier chiffre indique la page, le second en italique la ligne.

تلا (< ⲧⲁⲩⲟ 1. réciter, 2. envoyer) envoyer, 150, *5*.
تيار (<ⲙⲁ ⲛ̄ϩⲁⲁⲧⲉ< διέξοδος) courant, écoulement, 110, *6*; 132, 6.

ثبت — ثبات (< ⲱⲣϫ̄ < ἀκρίβεια, ἀσφάλεια) assurance, rigueur, persévérance, 80, *4*; 94, *8*; 130. *14*; 154, *13*.
ثمن — ثمّن estimer digne, 92. *4*; 108, *9*.
ثاب — ثوب ج ثياب (< ϩⲃ̄ⲥⲱ) linge, 106, *9*; 114, *2*.

جعل, traduisant le causatif copte : 82, *13*; 84, *1(bis)*; 88, *10*, *11*; 104, *6*; 114, *4*; 124, *1*; 142, *1*, *5*; 144. *6*; 152, *8*, *9*. — traduisant le verbe copte ⲣ̄-, ainsi جعل همته (< ⲣ̄-ⲣⲟⲟⲩϣ ⲛⲁ=) se soucier de, 126, *10*; 152, *2*.
حبّ — محبة (< ⲙⲛ̄ⲧⲙⲁⲓ̈- < φιλο-) : ~ الفضة , الذهب (< ⲙⲛ̄ⲧⲙⲁⲓ̈ϩⲟⲙⲛ̄ⲧ < φιλαργυρία) avarice, 152, *1*. *11*. — محب (ⲙⲁⲓ̈- < φιλο-) amateur —: ~ الذخائر (< ⲙⲁⲓ̈ⲛ̄ⲕⲁ < φιλοκτήματος ou φιλοχρήματος) amateur de biens, 152, *7-8*; ~ للربح (<ⲙⲁⲓ̈ϩⲏⲩ < φιλοκερδής) amateur de gain, 148, *7*; ~ للعالم (< ⲙⲁⲓ̈ⲕⲟⲥⲙⲟⲥ < φιλόκοσμος) amateur du monde, ou de parure, 100, *10*; 148, *10*; ~ للتعليم (< ⲙⲁⲓ̈ⲥⲃⲱ < φιλομαθής) amateur d'enseignement, 156, *6*; ~ للغرباء (<ⲙⲁⲓ̈ϣⲙ̄ⲙⲟ < φιλόξενος) hospitalier, 148, *14*; 156, *6*; ~ للاغراض (<ⲙⲁⲓ̈ⲡⲁⲑⲟⲥ ou ⲙⲁⲓ̈ⲛⲟⲃⲉ < φιλοπαθής ? ou φιλαμαρτήμων) amateur des passions, des péchés, 144, *13*; ~ لتكرمته (< ⲙⲁⲓ̈ⲧⲁⲉⲓⲟ < φιλότιμος) amateur de considération, 148, *9*; ~ للذة (< ⲙⲁⲓ̈ϩⲏⲇⲟⲛⲏ < φιλήδονος) amateur de plaisir, 104, *6*; ~ للنساء (< ⲙⲁⲓ̈ⲥϩⲓⲙⲉ < φιλογύνης) amateur de femmes, 148, *10*.
حبس بانفه على احد : حبس (<ⲉⲗⲕϣⲁ ⲛ̄ⲥⲁ- < μυκτηρίζειν) mépriser quelqu'un, 148, *7*.
حدّ ج حدود (<ϩⲟⲣⲟⲥ < ὅρος) loi, règle, 82, *8*; 122, *1*; 148, *14*.
حسب — ل حُسب (<ϣⲡ ⲉ- < λογίζεσθαι dat.) être mis au compte de, 136, *5 (bis)*.
حسد (<ⲕⲱϩ < ζηλοῦν) imiter (probablement) : 116, *11*; 140, *5*.
حفل — محفل tribunal (litt. assemblée, ou lieu de réunion), 90, *3*.
حلّ accomplir (litt. être délié d'une obligation), 144, *5*.
حلف — استحلف exorciser, 110, *3*. — استلاف exorcisme, 74, *11*; 108. *1*: 110. *11*, *12*. *15*: 112. *3*.
حمل — حَمْل (<ⲧⲁⲗⲟ ⲉϩⲣⲁⲓ̈ < προσφορά ou ἀναφορά) offrande, 136, *2*.
حنى — انحنى (< ϫⲛⲉ-ϫⲱ= < ὑποτάσσεσθαι) se soumettre, 112, *3*.

دخل — ما داخلهم (<ⲛⲉⲧⲡⲉⲩϩⲟⲩⲛ < σπλάγχνα) entrailles. 154. *11*.
دغل — دغل (<ⲡⲉⲑⲏⲡ < ἄρρητος, κρυπτός) infâme. 100. *8*: dissimulateur ? 148, *6*.

ذخر — ذخيرة ج ذخائر bien, richesse, 150, *8*; 152, *8(ter)*.
ذكا — ذكيّ : رائحة ذكيّة (< ⲟⲩⲥⲧⲟⲓ ⲛ̄ⲥϯⲛⲟⲩϥⲉ < ὀσμὴ εὐωδίας) parfum agréable, 84, *3*.
ذمّ — مذموم faste (litt. protégé), 100, *12*.
ذمر — متذمّر (<ⲣⲉϥⲕⲣⲙ̄ⲣⲙ̄ < γογγυστής) murmurateur, 148, *7*.



رتب — ترتّب (< κληροῦσθαι) être ordonné, 72, *8*. — رتبة (< κλῆρος : ainsi *Trad. apost.* version copte, éd. Till-Leipoldt, p. 28, l. *8*, et version arabe, éd. Périer, p. 611, l. *3* ou τάξις ainsi *le Triadon*, éd. von Lemm, p. 468, l. *3*) rang, charge, part, 90, *4*; 124, *7*; 138, *7*; 150, *6*, *7*. — ترتيب ordonnance, disposition, 72. *8*; 74, *12*; 82. *6*; 92. *1*; 108, *1*.
رحم — رحمة (< ⲙⲛ̄ⲧⲛⲁ < ἐλεημοσύνη) aumône, 88, *4*; 102, *4*; 136, *5*; 148, *8*.

زكا — تزكية (< ψῆφος, ψήφισμα) sentence. décision (parfois aussi élection : *Canons apostoliques*. c. 13, éd. Périer. *Patr. Or.* t. VIII, p. 583, lin. 4), 134, *3*.

سرّ — سرّ ج سرائر (pluriel propre aux Coptes), mystère, 100. *4*; 102, *13*; 104, *9*; 106, *1*; 108. *9*; 130. *2*. *3*, *5*. *14*; 132, *13*; 134, *6*; 136, *13*; 142, *10*. *12*. — سريرة intention. pensée. 122. *2*; 140. *4*; 146. *1*; 152. *3*. *11*.
سما — سماء ج سموات : ما في السموات (< ⲛⲉⲧϩⲛ̄ⲙ̄ⲡⲏⲩⲉ < τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὰ ἐπουράνια) les choses célestes. 142. *5*; 144. *6*.

شكر — شُكْر (< ϩⲙⲟⲧ, ϣⲡ̄ϩⲙⲟⲧ < εὐχαριστία) action de grâces, 110, *12*; 140, *4*.
شكل — شَكْل (équivalent de σχῆμα : A. Kircher, *Lingua aegyptiaca restituta*, p. 268, 284, mais dans les *Canons d'Hippolyte*. traduit sans doute σφραγίς) marque, 90, *10*; 146, *10*, *12*.

صاب — اصاب (< ϣⲱⲡⲉ + part., construction périphrastique) 144, *13*.

ضفر — ضفير ج ضفائر (<ϩⲱⲗⲕ <πλέγμα, πλοκή, ἐμπλοκή) boucles, ondulations, 102, *12*. Ce terme signifie litt. *tresses*, ce qui serait un contresens dans le contexte du canon 17 ; le traducteur arabe a vraisemblablement confondu ϩⲱⲗⲕ et ϣⲕⲓⲗ. Le traducteur arabe du *Triadon* (éd. von Lemm, p. 523, *1* et 618, *1*) a lui-même confondu ϩⲱⲗⲕ et ⲗⲟⲟⲩ dans le premier cas, ϩⲱⲗⲕ et ⲛⲟⲩⲃ dans le second : le sens précis de ces mots coptes ϩⲱⲗⲕ, ϣⲕⲓⲗ, ⲗⲟⲟⲩ n'était plus perçu par ces traducteurs médiévaux.
ضحل — اضحلّ < ϩⲓⲧⲉ ou ⲣ̄-ⲡⲗ̄ϭⲉ < παλαιοῦσθαι) vieillir. (litt. se dissiper, disparaitre), 116, *8*. Voir W.E. Crum, *A Coptic dictionary*, p. 719b.

طقس ( = τάξις) ordre. 138. *6*.
طمث — طَمْث (*maṣdar*) impureté, 108, *14*. — طَمِث (*adjectif*) impur, 96, *11*; 148, *3*; 156, *1*.
طهر — طهّر (< ⲧⲃ̄ⲃⲟ < καθαρίζειν, ἁγιάζειν) purifier, sanctifier, 118, *8*; 128. *4*. — تطهّر (< ⲧⲃ̄ⲃⲏⲩ < καθαρίζεσθαι) être purifié. se purifier, 96. *10*; 100, *4*: 106. *1*. *4*; 108. *15*.

عثر — عثرة (< ϫⲣⲟⲡ < σκάνδαλον) scandale, 88, *12*; 138, *5*.
عجز — عاجز 1. indigent, 108, *7*. — 2. désœuvré (trad. probable de λῶταξ, cf. *Const. apost.* VIII, 32, 11), 100, *9*.

غرض — غرض ج اغراض (< πάθος, ἐπιθυμία) passion, 102, *1*; 144, *13*; 146, *2*, *10*; 148, *3*.

# IV
# INDEX ANALYTIQUE

## V
## TABLE DES MATIÈRES



